



Natation Marchand en levée de rideau à Chartres avant les JO

→ P. 22 et 23

Le Parisien Dimanche

LP/PREDUCIT

Investitures à gauche

À COUTEAUX TIRÉS

- Colère contre Mélenchon après l'éviction de plusieurs cadres de LFI
- Candidature surprise de Hollande
- Attal dévoile le programme de la majorité



SIPA/CHANG MARTIN; MAXPPP/TARDIVON JC; LP/ARNAUD JOURNOIS; LP/OLIVIER CORSAN; AFP/BRUNO COUTIER

→ Fait du jour - P. 2 à 11

Le Parisien Dimanche

Paris • Dimanche 16 juin 2024 • N° 24822 bis • 2,20 €

Manifestations

Les marches pour
faire barrage à
l'extrême droite
mobilisent

→ P. 5



AFP/SAMEER AL-DOUNI

Business

Gîtes de France,
toujours aussi verts

→ P. 16 et 17



GÎTES DE FRANCE

Royauté

Kate Middleton,
enfin de retour !

→ P. 15



AFP/JUSTIN TALLIS



R 20174 - 616 - 2,20 €

L'édito
Marie-Christine Tabet

Directrice adjointe
de la rédaction



Sous les pavés, les braises

« On verra plus tard ! » Samedi, en début d'après-midi, le slogan griffonné sur une pancarte en carton et brandi par un manifestant devant la tribune où se succédaient les leaders du Nouveau Front populaire pour chauffer la place de la République traduisait l'état d'esprit d'une majorité de marcheurs contre l'extrême droite. Le peuple de gauche s'était rassemblé pour faire barrage au RN, envers et contre tout. L'enjeu était trop important. Le temps d'un défilé, beaucoup avaient donc décidé de mettre de côté leurs divergences et de détourner les yeux des drapeaux palestiniens qui flottaient par endroits. Non pas parce qu'ils ne partagent pas la volonté d'un retour rapide à la paix, mais car ces derniers leur rappelaient les dérapages antisémites de certains membres de la France insoumise. Les jeunes femmes affichant fièrement leurs convictions féministes avaient, semble-t-il, aussi choisi d'ignorer l'investiture d'Adrien Quatennens, le protégé de Jean-Luc Mélenchon, dans le Nord, alors que ce dernier est devenu le visage des violences conjugales après son plaider-coupable, à la suite de la plainte de son ex-épouse. Les appareils n'ont pas résisté bien longtemps aux tiraillements internes. François Ruffin, l'un des concepteurs de cette nouvelle Nupes, a fustigé « le grand chef » — Mélenchon — d'avoir écarté « des camarades ». À ce propos, Clémentine Autain, LFI, évoque des purges, un manque d'humanité, d'éthique... Sous les pavés, les braises de la division couvent déjà. Qu'en sera-t-il sur les bancs de l'Assemblée, encore plus s'il fallait désigner un Premier ministre ? La Nupes a duré moins de deux ans.



L'union de la gauche déjà ébranlée

La purge surprise de plusieurs députés Insoumis, critiques de Jean-Luc Mélenchon, tels qu'Alexis Corbière ou Raquel Garrido, met à mal la sérénité du Nouveau Front populaire.

Alexandre Sulzer et Pierre Maurer, avec Julien Duffé

JEUDI, ÉRIC CIOTTI dénonçait le « pu-putsch » contre lui à droite. L'heure est venue de la pu-purge à gauche. Car la peinture du mot « unité », brandie vendredi par les formations de gauche au sein du Nouveau Front populaire (NFP) n'était pas encore sèche que la liste d'investitures de LFI, publiée un peu avant minuit, expurgeait des députés Insoumis Danielle Simonnet (Paris), Raquel Garrido et Alexis Corbière (Seine-Saint-Denis), ainsi que deux autres sortants moins connus, Hendrik Davi (Bouches-du-Rhône) et Frédéric Mathieu (Ille-et-Vilaine) la liste des candidats investis pour les législatives. Une surprise, car tous les députés sortants

étaient censés être réinvestis. Et surtout un point commun à ces cinq évincés en catimini dans la nuit : tous exercent un regard critique sur Jean-Luc Mélenchon, qu'ils égratignent régulièrement pour son autoritarisme au sein de la formation. « Ils ont été trop gourmands, LFI se passera de leurs services à l'avenir », tranche un Insoumis qui a été proche des frondeurs par le passé.

« Nous avons besoin de combattants à l'Assemblée face à l'extrême droite », justifie le député LFI Paul Vannier pour expliquer pourquoi les trois députés franciliens, parmi les plus médiatiques, ont été remplacés par Céline Verzeletti, Aly Diouara et Sabrina Benali. Tollé immédiat, d'autant plus qu'Adrien Quatennens, proche de Mélenchon et condamné en 2022 à quatre mois d'emprisonne-

ment avec sursis pour des violences conjugales, a bien été réinvesti dans le Nord.

La colère de Ruffin et Faure

« Je ne vous ai demandé aucune investiture, aucune autorisation. Je ne suis pas passé sous les fourches caudines de votre bêtise, votre sectarisme. Vous préférez un homme qui frappe sa femme, auteur de violences conjugales, à des camarades qui ont l'impudence d'avoir un désaccord avec le grand chef. Notre démocratie mérite mieux que vous », a réagi sur X l'Insoumis, mais électron libre, François Ruffin. Presque un acte de rupture. « L'extrême droite est aux portes du pouvoir, un rassemblement inédit vient d'être constitué à gauche, et LFI décide de fracter notre mouvement et d'affaiblir le rassemblement »,

abonde également sur X Clémentine Autain, qui a profité de la manifestation contre l'extrême droite pour s'afficher avec les purgés qui ont annoncé leur intention de se présenter malgré leur mise sur la touche.

« Extrêmement choquée », la patronne des Écologistes, Marine Tondelier, a réuni la direction de son parti afin de savoir quelles suites donner. Les militants écologistes seront-ils libres de soutenir localement les députés sortants non réinvestis officiellement par le NFP ? Quid des logos des Écologistes ? Est-il possible de le mettre sur les affiches de ceux qui seront formellement des dissidents ? « La décision de la France insoumise est incompréhensible et sornoise. Pourquoi opposer leurs minorités politiques à des



Vendredi, on a eu une super journée, et l'autre, à 23 heures, il décide de tout faire exploser !

Un proche d'Olivier Faure, à propos de Jean-Luc Mélenchon



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

Paris, ce samedi. Les leaders des différents partis du Nouveau Front populaire ont défilé côte à côte, en compagnie notamment de Danielle Simonnet (*haut noir, veste rouge*), désavouée par LFI.

un « décalage entre leurs pratiques internes et ce qu'ils prônent pour la société ».

« Dans le cadre de l'accord signé, chaque organisation est responsable des investitures qu'elle accorde », se défend LFI dans un communiqué samedi en fin d'après-midi. « Les investitures à vie n'existent pas. Mais la cohérence politique et la loyauté dans le premier groupe parlementaire de gauche sont aussi une exigence pour gouverner », contre-attaque Jean-Luc Mélenchon dans une interview accordée à 20minutes.fr. Avant de prendre un ton plus menaçant vis-à-vis des autres composantes du NFP : « Donnons-nous un avis sur les candidatures des partenaires ? Devons-nous soutenir des dissidents à notre tour ? Je mets en garde contre ces jeux meurtriers. »

« C'est une indication qu'il pense qu'on ne va pas gagner. Il purifie », analyse un socialiste, bon connaisseur du lambertisme, ce courant trotskiste auquel Jean-Luc Mélenchon appartenait. « Il ne reste plus que deux personnalités, Autain et Ruffin, qui sont trop connues pour qu'on les affronte. Mélenchon pense que Ruffin peut être battu dans une circonscription avec une forte poussée du RN, donc il laisse faire. Et Autain, il ne la touche pas parce qu'elle a des troupes qui sont les anciens trotskistes du NPA. Corbière et Garrido, eux, n'ont pas de militants », analyse le même, selon lequel « Mélenchon estime que dans quarante-huit heures c'est oublié et que la bataille va commencer ». « On ne fait pas la fine bouche, résonne comme en écho François Thiollet, numéro 2 des Écologistes. On bat d'abord l'extrême droite, et on s'engueulera après ! »

personnes issues de la diversité ? C'est le réflexe raciste qui consiste à envoyer les Arabes et les Noirs au casse-pipe », accuse Béchir Saket, secrétaire régional adjoint des Écologistes en Île-de-France.

Même tonalité du côté du PS avec son premier secrétaire, Olivier Faure, qui accuse la France insoumise de « salir » le Nouveau Front populaire par « des décisions irresponsables ». « Évidemment, on est tous catastrophés. Entre minuit et 3 heures, on était tous sur nos fils WhatsApp. C'était un déferlement. Je me suis réveillé ce matin, il y avait des centaines de notif. Les gens ne comprennent pas », confie un proche d'Olivier Faure.

« C'est fort Chabrol »

« Vendredi, on a eu une super journée, et l'autre, à 23 heures, il décide de tout faire exploser ! » enrage-t-il, en référence à Jean-Luc Mélenchon. « Il veut garder son appareil, dégager tout le monde. C'est fort Chabrol, un peu comme Ciotti dans son immeuble. Il n'y a plus aucune logique de conquête de pouvoir. Et pour consolider la secte, ils sont prêts à tout. À Rennes, c'est la petite copine de Louis Boyard qui est investie. Contre Corbière, c'est la compagne d'un proche collaborateur de Jean-Luc Mélenchon : ils n'ont peur de rien ! » ajoute-t-il, pointant



Députés de Seine-Saint-Denis, Alexis Corbière et Raquel Garrido auraient été trop critiques vis-à-vis de Jean-Luc Mélenchon.



LP/HÉLÈNE HAUS

Montreuil (Seine-Saint-Denis). De nombreux habitants ignoraient ce samedi matin que leur élu n'avait pas été adoubé par LFI.

ÉVICTIONS | Les électeurs de Corbière et Garrido déconcertés

Hélène Haus

À L'ENTRÉE du marché de la Ferme, à Bobigny (Seine-Saint-Denis), ce samedi midi, quelques militants distribuent des tracts bleus à l'effigie de la maire de Drancy, Aude Lagarde, candidate UDI dans la 5^e circonscription du département aux prochaines élections législatives. En traversant ce petit groupe d'adversaires, une électricité de gauche crie « Votez le Front populaire ! Votez le Front populaire ! » Mais lequel ?

La députée sortante, Raquel Garrido (LFI), devait logiquement défendre les couleurs de cette nouvelle union de la gauche le 30 juin, mais la France insoumise a finalement décidé de placer Aly Diouara, le fondateur du collectif citoyen la Seine-Saint-Denis au cœur, comme tête de liste.

Un coup de théâtre que la députée sortante a appris vendredi dans la soirée. L'élue a tout de même décidé de maintenir sa candidature. Sauf revirement d'ici dimanche 18 heures – heure de clôture de dépôt des listes –, la gauche devrait donc partir divisée dans cette circonscription qu'elle avait arrachée à l'UDI en 2022, affrontant le député sortant et baron local, Jean-Christophe Lagarde.

« Elle a fait du bon travail en plus »

À Bobigny, où Raquel Garrido avait obtenu 71,62 % des voix au 2^e tour en 2022, rares sont les habitants à avoir entendu parler, ce samedi midi, de ce coup de Trafalgar. « Je n'ai pas regardé les infos ce matin, vous me l'apprenez, lance Ouefe, 52 ans, venue faire ses



courses dans ce marché populaire. Ce n'est pas du tout le moment de diviser la gauche ! » Cette assistante maternelle votera sans hésitation pour la parlementaire : « C'est la seule que je connaisse, elle a fait du bon travail en plus. »

Betty, 65 ans, qui l'avait soutenue en 2022, ne se sent pas concernée puisqu'elle mettra un bulletin pour l'extrême droite dans les urnes. « J'avais choisi Mélenchon à la dernière présidentielle, mais il n'arrivera jamais au pouvoir, et de toute façon, il est devenu trop clivant. » Cette AESH (accompagnante des élèves en situation de handicap) assume son revirement : « Nos conditions de vie se sont trop dégradées à Bobigny. Ce sont mes enfants de 26 et 30 ans qui m'ont ouvert les yeux. J'en ai marre de Mélenchon, je ne supporte pas Macron, alors ce sera le RN, même si je suis d'origine étrangère. » La division de la gauche pourrait bien profiter à Aude Lagarde qui dit s'être décidée dès vendredi à se porter candidate.

À 6,4 km de là, à Montreuil, dans la 7^e circonscription, les électeurs d'Alexis Corbière n'avaient également pas tous entendu parler de l'éviction de leur député ce samedi midi. « Moi qui pensais que je n'aurais pas à voter le 7 juillet, c'est raté... » anticipe Jules,

38 ans, croisé au marché paysan, face à l'hôtel de ville.

S'il trouve « triste » que le parlementaire ne soit pas réinvesti, cet architecte mettra sans doute un bulletin pour la candidate du Nouveau Front populaire, Sabrina Ali Benali, une médecin urgentiste à Paris, inconnue sur le département. « L'heure est trop grave pour qu'Alexis Corbière décide tout seul », pense-t-il. Au niveau local, le député, réélu dès le premier tour en 2022, a tout de même obtenu à nouveau ce samedi les soutiens des maires de Bagnolet et Montreuil, Tony Di Martino (PS) et Patrice Bes-sac (PCF).

Montrer un front uni... malgré tout

Le revirement de LFI inquiète aussi Jérémie, 36 ans, qui avait également voté pour le député il y a deux ans. « Ce n'est pas du tout le moment de montrer un côté négatif du Nouveau Front populaire, estime-t-il. Avec ce genre de décision, la question du fonctionnement démocratique de LFI se pose. »

Cet enseignant se dit surpris de cette décision : « On a beaucoup vu Alexis Corbière dans notre mobilisation pour un plan d'urgence pour l'éducation en Seine-Saint-Denis ces derniers mois. Il s'engage beaucoup. » Pour autant, il ne sait pas encore pour qui il votera le 30 juin. « Je ne suis pas fixé. L'essentiel, c'est que le candidat porte le programme du Nouveau Front populaire. »

Difficile d'imaginer cette division ouvrir un boulevard pour un candidat de la majorité, de droite ou d'extrême droite, tant les deux villes de la circonscription sont ancrées à gauche.



J'en ai marre de Mélenchon, je ne supporte pas Macron, alors ce sera le RN, même si je suis d'origine étrangère

Betty, 65 ans



Coulisses d'une candidature surprise

François Hollande a annoncé ce samedi matin sa candidature aux élections législatives, dans la 1^{re} circonscription de Corrèze, son fief. Avec le soutien du Nouveau Front populaire.

Pierre Maurer
et Julien Duffé

CHACUN pose son stylo, la mine solennelle. Jeudi, vers 20 heures, les négociateurs du Nouveau Front populaire, réunis en huis clos à Paris, se regroupent devant une télévision. Sur TF 1, ils écoutent François Hollande apporter son soutien à leur union. Une bascule. Jusqu'alors, l'ancien président n'avait jamais épargné la Nupes, ex-alliance des gauches formée en 2022. De là à l'imaginer candidat du NFP ? Personne n'a jamais entendu son nom circuler dans les discussions.

Ce samedi matin, il a pris tout le monde de court. La presse régionale annonce son souhait d'être candidat aux législatives en Corrèze, son fief. Son entourage confirme : il sera candidat PS, soutenu par le Nouveau Front populaire. Ni une, ni deux, voilà que François Hollande, 69 ans, apparaît à Tulle. Devant les caméras, il justifie cette décision par la « gravité » de la situation. « Jamais l'extrême droite n'a été aussi proche du pouvoir depuis la Libération. » Avant lui, seul Valéry Giscard d'Estaing s'est fait élire député après avoir quitté l'Élysée.

L'ancien maire de Tulle détaille même ses priorités, à savoir la République, le progrès et la Corrèze. Au menu : rétablissement de l'ISF, retour sur la réforme des retraites ou encore redonner « toute sa place » à l'école publique.



Tulle (Corrèze), ce samedi. L'ex-président de la République au côté de son suppléant, Philippe Brugère.

« Dans ces moments de gravité, il faut qu'il y ait une direction. Je veux ici la donner, termine-t-il. Le rassemblement de la gauche était nécessaire, et celui des Français est indispensable. » Sans manquer d'appuyer que, dans cette circonscription, il n'avait « pris la place de personne » : « Ils m'ont tous demandé que je sois candidat et j'ai accepté ! »

« Il s'est convaincu que c'était son devoir »

Une candidature surprise qui a débuté par une manœuvre. Vendredi matin, c'est le maire (PS) de Tulle, Bernard Com-

bes, qui est investi par les instances du PS. « Un leurre ! », se gausse un baron socialiste, qui y voit un coup monté par Hollande et les siens. Samedi, dans la foulée de l'annonce de sa candidature, la fédération PS de la Corrèze indique qu'elle soutient Hollande. Une discussion s'engage alors entre l'ancien président et les responsables des investitures pour le parti. Qui ne tardent pas à tomber d'accord, quand Hollande indique qu'il s'inscrira dans le cadre du NFP. « Il a troqué son soutien contre sa candidature », grince un stratège de la gauche.

« François s'est convaincu que c'était son devoir », se réjouit l'ex-député Patrick Mennucci, qui avait fait investir Bernard Combes. « Il faut des hommes d'expérience à l'Assemblée. Et c'est très bien pris au PS. Tout le monde comprend qu'il faut qu'il soit dans le rassemblement », assure cet opposant interne au premier secrétaire, Olivier Faure. Lequel a « acté » dans l'après-midi la candidature de Hollande. « J'espère qu'il fera une campagne active », a lâché, laconique, celui qui entretient des relations glaciales avec le sexagénaire.

« On n'était pas au courant », assure un proche de Faure. Pour qui la nouvelle ne fait que renforcer la nouvelle union. « Qu'on le veuille ou non, ça apporte de la crédibilité, ça renforce l'arc-en-ciel du Nouveau Front populaire. D'autant plus qu'à l'heure où certains excluent, nous, on rassemble », remarque-t-il dans une pique adressée à LFI, qui n'a pas réinvesti certaines figures du parti.

François Hollande pourrait-il redevenir un simple député ? « Il estime que le chaos approche et qu'il peut être un facteur d'ordre, d'apaisement. Qu'il peut être une solution au Parlement », confie Jean-Christophe Cambadélis, ancien premier secrétaire du PS. « Il lui fallait retrouver une tribune. »

Depuis Tulle, l'ancien président a évacué les questions concernant Maitignon, en cas de victoire de la gauche. Président d'un futur groupe socialiste ? D'une commission ? Un de ses interlocuteurs y voit surtout une tentative de « récupérer une gauche unie (et le PS) dans les circonstances particulières de la dissolution ».

« Il peut être président de la commission des Affaires étrangères, par exemple, ça aurait de la gueule », relève un autre de ses amis. « Ce n'est pas pour rien qu'il a fait des livres. » L'un des derniers, « Bouleversements » (Éd. Stock), paru en 2022, était justement consacré aux relations internationales.



Qu'on le veuille ou non, ça apporte de la crédibilité, ça renforce l'arc-en-ciel du NFP

Un proche d'Olivier Faure, le premier secrétaire du PS

Les électeurs de gauche fustigent les manœuvres d'appareil

À Rennes, en Bretagne, dans le cortège anti-RN, les militants évoquent les récents couacs du NFP.

Frédéric Gouillard
Envoyé spécial à Rennes
(Ille-et-Vilaine)

UNE JEUNE FEMME hâte le pas en brandissant sa pancarte : « Nouveau Front populaire, fascistes à terre. » Au loin, le cortège de la manifestation contre l'extrême droite, couplée à la Marche des fiertés LGBTIA+, s'est déjà ébranlé dans les rues de Rennes (Ille-et-Vilaine). Les slogans sont tous dirigés vers un ennemi commun : le RN. En Bretagne, terre qui vote traditionnellement à gauche, le parti était en tête aux européennes.

Un coup de tonnerre. C'est dire si la naissance du Nouveau Front populaire (NFP) a redonné du baume au cœur



Rennes (Ille-et-Vilaine), ce samedi. Max-Antoine et Johanna, soutiens de LFI, saluent la naissance du Nouveau Front populaire.

à ces électeurs bretons. Qu'ils soient engagés en politique depuis de longues années ou de fraîche date, nombreux sont ceux qui accueillent l'alliance avec une forme de

bienveillance. « Vu ce qui se passe et l'avènement du RN, il fallait que les forces de gauche s'unissent, quitte à travailler avec le PS », soulignent Max-Antoine (27 ans) et sa

sœur Johanna (26 ans), deux jeunes électeurs de LFI.

Tous se déclarent prêts à voter pour le candidat NFP qui sera investi, quelle que soit sa couleur politique. À quelques mètres d'eux, Mickaël Bouloux (PS), justement intronisé dans la 8^e circonscription, a déjà placardé ses affiches.

« Et après, on va voir Valls débarquer ? »

Mais pour ces militants ragaillardis, la nouvelle crise à LFI passe mal. Difficile pour eux d'admettre qu'à peine l'acte de naissance du NFP publié, Jean-Luc Mélenchon règle ses comptes avec les frondeurs de son parti, et déteste Raquel Garrido, Alexis

Corbière et d'autres sortants de leur investiture. « J'espère que ça restera un épiphénomène, mais cela montre des désaccords profonds et ça donne une image négative, déplore Corinne (52 ans), militante du NPA. On retombe dans des problématiques d'appareil. Ce genre d'histoires décrédibilise LFI, et ça a un impact. »

« Hier (vendredi), j'étais prête à voter NFP, mais ce matin, je me suis questionnée quand j'ai appris cette éviction. Je réproche ces pratiques, elles peuvent être un frein à la mobilisation », craint Marylène, qui devrait quand même voter contre le RN. « C'est d'autant plus problématique que Quatennens

(condamné pour violences conjugales) a été investi », peste Hugues (26 ans), qui a donné sa voix à la Nupes au premier tour des législatives en 2022. Dans ce contexte de désunion, le retour de François Hollande, candidat en Corrèze (lire ci-dessus), apparaît comme secondaire. Hugues, chemise à fleurs sur tee-shirt blanc, préfère en sourire – « C'est incroyable, on va voir Valls débarquer dans une semaine », déclare le jeune homme – quand Bruno se montre plus sévère. « Avec le mal que Hollande a fait à la gauche, il aurait mieux fait de rester chez lui », tacle le sexagénaire originaire de Combours (Ille-et-Vilaine) et proche du Parti communiste.



Paris, ce samedi. Dans la capitale, entre 75 000 et 250 000 personnes de tous âges ont manifesté contre l'extrême droite dans une ambiance joyeuse, sans débordements majeurs.

Grande mobilisation contre « l'imposture sociale » du RN

640 000 personnes, selon la CGT — 250 000 d'après la police —, ont défilé dans 145 villes en France. Reportage dans le cortège parisien où la gauche rassemblée donne une lueur d'espoir aux manifestants.

Théo Uhart

LES CHANTS n'ont presque pas changé, le ciel pluvieux non plus. Les pancartes, en revanche, ne ciblent plus Emmanuel Macron mais Jordan Bardella et Marine Le Pen. La dernière fois qu'ils se sont retrouvés dans la rue, c'était lors du 1^{er} mai, contre l'austérité. À peine un mois et demi et une dissolution plus tard, cinq syndicats — CFDT, CGT, Unsa, FSU et Solidaires — et des associations ont de nouveau défilé à Paris, avec 250 000 personnes autour d'eux d'après les comptes de la CGT, 75 000 selon la préfecture. L'objectif ? « Un raz de marée

populaire pour s'opposer au Rassemblement national à Matignon », résume Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT. Au total, 640 000 personnes ont manifesté dans les 145 mobilisations qui se sont tenues en France, a annoncé le syndicat ; 250 000, selon les chiffres de la police.

« Une question de survie »

Militantes CGT depuis cinquante ans, Josiane et Brigitte, retraitées, sont inquiètes. « C'est monstrueux si l'extrême droite arrive au pouvoir. Ce sera le saccage de tous les acquis sociaux pour lesquels on s'est battues. » Non loin d'elles, Guy et Ali discutent. Encartés à la CGT depuis une quinzaine d'années du côté d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), ils se sont recroisés au fil des luttes menées ensemble. « L'heure est grave », estime Guy, employé chez Fnac-Darty. Pour lui, « le RN, c'est une arnaque ». « Ils ne sont pas antisystèmes, ils en sont la courroie, ajoute Ali, salarié de Carrefour. Ils ne se

sont jamais opposés aux réformes antisociales de Macron. »

Le RN « imposture sociale », c'est une phrase que militants et leaders syndicaux ont beaucoup répétée ce samedi dans les rues de Paris, dans un défilé où enfants, étudiants, travailleurs et retraités se sont côtoyés dans une ambiance joyeuse, sans débordements majeurs. La première charge est donnée lors du point presse des syndicats. « Ils sont les ennemis des travailleurs », lance Laurent Escure, le secrétaire général de l'Unsa. « Ils sont pour la fin des cotisations sociales », chargent les codéputés de Solidaires. « Voter RN, c'est voter contre ses droits sociaux », insiste Marylise Léon, la patronne de la CFDT.

« C'est simplement une question de survie. » Ce cri du cœur, c'est celui d'Anthony, professeur de mathématiques et « personne LGBT ». Sur sa pancarte, il assure qu'il « ne retournera pas au placard ». Car outre les questions économiques, c'est bien le

projet sociétal du RN qui inquiète. À côté d'Anthony, Laurene, fonctionnaire, fustige un « Rassemblement national sexiste et misogyne ». Agathe, avocate en Seine-Saint-Denis, s'inquiète de son côté de « la défense des libertés fondamentales » avec le RN au pouvoir. « Ce sera la fin de la société telle qu'on la connaît », assure cette militante du Syndicat des avocats de France.

« On a déjà essayé l'extrême droite », rappelle Léa, bien décidée à ne pas laisser le passé aux oubliettes. Un message qui se déploie aussi sur les pancartes où les noms et visages de Jordan Bardella et Marine Le Pen côtoient ceux de Pétain et Hitler. « La jeunesse emmerde le Front national », de Bérurier noir, résonne encore régulièrement dans le cortège qui s'est élancé de République pour aller vers la place de la Nation. Mais vingt-deux ans après l'accession de Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle, ce genre de manifestation a-t-il encore un

sens ? « C'est important de montrer que les gens sont inquiets », appuie Stéphanie, professeure des universités en Île-de-France et militante au Snesup-FSU. « C'est symbolique, mais il faut montrer notre unité », justifient Vincent et Sylvaine, venus du Calvados.

« Davantage de haine n'est jamais une solution »

Nombreux sont ceux qui se disent préoccupés par une fracture de la société si Jordan Bardella venait à accéder à Matignon. Pour Louise, professeure des écoles, « le RN distille un poison. Davantage de haine n'est jamais une solution ». « La politique de l'extrême droite, c'est la division », renchérit Lili, éducatrice, venue avec son conjoint et sa fille. Elle juge que « les abstentionnistes décuplent la puissance du RN ». C'est d'ailleurs vers eux que se tournent nombre de manifestants : aux européennes, un électeur sur deux ne s'est pas déplacé. « Ne laissez pas les autres choisir. Allez voter pour

faire valoir vos droits », défend Jocelyn, employé du nettoyage à Paris et militant CGT.

Et puis il y a aussi ce « populaire », qui s'affiche en lettres noires sur le front de dizaines de jeunes, en référence à l'alliance de la gauche, réunie sous la bannière du Nouveau Front populaire. Il existe « un chemin vers plus de démocratie, de justice sociale », selon les mots de Cécile Duflot, la patronne d'Oxfam France et ancienne dirigeante écologiste. « On est passés d'un mince espoir à une mince possibilité », se réjouit même Philippe, professeur des écoles. C'est bien là le souhait de ceux qui ont scandé leur désaccord avec le RN à Paris : que les gauches rassemblées puissent démentir les pronostics et l'emporter le 7 juillet au soir du second tour des élections législatives. « C'est la seule solution », insiste Anthony, qui reconnaît avec ses amies que cette union n'est pas parfaite. « Mais il y a une urgence qui nous dépasse, on s'engueulera plus tard. »



Ce sera la fin de la société telle qu'on la connaît

Agathe, militante du Syndicat des avocats de France

Gabriel Attal dévoile le programme

Le Premier ministre, qui conduit la campagne de la majorité sortante, présente à notre journal et aux titres de la presse quotidienne régionale le détail des mesures pour les quinze jours de campagne.

Ludwig Gallet

GABRIEL ATTAL le reconnaît sans ambages : la décision d'Emmanuel Macron de dissoudre l'Assemblée nationale a suscité bien des incompréhensions, mais aussi des « colères ». Alors que la gauche tente, non sans difficultés, de sceller une union, qu'Éric Ciotti a conclu une alliance avec le Rassemblement national, la majorité sortante, dans cette dynamique de recomposition politique sans précédent, peine, à ce stade, à trouver les coalitions pourtant appelées de ses vœux par le président lors de sa dernière conférence de presse.

Loin des « accords d'appareil », des « boutiques politiques » et des négociations du « petit milieu politique », Gabriel Attal jure ne s'adresser qu'aux Français. Ce samedi, le chef du gouvernement, en pause contrainte et forcée, s'est présenté avec le détail de son programme sous le coude. Deux grandes priorités peuvent être dégagées : les classes moyennes et la question de l'autorité.

Retraites revalorisées et factures allégées

S'agissant du premier volet, Gabriel Attal a cité comme l'une des mesures phares du programme sa décision d'élargir la prime de partage de la valeur, plus communément appelée « prime Macron » (lire ci-contre). Les retraites seront quant à elles revalorisées sur l'inflation si la majorité sortante restait au pouvoir. La pérennité d'une telle mesure n'est cependant pas confirmée par Matignon.

Comme l'avait déjà promis Bruno Le Maire, le Premier ministre s'est engagé à une baisse des factures d'électricité de 15 % à l'hiver prochain, soit environ 200 €, à la faveur de la réforme du marché européen de l'électricité. Pour promettre de nouvelles économies aux Français, Gabriel Attal propose la mise en place d'achats groupés de fournitures scolaires, qui permettrait, là encore, une baisse de prix promise aux alentours de 15 %.

Sur le volet santé, la majorité défendra l'idée d'une mise en place d'une complémentaire santé publique à 1 € par jour pour ceux qui ne sont pas couverts. Et pour la mobilité, le locataire de Matignon propose le doublement des véhicules électriques en leasing social, censé bénéficier au personnel soignant.

Le Premier ministre souhaite par ailleurs faciliter l'acquisition de logements pour les primo-accédants. Pour y parvenir, il table sur une exonération des frais de notaire en cas d'achat d'un logement jusqu'à 250 000 €. Un fond de rénovation énergétique des logements des classes moyennes et populaires, financé par une taxe sur les rachats d'actions, serait mis en œuvre. Il devra permettre de rénover 300 000 logements supplémentaires d'ici à 2027, s'engage Gabriel Attal.

Il défend l'atténuation de l'excuse de minorité

Le chantre autoproclamé de « l'autorité » ne pouvait pas oublier cette thématique. Lors d'un déplacement à Viry-Chatillon, le 18 avril, quelques jours après qu'un adolescent a été tabassé à mort, le Premier ministre avait annoncé le lancement d'une réflexion sur l'atténuation de l'excuse de minorité pour les mineurs qui commettraient certains actes. Gabriel Attal veut aller plus loin et défend aujourd'hui cette mesure, sans en préciser les contours, qui devraient l'être prochainement. Il a donné l'exemple d'un jeune « responsable de violences aggravées de plus de 16 ans et en récidive ». Ce délinquant « devrait pouvoir être jugé comme un majeur », a estimé Gabriel Attal. Restent des promesses qui relèvent plus d'objectifs : la réduction de 20 % des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2027, la création de 200 000 emplois industriels, et 400 usines dans le même laps de temps, ou encore la poursuite de la lutte contre les fraudes fiscales et sociales.

Ce programme très macronien peut-il permettre de convaincre des électeurs de Raphaël Glucksmann ou des Républicains ? De dénicher de nouveaux partenaires avant ou après le scrutin ? « Les Français savent la cohérence qui est la nôtre. Avec nous, ils savent qu'il n'y aura pas d'augmentation d'impôts, qu'il n'y aura pas de crise économique, que l'écologie ne passera jamais par la sanction, la brutalité et la taxe. Avec les autres, c'est le saut en parachute, sans parachute, promet le Premier ministre. Ce n'est pas parce qu'il y a des élections qui arrivent que l'on va changer de ligne politique, mentir aux Français comme le font les oppositions. » Gare à ce que le parachute s'ouvre correctement le 30 juin.



Paris (VIII^e), ce samedi.
« Les Français savent la cohérence qui est la nôtre. Avec nous, ils savent qu'il n'y aura pas d'augmentation d'impôts et que l'écologie ne passera jamais par la sanction », a défendu Gabriel Attal.



Ce n'est pas parce qu'il y a des élections que l'on va changer de ligne politique, mentir aux Français comme le font les oppositions

Gabriel Attal, Premier ministre

POUVOIR D'ACHAT | La prime Macron serait boostée jusqu'à 10 000 €

ELLE PORTE le nom du président de la République et lui a déjà sauvé la mise politiquement par le passé. Annuelle, optionnelle et (longtemps) exonérée de charges sociales et de fiscalité sur le revenu, la « prime exceptionnelle de pouvoir d'achat », née de la crise des Gilets jaunes, avait vite été rebaptisée « prime Macron ». Reconduite lors du Covid, elle avait fini par être entérinée sous l'appellation prime de partage de la valeur (PPV). Elle ressort du chapeau, dans une version revisitée.

Dans le programme Renaissance, les entreprises seront autorisées à verser une « prime Macron » jusqu'à 10 000 € sans cotisations sociales. Depuis le 1^{er} janvier de cette année, cette prime – versée, en 2023, à près de 6 millions de salariés pour un montant moyen de 885 € – n'est en revanche plus exonérée de CSG, CRDS et de l'impôt sur le revenu (IR), sinon sous de strictes conditions (affecter sa prime à un plan d'épargne,

travailler dans une entreprise de moins de 50 salariés tout en gagnant moins de trois fois le smic). « Il s'agit d'un outil qui a fait ses preuves et c'est la raison pour laquelle nous relevons son montant maximal de 3 000 à 10 000 € », insiste le porte-parole de l'équipe de campagne. Pour le reste, les règles 2024 continuent de s'appliquer. Concrètement, les primes Macron versées cette année, dans le programme Renaissance, ne seront donc pas exonérées de la CSG, de la CRDS et de l'IR pour une majorité de bénéficiaires.

Un coup de pouce immobilier pour les jeunes

N'y a-t-il pas le risque que ces primes boostées se substituent à des augmentations de salaires en bonne et due forme, également synonymes, elles, de cotisations retraite ? « Depuis qu'elles existent, les primes n'ont pas été versées au détriment des hausses de salaires mais au détriment des dividendes, répond le porte-

parole Renaissance. Pour autant, nous allons parallèlement travailler à des allègements de charges pour inciter les entreprises à augmenter les salaires. » La Cour des comptes approuverait, sans nul doute, alors qu'elle vient de s'inquiéter du dérapage du déficit de la Sécu, à cause des exonérations de cotisations sociales sur les compléments de salaire, type prime Macron.

Autre proposition : exonérer des frais de notaires les primo-accédants en cas d'achat d'un logement jusqu'à 250 000 €. Soit, par dossier, entre 10 000 et 20 000 € de ristourne en moyenne. Quelle en est la cible ? « Un million de jeunes des classes populaires et moyennes », détaille-t-on dans le camp présidentiel. D'autres paramètres, comme par exemple la prise en compte du revenu fiscal de référence, devraient venir neutraliser les effets d'aubaine pour des primo-accédants des classes supérieures.

Matthieu Pelloli

MONOPRIX.fr

TOUT EST MEILLEUR AVEC UN PEU DE **TENDRESSE**

Un cacao plus durable
labellisé Cocoa Life*

Un lait soigneusement
sélectionné



* Plus d'informations sur le programme Cocoa Life sur : <https://fr.cocoalife.fr>. (1) Les 16 et 23 juin, uniquement pour les magasins ouverts le dimanche. (2) Remise immédiate en caisse sur le moins cher des 3 produits au choix. Offre non cumulable avec toute autre offre ou promotion en cours. MONOPRIX HOLDING – RCS Nanterre : 775 705 601 – Capital : 75 288 300 € – Pré-presse : NANOTERA

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Entre Macron et Attal, l'histoire secrète d'une quasi-rupture

Le Premier ministre n'a pas digéré de ne pas avoir été prévenu du plan du président concernant la dissolution. Leur relation s'est radicalement crispée. Enquête exclusive dans les coulisses.

Olivier Beaumont
et Pauline Théveniaud

LE CLICHÉ, posté sur le compte Instagram de la photographie officielle de l'Élysée, est déjà entré dans la postérité. Il saisit un Gabriel Attal, bras croisés, visage fermé et regard noir, fixant Emmanuel Macron qui apparaît de dos. « Cette photo dit tout. On voit l'étonnement et la colère d'avoir été mis devant le fait accompli », juge un proche du chef de l'État. Et pour cause. La scène a eu lieu dimanche dernier, au soir des élections européennes.

Le président de la République vient d'annoncer qu'il va dissoudre l'Assemblée nationale. « Je vous suis », réagit du bout des lèvres le Premier ministre, entouré d'une poignée de piliers de la majorité et du gouvernement au salon des Ambassadeurs. Comme s'il acquiesçait. Comme s'il avait le choix...

En fait, il rumine. Le trentenaire a appris la nouvelle une heure avant seulement, à 18 h 30, par un coup de fil présidentiel alors qu'il se trouvait dans les jardins de Matignon, au pavillon de musique où il aime à travailler le week-end. Sa sidération est absolue. « Je vous remets ma démission. Ne faites pas ça », enjoint-il au téléphone.

Rien n'y fait. Emmanuel Macron a déjà pris sa décision. Pis, jamais, dans les heures et les jours qui ont précédé ce cataclysme politique, le Premier ministre n'a été consulté, ni même avisé. À aucun moment associé aux réflexions... Alors que le plan

se dessinait doucement depuis quelques semaines dans la tête d'un chef de l'État « sous influence » – disent ses contempteurs – d'une poignée de conseillers et visiteurs du soir.

Dans le viseur, le conseiller « mémoire » Bruno Roger-Petit, l'ex-sénateur LR Pierre Charon, ancien porte-flingue de Nicolas Sarkozy. « Monsieur le président, ce n'est plus possible. Si vous ne voulez pas passer la main à Marine Le Pen en 2027, il faut dissoudre. Par ailleurs, tout le monde sait que ça va être horrible cet automne avec le budget », lui martèlent-ils au cours de ces soirées.

« Il n'y a jamais eu de cellule dormante »

Une bande où l'on retrouve aussi son conseiller spécial Jonathan Guémas, qui parfois se retrouve discrètement en dehors de l'Élysée, et même hors de Paris, sur les chemins de la Lanterne quand le président y séjourne, pour des dîners mi-amicaux,

mi-politiques. « Ils jouent à *House of Cards* ! Mais on n'est pas dans une série ! » enrage un pro-Attal.

La dissolution, ils n'ont pas été les seuls à l'envisager. Le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, plusieurs fois consulté dans les jours qui ont précédé le coup de tonnerre, n'était pas contre non plus... mais pas si vite. Alexis Kohler également s'était fait à l'idée, reprenant de plus en plus souvent à son compte ces mots du locataire de Beauvau : « La majorité a la maladie de Charcot. » « Il n'y a pas d'autre solution », avait jugé le secrétaire général de l'Élysée

devant un visiteur, à quatre jours du vote, laissant penser que le choix était tranché.

À quel point l'influence de ce cénacle informel a-t-elle pesé dans le choix final ? « On me demande d'exposer des options, je les explore. Mais je ne suis pas un mauvais génie. Au bout du bout, c'est le président qui choisit et qui décide. Il n'y a jamais eu de cellule dormante », clame l'un de ces collaborateurs. Surtout, couper court à ces récits qui ont stupéfié et ulcéré tant de ministres et députés : c'est une demande du chef de l'État, accusé d'avoir joué « l'apprenti sorcier », qui lui-même depuis le G 7 a balayé « une narration farfelue ». Voire...

Un sentiment d'humiliation

Pour le Premier ministre, à l'incompréhension s'est en tout cas mêlé un sentiment d'humiliation. Comment lui, chef du gouvernement, a-t-il pu être si peu pris en considération, quand d'autres étaient avisés du scénario, le coécrivait ? Une blessure personnelle, aussi, alors qu'Attal a toujours dit qu'il devait « tout » à Emmanuel Macron. Certes, leur relation avait déjà connu des tensions. Mais

L'annonce faite le soir des européennes a marqué un tournant dans la relation au sein du couple exécutif (ici à Paris, en mars).

cette dissolution, la façon dont elle a été amenée, décidée, marque un tournant.

Au point de claquer la porte de Matignon, pour redevenir un député parmi les députés en campagne, se démarquer de cette « folie » (*un partisan, dicit*) et s'éviter le risque d'être marqué au fer rouge de l'histoire par une passation de pouvoir dans la cour de Matignon avec le président du RN, Jordan Bardella ? Dans les vingt-quatre heures qui ont suivi la dissolution, le débat a fait rage au sein de l'entourage du Premier ministre. Ses équipes sont partagées. « À un moment, il faut assumer la rupture avec Macron », clame l'un d'eux. « Non », tranche un autre. Tandis qu'Attal passe ce jour d'après entre Matignon et le QG du parti, où ceux qui l'ont croisé l'ont trouvé « encore sonné », avec « une drôle de tête ».

En ce lundi de gueule de bois, il faut attendre la fin de journée pour qu'une explication finisse par avoir lieu entre les deux hommes, en tête à tête dans le bureau du prési-



Paris, en septembre. Bruno Roger-Petit, conseiller du président, ferait partie de ceux qui auraient initié l'idée de dissoudre l'Assemblée.



Ils jouent à « *House of Cards* » ! Mais on n'est pas dans une série !

Un pro-Attal



Paris, en 2022. À l'image de leur chef de file Sylvain Maillard (au centre, veste bleue), en pleine campagne pour garder son mandat à Paris, les élus Renaissance s'activent pour conserver leurs sièges à l'Assemblée.

JACQUES WITTS/SPA

dent, à l'Élysée. Elle fut « franche », confirment les deux camps. L'occasion pour Attal de poser ses conditions. Et, même s'il soigne la forme, de mettre les pieds dans le plat sur l'impopularité de Macron : « Vous êtes le président, vous ne pouvez pas mener la campagne vous-même », argumente le Premier ministre, expliquant que sur le terrain sa figure est un repoussoir.

La page définitivement tournée le 7 juillet ?

Comme une manière de s'affranchir encore plus, le lendemain, en réunion de groupe des députés Renaissance à l'Assemblée, il revient sur cette décision « soudaine », « brutale ». Deux jours plus tard, sur France Inter, il annonce qu'un décret sera signé au 1^{er} juillet sur la réforme de l'Assurance chômage.

La veille, en conférence de presse, le chef de l'État avait pourtant laissé entendre qu'une discussion n'était pas fermée après les législatives... « Pour Attal, c'est une façon de dire : *Je t'emm...* » traduit crûment un pilier de la majorité. Tandis que le chef de l'État, qui avait pourtant juré de rester en retrait, multiplie les incursions dans le débat public.

Gabriel Attal le sait, même dans le cas (fort peu probable) d'une victoire le 7 juillet, Matignon sera terminé pour lui. La fin d'une aventure. Une casure avec le président. Et ce commentaire, cruel, d'un conseiller de l'exécutif présent mercredi à la conférence de presse d'Emmanuel Macron : « Si Bardella est à Matignon, peut-être qu'il s'entendra enfin avec un de ses Premiers ministres... »

TENSIONS | Les députés macronistes jouent leur peau

Ludwig Gallet et O.B.

ILS N'ONT PLUS le temps de tergiverser. Ni de ressasser, encore et encore, la claque monumentale prise le 9 juin, lorsqu'Emmanuel Macron a décidé de dissoudre l'Assemblée et de les priver en une fraction de seconde de leur mandat. Les députés de la majorité ont pris un énorme coup sur la tête et, désormais, il leur faut repartir dans la bataille. « Il y a d'abord eu un effet de sidération, extrêmement fort, puis un moment difficile, des hauts et des bas jusqu'à la réunion de groupe de mardi. Mais je sens des députés au combat », assure leur chef Sylvain Maillard, lui-même en pleine campagne pour tenter de conserver son mandat de député à Paris, où le Parti socialiste a rebattu les cartes.

Il leur en faudra de la détermination. Le bloc de gauche s'est uni en quelques jours à peine, et voilà que les deux oppositions jouent la carte du match à deux. Comme si les macronistes sortants ne faisaient déjà plus partie de l'équation. « Ils ne vous le diront pas parce qu'ils sont en campagne... Mais la réalité, c'est que vous avez une bonne moitié du groupe, sans doute plus, avec le trouillomètre à zéro. Ils craignent de

se faire dégager », glisse un député de la majorité qui a été réinvesti.

L'espoir d'être réélu pour « ceux qui ont bossé »

Le scénario est loin d'être exclu, au vu des scores des européennes. Certes, les législatives sont un scrutin totalement différent. Mais les députés eux-mêmes sortent les calculettes pour essayer de savoir si la théorie du trou de souris peut s'appliquer à eux. Candidat dans la 6^e circonscription du Loiret, Richard Ramos veut croire en son étoile. Il se dit que les électeurs accorderont tout de même une prime « à ceux qui ont bossé ». « Un sortant, c'est - 5 % quand il ne fout rien, et + 5 % quand il est aimé », théorise-t-il. Dans sa circonscription, le RN a obtenu 39 % des voix aux européennes, contre 15 % pour Valérie Hayer...

Engagée à Paris, la députée Astrid Panosyan, macroniste de la première heure, se dit « déterminée »... tout en prenant ses distances avec le choix présidentiel. « Ce qui devait être un moment de respiration démocratique risque finalement d'abîmer notre démocratie. Ce que nous croyions immuable ne l'est pas. » Dans l'entourage du chef de l'État, on sent bien

que le lien avec les députés, déjà pas franchement solide, s'est encore fragilisé. « Beaucoup lui en veulent, sont très mécontents, concède un très proche d'Emmanuel Macron. C'est normal, ce qu'ils traversent est un vertige. »

« On n'a plus le temps de se poser des questions »

Ce vertige, ils le vivent souvent de façon très solitaire. Dans leur voiture, pour sillonner leur terrain de jeu, loin des états-majors. « Tant qu'on a encore la main, il faut se donner à fond. On n'est plus dans le spectacle. On n'a plus le temps de se poser des questions, de débattre sur la décision du président. Il faut y aller à fond. »

Y aller à fond, mais comment ? Clairement, l'écrasante majorité des candidats va se passer de l'image d'Emmanuel Macron sur les tracts. Ce dernier, aux yeux des élus, ne fait plus recette. « Il faut qu'il arrête d'être omniprésent... Qu'il reste en surplomb », réclame un député. « Attal, c'est le seul qui garde la cote aujourd'hui auprès des députés, c'est lui qu'ils attendent », appuie une ministre engagée dans ce scrutin législatif.

Les candidats, aussi, se retrouvent à devoir partir en quête de dons pour financer leur campagne éclair. « D'habitude, on fait des emprunts, on prépare ça en amont. Là, on n'a même pas le temps... » confie un député Renaissance. « Le parti ne nous file pas un euro, personne ne nous accompagne, s'inquiète un membre du gouvernement. On a reçu les documents, la charte graphique est dégueulasse avec un faux bleu-blanc-rouge qui risque de ne pas passer à la commission de propagande. » Cette campagne sera courte et, pour certains, c'est peut-être un moindre mal.



La réalité, c'est que vous avez une bonne moitié du groupe, sans doute plus, avec le trouillomètre à zéro

Un député réinvesti

AUJOURD'HUI 12H/13H

MANUEL BOMPARD

Coordinateur de La France Insoumise

BFM TV.

avec la participation de

Le Parisien

Aujourd'hui en France

photo © Ataca

Deux LR pour le prix d'un

Les pro et les anti-Ciotti continuent de se revendiquer des Républicains après la suspension de son exclusion de la présidence du parti par le juge des référés.



PHOTOGRAPHIE NICE-MATIN / MAXPPP / JEAN FRANÇOIS OTTONELLO

Nice (Alpes-Maritimes). De retour dans sa ville, Éric Ciotti allait à la rencontre des Niçois, ce samedi, au marché Saint-Roch.

Alexandre Sulzer

AU LENDEMAIN de la suspension de l'exclusion d'Éric Ciotti de la présidence des Républicains, la France se réveille avec deux LR. D'un côté, les Républicains non ciottistes qui poursuivaient, ce samedi matin, leurs commissions nationales d'investiture comme si de rien n'était. De l'autre, les Républicains fidèles à Éric Ciotti, quasiment inexistantes au sein de l'appareil national, qui se retranchent derrière la décision de justice pour revendiquer l'autorité sur le parti.

C'est que rien n'est réellement tranché sur le fond. Le juge des référés, qui agit dans l'urgence, a suspendu l'exclusion d'Éric Ciotti pour lui « éviter la perte irrévocable de la possibilité de présenter sa candidature à un scrutin national en tant qu'adhérent du parti dont il revendique la présidence ». Mais le tribunal renvoie à « l'appréciation du seul juge du fond » le fait d'estimer si l'exclusion d'Éric Ciotti par les bureaux politiques des 12 et 14 juin est légale ou pas. La juridiction de fond doit être saisie « dans les huit jours » par « la partie la plus diligente », stipule la décision, faute de quoi « la mesure de suspension ordonnée sera caduque ».

Mais les deux parties ont bien l'intention de saisir le juge

sur le fond. « Notre intérêt est stratégique. Il faut que le débat contradictoire ait lieu et que ce soit tranché le plus rapidement possible », glisse une stratège du camp anti-Ciotti. Et clarifier ainsi la situation auprès des électeurs.

Pas d'audience sur le fond « avant un an »

Les avocats planchaient ce samedi sur les différentes procédures possibles. Mais il paraît d'ores et déjà impossible que l'affaire puisse être tranchée avant le dépôt des candidatures, ce dimanche à 18 heures : chaque candidat doit se déclarer en préfecture en se rattachant à un parti politique afin de déterminer le financement public. « Nous saisissons le juge lundi mais l'audience sur le fond n'aura pas lieu avant un an », assure pour sa part M^e Philippe Torre, avocat de « LR présidé par Éric Ciotti » (« chaque mot compte », pré-

cise-t-il, en déclinant sa qualité), visiblement pas pressé d'éclaircir la situation.

En attendant, le flou persiste sur la validité des investitures et l'usage de la marque LR. Le juge a estimé vendredi qu'il « n'y a pas lieu à référé sur la demande d'interdiction d'utilisation des logos et marques appartenant à l'association LR par M. Ciotti, cette demande n'étant motivée ni en fait ni en droit ».

« La commission nationale d'investiture (CNI) a, quel que soit le cas de figure, une existence juridique indépendante du président du mouvement. Donc même si Éric Ciotti était président du mouvement, ce que nous contestons, il ne pourrait pas nous empêcher de faire notre travail », juge-t-on à la direction de LR. « Éric Ciotti ne pouvait pas démettre Michèle Tabarot de la présidence de la CNI. Le président de LR n'est pas tout-puissant ! Il ne fait qu'exécuter les déci-

sions du bureau politique ! » s'exclame le trésorier de LR, Daniel Fasquelle, qui presse les candidats de battre la campagne : « On ne va pas attendre la décision des tribunaux. La clarté juridique viendra en son temps. » « Éric Ciotti n'a emmené personne avec lui. La seule valeur ajoutée qu'il a auprès de la famille Le Pen, c'est son pouvoir de nuisance », ajoute celui qui assure que LR attribuera 5 000 € à chacun de ses candidats. Un prêt qui se transformera en don s'il ne franchit pas le seuil de remboursement de 5 %.

« LR, on ne sait plus qui c'est ! »

Pour M^e Torre, l'avocat de LR version Ciotti, « les investitures votées par la CNI avant le 12 juin (date de la première « exclusion » d'Éric Ciotti) sont probablement régulières ». « On peut douter de la validité des désignations après le 12 juin, mais il y a une marge d'incertitude », concède-t-il. Lui-même sera candidat ciottiste dans la 2^e circonscription de l'Aisne. Mais se rattachera en préfecture... au RN. Pourquoi pas à LR ? « Parce que LR, on ne sait plus qui c'est ! » concède-t-il. M^e Torre connaît bien Daniel Fasquelle pour avoir été l'un de ses amis durant leurs années d'études en droit. « Va falloir que je lui passe un petit coup de fil, souffle-t-il. Vendredi, je lui ai quand même fait un petit coup de pute ! »



Paris, mercredi. Le trésorier Daniel Fasquelle assure que, malgré les circonstances, LR attribuera 5 000 € à chacun de ses candidats.



Éric Ciotti n'a emmené personne avec lui. La seule valeur ajoutée qu'il a auprès de la famille Le Pen, c'est son pouvoir de nuisance.

Daniel Fasquelle, trésorier de LR

En bref

NICOLAS SARKOZY
« Cette dissolution peut plonger le pays dans le chaos »

Nicolas Sarkozy l'assure. Il n'a pas été consulté par Emmanuel Macron sur l'opportunité de dissoudre l'Assemblée nationale. Mais, si son téléphone avait sonné, l'ancien président de la République aurait déconseillé à son successeur de prendre une telle décision. « Cette dissolution constitue un risque majeur pour le pays comme pour le président, explique-t-il dans un entretien accordé au *Journal du dimanche*. Pour le pays, déjà fracturé, parce que cela peut le plonger dans un chaos dont il aura les plus grandes difficultés à sortir. Et pour le président, à qui il restait trois ans de mandat, et dont j'aurais préféré qu'il les utilisât pour accomplir ce que les Français souhaitent. » L'ancien chef de l'État ne se dit aucunement surpris par le score du Rassemblement national lors des européennes. Il appelle Emmanuel Macron à plus de cohérence. « Il me paraît difficile de dire : je veux donner la parole aux Français, et dans le même temps en désigner la moitié comme étant des extrêmes, sous-entendu, dont on ne peut pas tenir compte, car ils seraient dans l'erreur », analyse-t-il, reconnaissant tout de même au président actuel « une grande intelligence, une impressionnante force de travail et une profonde connaissance des dossiers ». Nicolas Sarkozy refuse aussi de décrédibiliser Jordan Bardella et le RN, un parti qui, selon lui, a fait un « travail sur lui-même indéniable ». Il s'interroge simplement sur l'inexpérience de l'actuel président du parti d'extrême droite, ainsi que sur sa capacité à gérer Marine Le Pen. Reste la décision jugée « inopportune » et prise seul par Éric Ciotti de s'allier à Marine Le Pen. Son tort ? Avoir tranché un débat, seul, « avant qu'il ait pu prospérer » au sein des instances dirigeantes de son parti.

Les familles aussi se déchirent

Parce que cela déchaîne les passions et révèle les fractures idéologiques, parler des élections est sujet à conflit au sein du cercle intime. À l'aube des législatives, certains en ont déjà fait les frais.

Christine Mateus
et Juliette Pousson

ATTENTION, sujet inflammable. À tel point que des groupes WhatsApp familiaux diffusent un message d'avertissement à quinze jours du premier tour des élections législatives : pas question d'aborder des sujets politiques. Une habitante du XVI^e arrondissement de Paris nous montre le sien, envoyé dès lundi matin par son frère dans la boucle familiale et qui intime de parler de tout « sauf des élections », « pour le bien de tous » et jusqu'à nouvel ordre. « On joue le jeu, on ne veut pas que ça dégénère », nous informe la quinquagénaire au carré blond impeccable.

Pour d'autres, il est déjà trop tard. Une fille qui ne parle plus à ses parents, deux sœurs qui ont coupé les ponts, un père qui vit difficilement les opinions de son fils... La politique peut parfois rompre ou mettre à mal les liens les plus forts. « C'est une blessure intime », ose même Émilie, en parlant de sa sœur aînée qui s'apprête à donner sa voix au Rassemblement national.

« **Mon père doit se retourner dans sa tombe** ». Élevée par des parents « cathos de gauche », la Bordelaise évoque avec émotion l'admiration de son père décédé pour le socialiste Jacques Delors. « Un européen convaincu, ardent laïc et universaliste, dont les valeurs trouvaient leur source dans la foi chrétienne. Comme mon père. Aujourd'hui, il doit se retourner dans sa tombe », souffle Émilie qui glissera au premier tour un bulletin pour la majorité présidentielle.

Dans un monologue sans fin, cette mère de deux enfants cherche les causes du « vote de rupture » de son aînée. Comme un besoin de comprendre mêlé à une colère sourde. « Ça ne peut pas être un vote contestataire, tonne la cadette. Elle est ultra-privilegiée. » Non, Émilie ne comprend pas. Même si elle a vu le discours de sa sœur changer progressivement.

Une phrase de l'Ancien Testament, que leur répétait leur père, lui revient : « Lorsque tu feras la moisson de ton champ, si tu oublies une gerbe, ne reviens pas la chercher. Elle sera pour l'étranger, l'orphelin et la veuve. » « Comment a-t-elle pu l'oublier ? », lance-t-elle, cinglante. Pour l'instant, entre les deux sœurs, « c'est



silence radio ». « C'est mieux, juge Émilie. C'est horrible, de se dire que si je la croisais aujourd'hui je n'en ferais pas une amie. Un fossé s'est installé. Est-ce qu'il sera comblé un jour ? Je ne sais pas. »

À 550 km de là, dans le bastion communiste d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), Michel traîne son sac de courses jusqu'à son studio qu'il occupe seul. L'ancien cheminot, âgé de 73 ans, n'a jamais quitté « sa ville », fief PCF depuis 1925. « J'ai longtemps habité la cité Gagarine (aujourd'hui démolie), pas une famille ne votait autre chose que communiste. La mienne comprise », contextualise le retraité, qui habite désormais le quartier d'Ivry-Port, « pas très loin du bidonville Rom ». Mais depuis l'élection présidentielle de 2017, son vote rouge est devenu bleu marine, « sauf pour les municipales », insiste l'Ivryen qui, dans ce cas-là, perpétue la tradition familiale.

Du PCF au RN, ça tangué de tous les bords

Ce virement de bord, il le maintiendra pour les législatives. Quitte à se fâcher avec ses « camarades retraités ». La seule famille qu'il lui reste. « Je ne comprends pas qu'ils continuent de voter Mélen-

Le sujet étant explosif, certains préfèrent bannir les discussions politiques des réunions de famille pour préserver leurs relations. (Illustration.)



C'est horrible, de se dire que si je la croisais aujourd'hui je n'en ferais pas une amie. Un fossé s'est installé. Est-ce qu'il sera comblé un jour ? Je ne sais pas.

Émilie, mère de famille bordelaise ayant rompu avec sa sœur

chon. C'est un millionnaire qui drague les populations immigrées, dans des banlieues comme la nôtre. Ils veulent un vote révolutionnaire qui ferait dégager ces élites hors sol ? Qu'ils votent RN ! » s'anime l'ancien cheminot.

Il concède être prosélyte pour tenter de convaincre ses copains. « Ils partagent certaines de mes convictions, notamment sur la sécurité liée à l'immigration massive, croit savoir Michel. Je ne leur pardonnerai pas s'ils ne saisissent pas cette opportunité de renverser la table. » Alors, ils s'engueulent régulièrement au bistrot.

Dans le même département, mais dans la ville bourgeoise de Vincennes, Gaby, la petite soixantaine, sort de chez son médecin. Il souffre d'aigreurs d'estomac depuis longtemps « et l'ambiance actuelle n'aide en rien », persifle ce gérant d'une agence d'architecture. Il pense que ce supplément d'acidité n'est pas sans lien avec les conversations devenues houleuses avec son fils depuis l'annonce de la dissolution de l'Assemblée.

Au prochain scrutin, il promet un vote Renaissance. Pas son fils, et c'est bien là le drame pour lui. « Il m'a dit : Je

vais voter pour ma députée sortante dont je suis très content. Je n'en croyais pas mes oreilles. Il vit dans une circonscription socialiste, pas de problème. Sauf qu'elle va se présenter sous l'étiquette Nouveau Front populaire, donc accompagnée de la France insoumise. Et ça, je ne peux pas l'accepter. C'est un crachat fait à notre histoire », tremble le sexagénaire.

Querelles et claquements de porte

Son fils a beau lui expliquer qu'il donne sa voix à une élue PS et non LFI, rien n'y fait. « Nous, juifs, descendants de déportés, comment pourrions-nous légitimer une alliance qui donne la part belle à des antisémites notoires ? » fait mine d'interroger Gaby.

Le sujet a été abordé entre les deux hommes, lundi soir, lors d'un apéritif jusque-là tranquille. « Il était venu récupérer mon petit-fils que nous gardions, avec ma femme. Lorsqu'il m'a dit ça, j'ai été foudroyé. Je n'en suis pas fier mais j'ai hurlé, au point de faire pleurer le petit », déplore le grand-père. « Il est parti en claquant la porte et en criant : *Mon propre père me traite d'antisémite ! C'était affreux.* » Depuis, plus de nouvelles.

Chaïna, elle, a vécu la soirée électorale du 9 juin comme une « trahison » familiale. L'interimaire de 25 ans passait alors la nuit chez sa mère et son beau-père, à Cannes (Alpes-Maritimes). « J'ai découvert qu'eux aussi avaient voté Bardella », comme 36 % des votants de cette ville balnéaire. « Tu sais, tes grands-parents ont fait pareil », enfonce alors sa mère.

« J'étais tellement choquée ! Ma mère et mes grands-parents sont réunionnais, mon père est d'origine algérienne. Ils m'ont toujours inculqué la tolérance et l'empathie. Comment ont-ils pu voter pour un parti qui prône des valeurs inverses ? » interroge celle qui a glissé un bulletin LFI.

En colère, Chaïna les questionne. « De toute façon, ils (le RN) finiront par gagner », entend-elle comme seule réponse. Les esprits s'échauffent, la jeune Cannoise crie et finit, elle aussi, par claquer la porte, en larmes. « Je ne leur parle plus depuis. » Renouera-t-elle avant le vote du 30 juin ? La jeune femme espère « crever l'abcès » d'ici-là. « Il faut que je comprenne cette ambivalence entre leur vote et mon éducation. J'ai besoin d'une explication. »



Alerte aux agents de Moscou

Pots-de-vin, barbouzeries... Les scandales liés à des espions ou taupes russes se multiplient en Europe. Son leadership dans le soutien à l'Ukraine vaut à la France d'être particulièrement visée par le Kremlin. Une nouvelle loi vient d'être adoptée pour lutter contre les ingérences étrangères.

Robin Korda

LE MESSAGE est apparu en ligne il y a quelques semaines. Sur le réseau Telegram, la chaîne Grey Zone presse ses abonnés français d'empêcher « le début d'une nouvelle guerre ». « Nous avons besoin de bases de données sur les militaires, sur les forces de l'ordre et les services de renseignement de la France », intime le texte. Qui ajoute : « Nous vous remercions sous toutes les formes que vous souhaiterez... »

Corruption. Barbouzeries. Faux-semblants. Le conflit en

Ukraine a ravivé, ces deux dernières années, les réseaux d'espionnage russes et leurs tentatives de « tamponnage », c'est-à-dire de recrutement, en langage d'initiés. Une atmosphère de guerre froide couve. « Les affaires reprennent, se frotte les mains l'historien du renseignement Rémi Kauffer. La guerre secrète avec les Russes est déclarée. »

Wagner, la vitrine

Les fidèles de la messagerie cryptée et de son univers trouble le savent : la page Grey Zone est affiliée au groupe Wagner. Feu Evgueni Prigojine

a longtemps dirigé cette organisation paramilitaire russe. En août, un opportun crash d'avion a eu la peau de l'oligarque qui avait osé défier Vladimir Poutine. Les experts considèrent, depuis, son organisation comme une entité à part entière du ministère de la Défense russe. D'après la publication numérique spécialisée Intelligence Online, l'invitation circulant sur les réseaux sociaux serait en fait l'œuvre du renseignement militaire moscovite, longtemps connu sous le nom de GRU. « C'est la culture du secret : on préfère toujours avancer masqué, souligne la

journaliste Morgane Fert-Malka, à l'origine de ces informations. Si le contre-espionnage français réagit, le Kremlin peut toujours se défaire sur une milice privée. »

La marque Wagner, particulièrement présente dans l'invasion de l'Ukraine ou en Afrique, fait aussi office de vitrine. Ses admirateurs grouillent « dans les sphères patriotes, souverainistes, dans l'écosystème complotiste ou encore dans certains espaces d'extrême gauche, par antiaméricanisme surtout », détaille l'analyste géopolitique Louis Duclos. Dans un récent documentaire

diffusé sur France 5, Georges Kuzmanovic, ex-conseiller de Jean-Luc Mélenchon, raconte une scène remontant à l'élection présidentielle de 2017. Un homme pose un brouilleur sur la table d'un restaurant aux murs épais du quartier Latin. Il propose d'offrir 500 000 € à l'équipe de l'Insoumis, aux positions jugées Kremlin-compatibles, pour « mener plus efficacement » sa campagne. Un attaché militaire à l'ambassade de Russie a lui-même recommandé ce mystérieux intermédiaire. Le fameux Sergueï Solomassov était en réalité un espion.



C'est la culture du secret : le Kremlin préfère toujours avancer masqué

Morgane Fert Malka, journaliste



accusé de ne pas s'être enregistré comme « agent étranger », une contrainte administrative imposée aux ONG internationales. Le communiqué du tribunal prétend un temps qu'il recueillait des informations militaires, des allégations finalement non retenues contre lui.

Un tournant s'est opéré en 2022. Vladimir Poutine lance ses chars sur Kiev. La France prie 41 agents de l'ambassade russe de quitter l'Hexagone sur-le-champ. À l'été, ils sont 260 à avoir été expulsés de l'Union européenne, tous suspects d'espionnage. Mais pas question pour Moscou d'abandonner la surveillance de ses adversaires... Fin mai 2024, le parquet fédéral belge diligente des perquisitions dans les bureaux du Parlement européen, à Bruxelles et à Strasbourg, ainsi qu'au domicile belge d'un assistant parlementaire français. Guillaume Pradoura a travaillé pour l'eurodéputé allemand d'extrême droite Maximilian Krah, accusé d'entretenir des liens avec des agents d'influence russes et chinois, et pour le Français Nicolas Bay (ex-RN et fraîchement exclu de Reconquête).

Un peu partout en Europe, les activités souterraines de Moscou disséminent leurs indices. En février 2023, Londres interpelle cinq Bulgares aux curieuses habitudes. Disposant de documents d'identité britanniques, croates, tchèques, grecs, italiens, espagnols et slovénes, ces trois hommes et ces deux femmes se font parfois passer pour des journalistes. Ils auraient coordonné depuis le Royaume-Uni des opérations pour le compte de Moscou.

Des recrutements sur... Leboncoin

En avril encore, l'Autriche met la main sur un ex-agent de ses propres services secrets. Egisto Ott est suspecté d'avoir collaboré pendant des années avec la Russie. La taupe de Moscou aurait notamment cherché à obtenir l'adresse personnelle de Christo Grozev. Une cible est depuis longtemps punaisée au dos de ce journaliste aux scoops embarrassants. Ceux, par exemple, concernant les empoisonnements au Novitchok, le poison terriblement toxique utilisé en 2018 par les tueurs de l'Est qui tentaient d'éliminer l'ex-agent Sergueï Skripal en Angleterre.

En France, la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI) alerte dès 2022 sur la présence d'espions russes sur... les sites de petites annonces, comme Leboncoin. En ligne, des agents de Moscou repèrent de jeunes actifs proposant des cours particuliers de maths. Ceux, par exemple, qui travaillent en tant qu'ingénieurs dans des secteurs stratégiques. Ces vrais-faux élèves

à l'accent slave se montrent de plus en plus intrusifs. Ils paient de mieux en mieux, posent toujours plus de questions. Jusqu'à porter parfois sur des documents précis.

Les services français détectent une douzaine d'approches dans les premiers mois suivant le début de la guerre. L'intérêt de la Russie pour Paris, véritable carrefour international – avec ses institutions comme l'Unesco ou l'Unicef – réputé plus poreux que Londres ou Washington, est historique. En février, « l'Express » révèle que l'ancien directeur de l'hebdomadaire Philippe Grumbach a été l'un des principaux agents du KGB sous la V^e République, travaillant pour Moscou de 1946 à 1981.

Bientôt le renfort d'énormes capteurs de données

En reprenant l'initiative du soutien à l'Ukraine, en début d'année, Emmanuel Macron ulcère le Kremlin. Ses agents multiplient les tentatives de destabilisation, les actions coups de poing comme les manœuvres d'influence sur les réseaux. Face à ces bravades, l'Assemblée nationale a adopté début juin une proposition de loi portant sur les ingérences en France. Le texte acte la création d'un registre pour les personnes agissant pour des puissances étrangères.

Il prévoit de publier un rapport tous les deux ans sur l'état de la menace et, surtout, de mettre au service du contre-espionnage d'énormes capteurs de données. L'antiterrorisme emploie déjà ces nouvelles technologies appelées « boîtes noires ». « On sait que les agents secrets obéissent à des protocoles. Tel service va exiger de son espion qu'il réserve un maximum de billets de train pour n'en utiliser qu'un et brouiller les pistes, illustre Sacha Houlié, le député Renaissance à l'origine du texte. Bien calibré, un algorithme peut tout à fait le repérer sur notre sol. »

Restera, toujours, le danger des « walk-in », les « entrées » spontanées dans les bâtiments diplomatiques. Le mois dernier, un ancien soldat était jugé en Allemagne. Arrêté en août 2023 dans la ville de Coblenz, Thomas H. avait sauvé des fichiers informatiques et photographié des documents sur l'utilisation des munitions et de la technique aéronautique. L'officier avait déposé ce dossier sensible dans une boîte aux lettres du consulat russe de Bonn. Sans retour, il s'était dirigé vers l'ambassade russe, à Berlin, à qui il avait proposé ses services. À son procès, l'homme a tout avoué. Il avait peur d'une escalade nucléaire, voulait bien faire. Personne ne lui avait donné d'ordre. C'était quand même un traître.

JO | Paris 2024, nid d'espions ?

SEIZE MILLIONS de touristes... et autant de suspects potentiels. Les spécialistes du renseignement s'inquiètent de l'arrivée possible, cet été, d'agents étrangers pour mener des missions de surveillance, voire de recrutement. Les Jeux olympiques représentent « une aubaine pour les espions du monde entier », prédit l'un d'eux, qui les imagine avec une couverture de simple touriste, ou... d'athlète doté d'une autre mission que de rapporter une médaille. « Les services de contre-espionnage seront débordés », annonce un autre.

En France, la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI) assure ce fameux contre-espionnage mais aussi l'antiterrorisme, le suivi de l'ultragauche, de la fachosphère ou de l'écologie radicale. Ces milieux aux nombreux fichés S pourraient être tentés de s'emparer de l'événement pour servir leur cause. Depuis mars, le niveau « urgence attentat » est déclaré sur l'ensemble du territoire national, soit le degré d'alerte le plus élevé du plan Vigipirate.

Filer un seul suspect pendant 24 heures mobilise 18 agents. Entre les délégations et les fans, chaque nation pourrait essayer d'échapper à des effectifs trop courts en jouant sur le nombre. Et, pourquoi pas, en multipliant les leurs : des individus qui adopteraient des conduites erratiques, proches de lieux sensibles afin d'attirer l'attention de leurs chaperons et laisser libre champ aux véritables infiltrés...

« Ils vont essayer de pourrir l'événement au maximum »

Sollicitée, la DGSI n'a pas souhaité répondre à nos questions. Dans une note adressée en février aux directeurs de la police nationale, de la gendarmerie et au préfet de police de Paris, elle demandait de redoubler de vigilance sur les « signaux faibles » qui pourraient présumer l'implication des services secrets russes. « C'est la panique totale », rapporte le journaliste Nicolas Quénel, auteur d'« Allô, Paris ? Ici Moscou : Plongée au cœur de la guerre de l'information » (Éd. Denoël). « La France va devenir le centre du monde. Les Russes et les autres vont forcément essayer de pourrir l'événement au maximum. »

Depuis des mois, déjà, Moscou et ses alliés diligentent des opérations pour mettre en doute la capacité de Paris à organiser les JO. La psychose des puces de lit, cet hiver, a été « artificiellement amplifiée » en ligne par « des comptes liés au Kremlin », selon le ministre délégué à l'Europe Jean-Noël Barrot. Les analystes du minis-

tère des Affaires étrangères cartographient le fonctionnement de ces manipulations, qui dépassent le cadre des JO. Un savoir-faire russe : le 28 octobre 2023, à partir de 19 h 24, un réseau de 1 095 bots, des comptes automatisés, publiait 2 600 tweets dénonçant l'apparition d'étoiles de David bleues sur les murs de Paris. Des tags en réalité commandités par... les services de sécurité de Moscou.

« On sait que le sport constitue un enjeu important pour la Russie, après avoir organisé les Jeux d'hiver en 2014 et le Mondial de football de 2018. On est donc d'autant plus vigilants », reconnaît une source diplomatique. En mai, notre journal révélait que des volontaires russes et biélorusses, retenus pour figurer parmi les bénévoles de Paris 2024, avaient finalement été recalés sur ordre du ministère de l'Intérieur.

Ces (trop) nombreux mariages de Bretons

L'heure est au bluff et aux faux amis. Les services secrets des différents pays s'échangent énormément d'informations dans le cadre d'une coopération internationale autour de l'antiterrorisme. « Et en même temps, on sait qu'il faut surveiller tout le monde. Chinois, Iraniens, Américains, Israéliens... Tous peuvent vouloir connaître l'avancée de technologies ou mieux cerner la position de la France sur une question diplomatique sensible », craint le député de la majorité Sacha Houlié, à l'origine de la loi adoptée début juin sur les ingérences étrangères.

La Chine, dont les sportifs et visiteurs sont attendus nombreux aux Jeux, est réputée pour ses méthodes inventives. En 2019, le journaliste Antoine Izambard révélait dans un livre qu'un rapport confidentiel du Secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale s'alarmait du nombre anormalement élevé de... mariages entre Chinoises et Bretons, près de Rennes (Ille-et-Vilaine). La région abrite notamment des sous-marins nucléaires...

Mi-avril, trois ordinateurs ont disparu lors d'un banal cambriolage à Sceaux (Hauts-de-Seine). L'un d'eux contenait des informations sensibles sur la surveillance territoriale, dans le cadre de l'organisation des JO : sa propriétaire était une employée de l'entreprise Thales, géant de la défense. « C'est le troisième ou quatrième ordinateur lié aux Jeux qui se volatilise... », grince un suiveur de ces dossiers. A un mois de la cérémonie d'ouverture, l'espionnite, cette manie de voir des espions partout, gagne peu à peu la capitale. **R.K.**



On sait qu'il faut surveiller tout le monde. Chinois, Iraniens, Américains, Israéliens...

Sacha Houlié, député Renaissance

La comtesse, l'huissier et les bronzes envolés

Dans la foulée d'une décision de justice, les meubles d'une riche propriétaire ont été saisis. Problème : plusieurs objets d'art ont alors disparu. La victime a déposé plainte.



Des objets d'art, pour une valeur de près de 17 000 €, ont disparu. Parmi eux, un bronze d'Henri IV datant du XIX^e siècle.

Nicolas Jacquard

ELLE N'A PU que constater les dégâts : une porte enfoncée, le sol jonché d'éclats de porcelaine et de bibelots brisés. « C'était un énorme capharnaüm, souffle Françoise*, la propriétaire, absente au moment des faits. Tout était retourné. On aurait dit que les meubles avaient été évanoués. » Les auteurs ont agi en plein jour, dans ce bel appartement de 300 m² situé à deux pas du Trocadéro. Et pour cause : ce sont un huissier de justice et un commissaire-priseur qui ont opéré ici, dans le XVI^e arrondissement de Paris, le 27 avril 2023.

Françoise vient de déposer plainte pour vol en bande organisée contre les deux officiers ministériels, ainsi que contre la société de déménagement employée ce jour-là. Au-delà de la quinzaine de meubles officiellement saisis l'année dernière, Françoise a en effet listé plusieurs objets d'art qui se sont évaporés à cette occasion, pour une valeur de près de 17 000 €.

Âgée de 80 ans, Françoise est née dans une famille bourgeoise issue de la noblesse française. « Mon mari, décédé en 2001 », était banquier. Mais « j'ai toujours

travaillé et fait mon ménage moi-même », tient à rappeler cette énergique grand-mère. La précision est d'importance.

Condamnée pour travail dissimulé

Au milieu des années 1990, Françoise accueille pour les vacances sa tante Candida, qui réside au Venezuela. Elle est accompagnée d'Eva, sa dame de compagnie. À l'issue du séjour, Eva choisit de rester en France. Françoise accepte de l'héberger gracieusement dans une chambre de bonne. La Vénézuélienne est alors âgée de 60 ans, dix ans de plus que Françoise.

Cette dernière dit la considérer « comme un membre de [sa] famille ». Eva rend de menus services, garde par exemple les petits-enfants. En retour, Françoise lui donne ce qu'elle considère être « de l'argent de poche », pour un total de 16 000 € sur plusieurs années. Mais quand Françoise quitte son appartement pour venir habiter à côté du Trocadéro, Eva refuse de libérer la chambre. Elle estime par ailleurs qu'elle n'a pas été payée pour le fruit de son labeur, et poursuit Françoise en justice.

En 2018, celle-ci est condamnée au pénal pour « travail dissimulé et emploi d'un

étranger sans titre ». « Je ne suis pas une négrière, plaide-t-elle. Mais la justice n'a jamais voulu me croire, du fait de mon nom et parce que mon défunt mari était banquier. » Elle écope de deux mois de prison avec sursis, jugement dont elle ne fait pas appel, sur les conseils de son premier avocat. Dans la foulée, une première décision des prud'hommes en 2019 puis une seconde en appel en janvier 2023 la condamnent à payer 110 000 € de dommages et intérêts à Eva. Une somme dont Françoise ne s'est jamais acquittée. « Je n'en dispose pas », assure-t-elle.

L'huissier de justice entend faire exécuter la décision. Une première fois, au printemps 2023, il se rend au domicile de Françoise afin de répertorier les meubles de valeur. Sur place, l'huissier découvre un véritable petit musée privé. Le 27 avril, il passe à l'action. Comme le prévoit la loi, il a amené avec lui deux témoins. En revanche, le frère et la sœur de Françoise, venus en urgence, sont empêchés d'entrer dans le logement.

Françoise constate les dégâts le lendemain. Divers objets manquent à l'appel : un bronze d'Henri IV de 1824, un autre de la fin XIX^e, ainsi qu'une saucière de la Compa-

gnie des Indes et de très nombreuses pièces en argent massif. Une boîte précieuse en lapis-lazuli et quelques bouteilles de très vieux porto se sont aussi envolées.

Une très forte valeur sentimentale

Françoise s'en ouvre par écrit à l'huissier et au commissaire-priseur. L'huissier botte en touche, expliquant en substance que tout a été fait dans les règles de l'art. Françoise dépose plainte au commissariat du XVI^e. « Attendez les enchères, lui conseille-t-on. Peut-être n'est-ce qu'un oubli. » Le 25 juin, elle est aux premières loges lorsque ses meubles passent sous le marteau. Mais les objets manquants ne réapparaissent pas.

« Tu ne les reverras jamais, prévient l'un de ses amis, commissaire-priseur. Les bronzes sont à la mode... »



Tu ne les reverras jamais. Les bronzes sont à la mode...

Un ami de Françoise, commissaire-priseur

Pour Françoise, qui descend d'Henri IV par sa grand-mère, ils revêtaient surtout une très forte valeur sentimentale. « L'un venait de chez mon grand-père, confie-t-elle. Ce sont des objets accumulés sur plusieurs générations. »

« C'est sous votre responsabilité que les déménageurs se sont exécutés, écrit-elle alors à l'huissier. Je suis en droit d'attendre que vous me disiez où sont mes objets ! » « L'intégrité a été soumise à la vente aux enchères », se défend l'auxiliaire de justice. « Aucun bronze ou pièce en argent massif n'a été enlevé », appuie le commissaire-priseur.

De guerre lasse, Françoise s'est donc résolue à déposer plainte, mi-mai, auprès du procureur de la République de Paris. « Hasard du calendrier, son appartement vient une nouvelle fois d'être visité par l'huissier, cet officier public dont la fonction a pourtant été créée pour se substituer à la vengeance privée... », pointe M^e Grégory Levy, le nouvel avocat de Françoise. L'huissier y a effectué un inventaire complémentaire. Ni lui, ni le commissaire-priseur, ni la société de déménagement n'ont donné suite à nos sollicitations.

* Tous les prénoms ont été changés.

En bref

NOUVELLE-CALÉDONIE Deux agents de sécurité blessés

Si les tensions ont légèrement décroché sur l'archipel depuis le mois de mai, des flambées de violence continuent de secouer la Nouvelle-Calédonie. Deux agents de sécurité d'un centre commercial ont été blessés, dont l'un grièvement, par arme à feu dans la nuit de vendredi à samedi au Mont-Dore, dans la banlieue de Nouméa. Les faits se sont produits deux jours après une première tentative des forces de l'ordre de dégager et sécuriser l'axe de circulation principal de la ville. L'opération avait mobilisé des véhicules blindés, deux hélicoptères et près de 200 gendarmes, qui ont essuyé de nombreux tirs d'armes à feu. La situation n'est toujours que très partiellement maîtrisée.

MEURTRE

Mise en examen pour meurtre à Orléans

Un suspect de nationalité géorgienne a été mis en examen et écroué pour le meurtre d'un homme à coups de couteau, commis dans la nuit du 8 au 9 juin à Orléans. La victime, de nationalité géorgienne elle aussi, « a reçu plusieurs coups de couteau avec certaines plaies létales, dont une portée au niveau du cou », a indiqué la procureure de la République d'Orléans, Emmanuelle Bochenek-Puren, confirmant une information de « la République du Centre ». Selon le journal, la victime était un demandeur d'asile de 53 ans. Le suspect, âgé de 49 ans, la connaissait.

ENQUÊTE

Elle cachait le décès de son amant et utilisait sa carte bancaire

Le décès de l'homme était passé sous les radars pendant plus d'un an. Une femme de 64 ans a retiré plus de 40 000 € du compte bancaire de son amant, abandonné mort dans son lit pendant seize mois à Besançon, selon le procureur de la République, Étienne Manteaux, vendredi. Elle a été présentée samedi au parquet de Besançon, avant d'être jugée pour « non-assistance à personne en péril », « vol » de carte bancaire et « escroquerie ».

Le grand retour de la princesse

Pour sa première apparition publique depuis six mois, Kate a été acclamée par la foule.

N.E.

VOILÀ PLUS de six mois qu'elle n'était pas apparue en public. La princesse Kate s'est affichée tout sourire, ce samedi, à l'occasion de la parade d'anniversaire du roi Charles III. Absente de tout engagement officiel depuis Noël afin de suivre une chimiothérapie préventive contre un cancer qu'elle avait annoncé elle-même dans une vidéo, fin mars, l'épouse du prince William a été chaleureusement acclamée par le public venu en nombre assister à la parade militaire Trooping the Colour (« Salut aux couleurs ») organisée chaque mois de juin.

Vêtue d'un long manteau blanc et d'un chapeau, Kate,



Kate a rejoint le reste de la famille royale sur le balcon de Buckingham Palace, ce samedi.

42 ans, a d'abord parcouru le Mall en carrosse avec ses trois enfants – George, 10 ans, Charlotte, 9 ans, et Louis, 6 ans – jusqu'à la place Horse Guards Parade où s'est tenue

la cérémonie, avant de rejoindre le palais de Buckingham et d'apparaître sur le balcon avec le reste de la famille royale. « C'est incroyable de la voir », s'enthousiasme une

touriste australienne de 45 ans. « C'est notre future reine, elle est si importante », abonde Angela, une enseignante de 50 ans, venue de Reading, à l'ouest de Londres.

Vendredi soir, la princesse avait annoncé qu'elle assisterait à cet événement festif du fait des « bons progrès » de son traitement. « Comme toute personne suivant une chimiothérapie le sait, il y a des bons et des mauvais jours », a écrit Kate, dans ce message, accompagné d'une photo prise cette semaine à Windsor, selon ses services, précisant que son traitement devait durer « encore pendant plusieurs mois ».

Le roi en parade

« J'espère pouvoir participer à quelques engagements publics cet été, tout en sachant que je ne suis pas encore tirée d'affaire », a-t-elle ajouté, remerciant le public pour son soutien. Le roi de

75 ans, également atteint d'un cancer en cours de traitement, a lui aussi participé à la parade militaire en l'honneur de son anniversaire, même s'il le fêtera en réalité le 14 novembre. L'an dernier, il avait mené à cheval la procession, comme son fils, le prince William, sa sœur et son frère, la princesse Anne et le prince Edward, qui ont tous trois maintenu la tradition cette année. Le souverain a repris ses engagements publics fin avril, après que ses médecins se sont dits « suffisamment satisfaits des progrès accomplis jusqu'à présent ». Il s'est rendu début juin en France avec la reine Camilla pour le 80^e anniversaire du débarquement en Normandie.

À quand le soleil ?

Sur une partie du pays, l'ensoleillement et les températures sont dignes d'un mois d'octobre. Pendant ce temps, l'est de l'Europe, le Maghreb et bientôt une partie des États-Unis suffoquent.

Jila Varoquier

EN ALBANIE, les bergers ont dû tondre en urgence les moutons et les brebis face à la montée brutale et inattendue des températures. Leur épais manteau de laine aurait pu leur être fatal, alors que le thermomètre a franchi 40 °C dans la plaine de Dukat. Habituellement, les bergers attendent la toute fin du mois pour mettre les animaux à nu.

En Grèce, l'Acropole et le Parthénon ont fermé leurs portes aux heures les plus chaudes de la journée, le jeudi 13 juin, pour éviter aux touristes la visite sous 42 °C. En Crète, 44,5 °C ont même été enregistrés. Et dans les prochains jours, de l'autre côté de l'Atlantique, les États-Unis se préparent à une vague de chaleur étouffante, avec 34 à 36 °C à New York. Des températures anormales pour la période.

Les effets d'un air frais polaire

Pendant ce temps, à Paris, foulards, manteaux et parapluies sont de rigueur. Et l'on désespère de les laisser un jour aux placards, craignant de passer à côté des terrasses et jardins pendant ces journées, les plus longues de l'année.

Malgré quelques sursauts du thermomètre, la fraîcheur s'éternise. Ce samedi 15 juin encore, les températures de Nantes ou de Versailles équivalaient à celles d'un mois

d'octobre. Et aux quatre coins de la France, les compteurs de soleil sont en déficit. D'après le site Infoclimat, Clermont-Ferrand n'a vu le soleil que 80 heures depuis le début du mois, soit 65 % de moins que la moyenne. C'est à peine mieux à Bordeaux, avec 109 heures seulement, soit 54 % de moins. Seulement 113 heures à Paris, soit un déficit de 44 %. Même Nice n'a pas vu le soleil autant que d'habitude.

Mais alors, que se passe-t-il ? « Ce sont les effets d'un air frais polaire qui descend sur l'Europe et qui s'accompagne d'un système dépressionnaire étendu des îles Britanniques à la Scandinavie, explique Gilles Matricon, de La Chaîne Météo. Il influence directement la France, en donnant ce temps pas tout à fait conforme à ce que l'on pourrait attendre en cette période de l'année. »

Quant à ces grands écarts entre est et ouest de l'Europe, ils sont liés au « courant-jet » (vent fort en altitude), qui est déformé et ne circule pas d'ouest en est comme d'habitude. Pas d'inquiétude pour autant, selon les météorologistes. « C'est assez classique, estime Guillaume Séchet, de BFMTV. Certes, les mois de juin et surtout de mai ont été épouvantables, mais il n'y a rien d'anormal. »

Selon lui, « ce sont, à l'inverse, plutôt les printemps secs et chauds que nous avons connus ces dernières



Les Parisiens n'ont connu que 113 heures de soleil depuis le début du mois de juin, soit un déficit de 44 % par rapport à la moyenne.

années qui sont exceptionnels. Avec le réchauffement climatique, nous n'avons plus les mêmes repères. »

« En 2019, nous avons eu une période très fraîche, assez similaire, qui s'est finie par une vague de chaleur et des records absolus, rappelle Gilles Matricon. Et dans les années à venir, la fréquence de ce type de phénomènes aura sans doute tendance à diminuer. »

Des améliorations progressives devraient arriver dès cette semaine. Pour l'instant,



Ce que l'on observe davantage, ce sont des phénomènes de blocage de plus en plus longs, avec des situations figées plus longtemps

« L'anticyclone des Açores s'est retiré de l'Atlantique Nord et a repris sa place. Il faut faire preuve d'un peu de patience », détaille Guillaume Séchet. « Une goutte froide va en effet s'installer sur la France. Et un peu comme une pompe à chaleur, elle va faire remonter de l'air très chaud de Tunisie sur l'est et le sud de la France », assure Gilles Matricon.

Les températures devraient grimper pour tout le monde. Mardi et mercredi, il pourrait même faire très chaud au pied des Pyrénées,

avec plus de 30 °C. Mais avec l'influence de la dépression, l'ouest et le nord de l'Hexagone devront, eux, composer... avec des averses et des orages. « Le beau temps pourrait s'installer durablement à partir de la fin du mois de juin », prévoit le spécialiste de La Chaîne Météo.

« Pas exclu que nous ayons un été chaud »

Faut-il s'habituer à des printemps sans soleil ? « C'est impossible à prédire, affirme Gilles Matricon. Ce qui est vrai, c'est que plus l'air est chaud, plus il contient de la vapeur d'eau. Et donc davantage de nuages. Mais nous aurons aussi des périodes sèches où les températures grimperont très vite. »

« Ce que l'on observe davantage, ce sont des phénomènes de blocage de plus en plus longs, avec des situations figées plus longtemps », poursuit Guillaume Séchet, avant de préciser : « Il n'est vraiment pas exclu que nous ayons un été chaud. »

Dans ses prévisions saisonnières, fin mai, Météo France a en effet retenu le scénario de températures plus élevées que la moyenne pour ces trois prochains mois, particulièrement dans le Sud. Et l'été 2023 a été le plus chaud depuis les 2 000 dernières années, selon une étude publiée le mois dernier dans « Nature », qui a reconstitué le climat passé grâce aux cernes d'arbres.

Tous les signaux au vert chez Gîtes de France

Face au développement des plates-formes type Airbnb, ce réseau associatif entend faire valoir sa différence sur le marché des locations de vacances. Son implantation historique, et surtout rurale, reste un atout dans un marché très concurrentiel.

Dossier par **Sophie Stadler**

LOVÉE AU MILIEU des vignes de muscadet, cette charmante longère à la belle façade en pierres accueille les visiteurs dans un décor qui fleure bon les vacances. Jardin paysager, maison joliment décorée, piscine couverte chauffée... « Voilà dix-sept ans que nous faisons partie du réseau des Gîtes de France », explique Graziella Drouard, la propriétaire du Fief des Bauches, ce havre de paix situé en Loire-Atlantique sur la commune de Château-Thébaud.

Elle est manager dans la grande distribution, son époux vigneron sur l'exploitation familiale jouxtant leur propriété. « J'ai toujours aimé recevoir du monde à la maison, alors, quand nous avons acheté cette demeure, nous avons tout de suite contacté les Gîtes de France afin qu'ils nous conseillent dans les travaux à entreprendre pour rénover nos dépendances et la manière de recevoir des vacanciers chez nous. »

« Porteurs d'une mission d'intérêt général »

Et si Graziella et son mari, aujourd'hui quinquagénaires, ont pensé à ce réseau associatif plutôt qu'à une plate-forme Internet comme Abritel, Airbnb, Leboncoin, ou à un label comme Clévacances, c'est parce qu'ils passaient déjà des vacances en gîtes ou en chambres d'hôtes l'été avec leurs familles quand ils étaient petits. Cette « marque » les rassurait.

« Nous fêterons nos 70 ans l'année prochaine et nous restons une association porteuse d'une mission d'intérêt général qui fait notre force et notre réputation », précise Solange Escure, directrice nationale des Gîtes de France. Fondé en 1955 avec pour objectifs de dynamiser l'activité économique des zones rurales, de proposer aux citoyens des solutions de vacances abordables « au vert » et de permettre aux

agriculteurs de diversifier leurs revenus, le réseau a également permis de rénover des milliers de bâtiments et de sauver une partie du patrimoine des campagnes.

« Et depuis, même si notre association s'est professionnalisée et s'est ouverte à tous les propriétaires particuliers, nous n'avons cessé de jouer les précurseurs dans quantité de domaines et nous n'avons pas perdu nos valeurs originelles », ajoute la directrice nationale du réseau de quelque 600 salariés, qui gère près de 55 000 hébergements dans 92 départements. Ce concept d'accueil chez l'habitant est, à l'époque, unique en Europe. Mais il a depuis inspiré la création des « agriturismo » en Italie, par exemple.

En 1968, alors que Grenoble organise les Jeux olympiques d'hiver, les hôtels manquent dans le département pour accueillir le public et les athlètes. Les Gîtes de France se mobilisent pour trouver des solutions. L'association est aussi l'une des premières à permettre dès les années 1980 la réservation de nuitées sur le Minitel, puis sur Internet. En 1993, elle crée avec le WWF ses Gîtes Panda labellisés : des

biens situés dans des parcs naturels où faune et flore sont sauvegardées. Et en 2005, les Gîtes de France inventent les premiers écogîtes du territoire avec des propriétaires engagés et prêts à sensibiliser leurs visiteurs à l'écologie.

826 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2023

Aujourd'hui, le réseau compte 38 500 adhérents qui paient 370 € par an de cotisation maximale (selon la capacité d'accueil) pour faire partie de l'association. Avec 26,4 millions de nuitées vendues en 2023, les Gîtes de France ont généré un chiffre d'affaires de 826 millions d'euros. Une goutte d'eau au regard des 176 millions de nuitées réservées en France en 2023 sur les différentes plates-formes de locations de courte durée, selon une étude menée par le cabinet Deloitte pour Airbnb.

Publiée le 29 avril, cette dernière estime qu'en 2023, tous réseaux confondus, les locations de courte durée ont généré en France plus de 43 milliards d'euros (Mds€) d'impact économique direct et indirect, dont 7,7 Mds€ dans les départements ruraux. Toutefois, quand les grandes plates-for-

mes proposent surtout des appartements dans les villes, 84 % du parc des Gîtes de France reste situé en zone rurale. Seuls 3 % des logements se trouvent dans des métropoles ou en Île-de-France.

Or depuis peu, la concurrence s'organise pour venir grignoter les plates-bandes des Gîtes de France à la campagne. En 2022, Airbnb a lancé une opération avec l'Association des maires ruraux pour encourager les citoyens à partir télétravailler au vert. Et depuis 2021, la plate-forme est aussi mécène du Grand Prix du patrimoine et du tourisme local de la Fondation du patrimoine qui permet la restauration de 200 sites en zones rurales.

« La location de meublés de tourisme permet aux propriétaires de compléter leurs revenus, aux voyageurs de louer à des tarifs abordables et de découvrir des hôtes et des territoires partout en France, en ville comme à la campa-

gne, avance Clément Eulry, directeur France et Belgique d'Airbnb. De très nombreux propriétaires de Gîtes de France sont d'ailleurs inscrits sur Airbnb et nous ne les considérons pas comme des concurrents. Nous avons au contraire des intérêts communs à défendre pour permettre à nos hôtes de continuer d'accueillir des voyageurs, de monter en gamme et de valoriser leur territoire et leur patrimoine. »

« Pas de boîtes à clés »...

Il n'empêche, les plates-formes en ligne ont adopté des positionnements qui froissent la philosophie puriste des Gîtes de France. « Si de plus en plus de loueurs demandent à nous rejoindre, c'est car, contrairement à la plupart des autres acteurs, nous les accompagnons tout au long de leur projet, explique Nathalie Le Squer, responsable qualité et développement des Gîtes de France en Loire-Atlantique. Nous les aidons à trouver des artisans et partenaires référencés pour leurs travaux de rénovation, nous les guidons pour déclarer leurs revenus locatifs, nous les aidons à gérer leur taux d'occupation, à fixer leurs prix, ou à régler les éventuels litiges. »

« Nous voulons rester un réseau associatif exclusivement français à taille humaine », martèle Solange Escure, directrice nationale des Gîtes de France.



WAGAPHOTOS



26,4

millions de nuitées vendues en 2023

34€

en moyenne par personne pour une nuit au sein du réseau. Comptez 75 € sur Airbnb.

84%

des logements Gîtes de France en zone rurale



LP/BERTRAND BECHARD

Avant sa mise en location, chaque hébergement est aussi systématiquement visité par un expert local, sa qualité vérifiée. Et ils sont tous classés (de 1 à 5 épis) avec des contrôles tous les cinq ans. « Surtout, il n'y a pas de boîtes à clés, les gens qui louent chez nous continuent d'être accueillis en personne, poursuit Nathalie Le Squer. C'est ça notre vraie valeur ajoutée : la convivialité, les conseils de visites ou des commerces, les bons plans qu'on ne trouve pas dans les guides ou sur Internet »

Aux Bauges, les Drouard confirment que cette proximité et ces relations humaines les rassurent et leur font préférer ce réseau. « Les revenus générés par les locations de nos deux gîtes (6 places au total) étaient d'environ 38 000 € l'an dernier, ce qui nous permet de rembourser les emprunts contractés pour les travaux, de payer nos impôts, le fonctionnement de la piscine... développe Laurent Drouard. Mais si nous sommes hôtes, c'est avant tout pour partager la philosophie des Gîtes de France, rencontrer des gens qui viennent parfois de l'autre bout du monde, et leur faire découvrir notre territoire, leur permettre

de passer de bonnes vacances et de se faire des souvenirs. »

D'autant que l'autre atout des Gîtes reste l'accessibilité. « En 2023, une nuit au sein du réseau coûtait en moyenne 34 € par personne », souligne Adrien Lanotte, analyste senior chez MKG Consulting. Un tarif ultra-attractif quand on sait qu'une nuit d'hôtel coûte en moyenne 120 € (hors taxes pour deux personnes) et 75 € TTC (par visiteur) sur Airbnb. « Au final, si les concurrents tels Leboncoin, Airbnb ou Booking ont boosté le marché depuis près de vingt ans en facilitant la mise en ligne des annonces et les réservations, les Gîtes de France conservent des atouts tarifaires, de service et d'image forts. »

... ni de folie des grandeurs

Enfin, contrairement aux plates-formes obligées de recruter toujours plus de propriétaires et de courir après les nouveaux hébergements, l'ambition des Gîtes de France n'est pas de se développer massivement, ni en France ni (encore moins) à l'international. « Nous voulons rester un réseau associatif exclusivement français à taille humaine, confirme Solange Escure.

Déjà, nous n'acceptons pas 100 % des candidatures de propriétaires qui souhaitent rejoindre le réseau. Nous ne laissons entrer que 5 000 à 7 000 nouveaux hébergements par an, ce qui permet d'équilibrer les départs. Adhérer aux Gîtes de France doit rester un engagement personnel fort, pas un simple dépôt d'annonces de location. Nous luttons ainsi contre les effets d'aubaine et la spéculation. »

Ici, pas d'explosion des inscriptions ni d'envolée des prix à la veille des JO, par exemple... Et les gîtes feront le plein en juillet et en août, comme chaque année, assure la directrice.

Château-Thébaud (Loire-Atlantique), le 23 mai. Jardin paysager, maison joliment décorée, piscine couverte chauffée... le fief de Graziella et Laurent Drouard fait partie du réseau des Gîtes de France depuis dix-sept ans.



Fondé en 1955, le réseau a notamment pour objectif de proposer aux citadins des solutions de vacances abordables à la campagne.

CONCURRENCE | Se distinguer par « son modèle vertueux »

LES « MEUBLÉS de tourisme », ou locations de vacances de courte durée, qui se sont multipliés ces dernières années grâce aux plates-formes type Airbnb, Booking ou Abritel, sont depuis plusieurs mois dans le viseur des députés et des sénateurs. Avant la dissolution du 9 juin, une proposition de loi dite « anti-Airbnb », qui visait à mieux réguler ce marché, était en cours de vote.

Les deux chambres du Parlement devaient se réunir pour s'entendre sur plusieurs points, comme sur le fait de réduire l'abattement fiscal dont ils bénéficient. Alors qu'il est de 71 % ou 50 % actuellement en fonction du type de logement touristique (classé ou non), contre 30 % pour les locations longue durée classiques, cet abattement sur les revenus générés serait réduit à 50 ou 30 % en fonction du type de logement. Une exception en « zone rurale très peu dense », où l'abattement resterait à 71 %, était aussi à l'étude.

2,2 milliards d'euros de retombées en 2023

Le texte n'est pour l'instant plus d'actualité mais Gîtes de France reste concerné par cette « chasse » aux logements saisonniers qui mobilise les politiques. Et pour se défendre, le réseau associatif aux logements touristiques classés entend bien faire valoir quelques arguments qui le distinguent de ses rivaux... accusés de dérégler le marché locatif.

Comment ? En démontrant son implication dans la préservation des campagnes et son rôle économique sur le territoire, preuves à l'appui. Pour ce faire, il s'apprête à publier, pour la première fois depuis dix ans, une grande étude réalisée avec le cabinet MKG Consulting, qui croise ses données avec une enquête auprès de quelque 2 000 propriétaires volontaires et 4 000 clients.

Selon cette étude, les 55 000 hébergements des Gîtes de France ont généré 2,2 milliards d'euros de retombées économiques en 2023, « en progression de 10 % depuis 2014 ». Un bilan qui inclut le chiffre d'affaires des propriétaires, mais aussi les dépenses locales des touristes dans les commerces, la restauration, les loisirs...

Rénovation et entretien du patrimoine

À elle seule, l'activité des hôtes contribue à la création ou au maintien de quelque 31 520 emplois équivalents temps plein directs ou indirects (fournisseurs, investissements...) et à la restitution de plus de 530 millions d'euros de recettes fiscales à l'État et aux collectivités locales (impôts sur le revenu, fonciers, TVA...).

Par ailleurs, « les 846,1 millions d'euros investis chaque année par les propriétaires dans la création, la rénovation et l'entretien du patrimoine contribuent à la sauvegarde des bâtis typiques des régions françaises. 82 % de ces investissements le sont en territoire rural », insiste encore l'étude. Autre enseignement : dans le top 10 des départements accueillant le plus grand nombre de Gîtes de France, on retrouve des lieux où les offres d'autres hébergements ne sont pas forcément les plus denses, comme le Finistère, les Côtes-d'Armor, la Savoie, le Morbihan, la Haute-Savoie ou le Calvados.

« Après le Covid, l'offre et la demande ont connu des années records chez les Gîtes de France, relève Adrien Lanotte, analyste senior chez MKG Consulting. Les hébergements sont montés en gamme et sont aujourd'hui plus nombreux qu'en 2019. Tout l'enjeu pour les Gîtes de France est désormais de se différencier des concurrents en faisant mieux connaître leur modèle vertueux. »



GÎTES DE FRANCE

Le « moment Brexit » de la France

La chronique de
Ruth Elkrief



EMMANUEL MACRON est-il le nouveau David Cameron ? Le Premier ministre qui a engagé, sûr de son pari, le Royaume-Uni dans le naufrage du Brexit ? Bien sûr, il y a de nombreuses différences : il ne s'agissait pas d'élections législatives mais de se retirer de l'Union européenne. Pourtant, comment ne pas rapprocher le référendum britannique de 2016 de la dissolution de l'Assemblée nationale ?

Soudaineté de la décision, improvisation, conséquences incalculables, réaction incrédule des marchés, stupeur et désapprobation des autres pays européens... Et narcissisme d'un « coup » censé déstabiliser l'adversaire et le pousser, sous forme d'ultimatum, à se prononcer. Comme David Cameron, Emmanuel Macron joue son pays aux dés en croyant gagner à tous les coups !

Et comme en Grande-Bretagne, le vote du 9 juin montre une société défiante et fracturée. Des Français de la périphérie délaissés par ceux qu'ils voient comme les élites déconnectées et mondialisées des métropoles.



Comme David Cameron, Emmanuel Macron joue son pays aux dés en croyant gagner à tous les coups !

Des Français de « la génération gelée », habités par un sentiment de déclassement, qui voient leurs services publics et leur pouvoir d'achat se dégrader.

À travers leur choix, ils réclament d'abord, comme les Brexiteurs, un meilleur contrôle de l'immigration et un État qui ne recule pas, et leur assure santé et sécurité. Et surtout, ils partagent avec ceux qui ont plaidé pour le *leave* cette tentation de l'inconnu, cette attraction de la nouveauté : « On n'a pas essayé. » « Essayons aujourd'hui en France les partis populistes qui n'ont pas hon-

te de nous, et finissons-en avec les partis de gouvernement au réalisme mou... »

Dans un premier temps, le pari fou semble tenir ses promesses : une accélération vertigineuse de la décomposition politique – au-delà des prévisions de l'Élysée, sans doute. Vaudeville tragique chez les Républicains, guerre des Atrides chez Reconquête, trahison des électeurs socialistes anti-LFI par une alliance qui usurpe le nom du Front populaire... Oui, cette crise agit comme un révélateur. Mais le jour d'après ? Le coup de dés qui fait per-

dre le joueur et le pays par la même occasion ?

Il ne s'agit pas d'agiter la menace du fascisme, et les « no pasarán » sont ridicules. La société française est tarabotée par les questions d'identité, de mode de vie, et elle en a le droit ! Mais les bouleversements proposés par le Rassemblement national sont inquiétants ; le risque est grand pour l'économie, la politique étrangère et la place de la France dans le monde. Quant à la nouvelle alliance de la gauche, quelle crédibilité accorder à un bout de papier signé dans un moment d'exaltation, comparé à deux ans de pratique quotidienne violente et antirépublicaine des LFI, qui manifestent contre le RN mais ne considèrent plus l'antisémitisme comme rédhitoire ?

C'est également un des résultats des européennes : 10 % pour un Mélenchon qui continue de mettre au pas ses alliés. Seules des personnalités amarrées à la République et détachées clairement des populistes de droite comme de gauche peuvent rétablir la confiance. L'économiste Nicolas

Bouzou observe que les programmes du RN et de la gauche ont déjà fait passer les taux d'emprunt de la France au-dessus de ceux du Portugal et peut-être bientôt de ceux de l'Espagne. La crise de la dette nous guette et les incertitudes politiques l'accélèrent. D'ailleurs, Jordan Bardella en rabat ses prétentions : la retraite à 60 ou 62 ans pour tous, ce n'est plus pour demain.

Le réveil sera douloureux. Regardez l'amertume des Brexiteurs : votée à 52 %, la sortie de l'UE du Royaume-Uni est effective depuis 2021. Aujourd'hui, 60 % des Britanniques estiment qu'il faudrait revenir en arrière. Cela s'appelle le « Bregret ». Aucune promesse sur le système de santé ou sur l'arrêt de l'immigration n'a pu être tenue. Les Britanniques sont de nouveau en colère, mais cette fois contre les responsables du Brexit ! Mais qui a tiré la leçon du Brexit en France ? Qui ? Même s'il dit le contraire, pas le président de la République en tout cas.

Ruth Elkrief est journaliste politique.

Françoise Hardy, à jamais

La chronique de
Guillaume Durand



NOTRE DERNIÈRE conversation téléphonique m'étrange. Qui est-il, celui qui, depuis des années, lui impose ce martyre ? Lymphome, cancer du larynx. Atrocité qu'elle conjura en proposant « Tant de belles choses », manière de dire à Thomas Dutronc : « L'amour est plus fort que le chagrin [...] même si je veille d'une autre rive. »

Françoise H. est née le 17 janvier 1944, lors d'une alerte à la bombe. Couple séparé, mais le père lui offre une guitare. Bac à 16 ans. Études d'allemand à la Sorbonne. « Conservatoire » de Mireille puis l'Olympia en décembre 1963. Immédiatement, l'on comprend que l'on a affaire à une fausse yé-yé, comme une chanteuse de bossa-nova glacée et mélancolique. Elle raconte en trois minutes la souffrance et la passion, aussi bien que Claude Sautet ou Antonioni.

Françoise est plus belle photographiée par Jean-Ma-

rie Périer que tout « Blow-up » ! La grâce, l'incroyable visage moderne rendra dingue le capricieux Bob Dylan qui voulut qu'elle vienne le rejoindre, sinon pas de rappel ! En 2003, dans « Trafic » sur France 2, j'accueille David Bowie et Damon Albarn, de Blur, qui lui font un triomphe. Françoise Hardy entre sur le plateau, cheveux de neige, enthousiaste et toujours aussi mince. Bowie confie qu'il fut passionnément amoureux d'elle. Les androgynies s'attirent...

Quand Françoise a démarré, elle se présenta au label Vogue après cette réflexion d'un culot phénoménal pour une discrète : « Ils ont lancé Johnny Hallyday, c'est tellement mauvais qu'ils vont s'intéresser à moi. » Ce fut le cas du producteur Jacques Wolfsohn. Non seulement le succès est international pour un titre comme « Tous les garçons et les filles », mais l'égérie s'impose : chandail à

l'envers, minijupe, robe en acier. Le vouloir tout en ne voulant rien. Si ce n'est, avec force, Jacques Dutronc.

En compagnie de Berger, elle propose « Je suis seule à crever, mais si tu crois un jour que tu m'aimes, ne crois pas que tes souvenirs me gênent, viens me retrouver ». Verlaine n'est pas loin. À chaque phrase, Françoise monte au ciel car elle écrit magnifiquement la chronique de ce couple inversé. C'est elle, le

Scott Fitzgerald de « Tous les jeunes gens tristes » ; Dutronc est sa Zelda corse.

Dès 1968, elle arrête de chanter live mais adore les séances de studio. En France, les musiciens de ses premiers albums ne l'enthousiasmaient pas. Contrairement à Londres avec Jeff Beck, John Paul Jones, Jimmy Page... Et évidemment Serge Gainsbourg. En 1997, miracle pour ses 50 ans, Julien Clerc la convainc de remonter sur scène.

Au téléphone, il me confie qu'il a insisté comme jamais : « Françoise, chanter est devenu agréable avec les techniques modernes. » Elle résiste puis cède. « Je lui ai présenté plusieurs musiques, qu'elle a accueillies à la Françoise : Ça ne m'inspire pas du tout ! Je lui propose une ébauche, qu'elle saisis immédiatement. Elle me renvoie une cassette avec sa voix, les paroles et une lettre : Tu ne changes rien. » Naissance de « Fais-moi une place », qui était pour un amoureux inconnu et disparu.

Je n'oublierai jamais le coup de fil d'il y a deux ans. Nous étions loin d'« Étonnez-moi, Benoît » par Modiano, mais proches de la poétesse Marceline Desbordes-Valmore : « J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre, et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau. » À jamais, Françoise Hardy.

Guillaume Durand est journaliste et animateur sur Radio classique.



Elle raconte en trois minutes la souffrance et la passion, aussi bien que Claude Sautet ou Antonioni



LP/EAN NICHOLAS GUILLO

Cette semaine

LUNDI 17

Coup d'envoi pour les Bleus

L'équipe de France de football entame son Euro 2024. Premier match pour les joueurs de Didier Deschamps contre l'Autriche (21 heures), avant d'affronter les Pays-Bas vendredi.

MARDI 18

Épreuve rituelle

Les épreuves écrites du baccalauréat débutent, avec la philosophie pour les terminales. Afin d'éviter une année raccourcie, les épreuves de spécialité ont été reportées par Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation : elles se tiendront du 19 au 21 juin, au lieu de mars. Le grand oral suivra, entre le 24 juin et le 3 juillet.

Le mariage gay reconnu en Thaïlande

Les sénateurs doivent voter en faveur du projet de loi sur l'égalité du mariage, déjà approuvé en mars par les députés. La Thaïlande devient, après Taïwan et le Népal, le troisième pays d'Asie du Sud-Est à légaliser l'union homosexuelle.

MERCREDI 19

Dernier délai pour Sciences-po

Clôture de l'appel à candidatures pour la direction de Sciences-po Paris, après la démission de Mathias Vicherat. Une présélection sera publiée le 1^{er} juillet, puis une liste resserrée début septembre, avant que les candidats retenus soient entendus le 6 septembre.

L'œil de la Commission sur le budget

La Commission européenne émet ses recommandations

sur les budgets des États membres. Le sujet est ultrasensible en pleine campagne des législatives en France, alors que le gouvernement vient de subir la dégradation de la note de la dette souveraine par Standard & Poor's, et que les oppositions multiplient les promesses.

Sans barrière, mais pas sans péage

Adieu les barrières de péages sur l'A 14, qui relie La Défense (Hauts-de-Seine) à l'autoroute de Normandie à Orgeval (Yvelines) ! Mais ces 21 km ne deviennent pas gratuits pour autant : il faudra régler par télépéage, sur Internet ou dans un bureau de tabac. L'A 13 devrait suivre mi-décembre, selon la Sanef, qui l'exploite également.

SAMEDI 22

Bougheraba au Vélodrome

Une première pour un humoriste : après un « rodage » (!) à l'Accor Arena, à Paris, la semaine passée, Redouane Bougheraba joue à l'Orange Vélodrome de Marseille.



LP/FRED DUGIT

Samedi prochain, Redouane Bougheraba se produit dans l'antre de l'Olympique de Marseille, une première pour un humoriste.

Les épreuves écrites du baccalauréat débutent mardi, avec la philosophie pour les élèves de terminale.

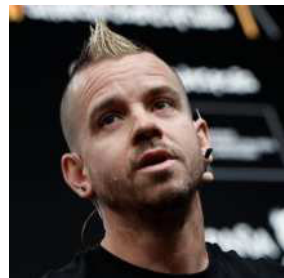
Indiscretions



AFP/LOIC VERANDE

La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique), vendredi. Gabriel Attal a soutenu la ministre déléguée Sarah El Haïry dans sa circonscription... Une démarche strictement encadrée.

radios et télévisions contiennent désormais systématiquement des pénalités pécuniaires si les écarts sont trop larges entre les chiffres annoncés à 20 heures et les résultats définitifs, relève un professionnel du secteur. L'exercice sera compliqué en vue du second tour des législatives, qui suppose d'évaluer les reports de voix des électeurs dont le candidat a été battu au premier.



MAXPPP/EF/SERGIO PEREZ

FAST-FOODS

Des chefs étoilés au menu

Les fast-foods montent en gamme et multiplient les partenariats avec les célébrités. Comme Quick l'a fait avec Norbert Tarayre, et après Michel Sarran l'an dernier, Burger King vient de mettre à sa carte trois burgers concoctés par le chef espagnol Dabiz Muñoz (sur la photo), 3 étoiles au Michelin, élu trois fois meilleur chef du monde. Cheddar dans du pain brioché avec éclats de maïs, sauce poivron et jalapeños, galettes de mac & cheese... Proposés autour de 12,90 € ou 14,90 € jusqu'au 29 juillet, ils ont déjà du succès. Depuis mardi, une commande sur quatre est une recette de ces « masters du chef ».

LÉGISLATIVES

Déplacements ministériels limités

De nombreux membres du gouvernement sont partis en catastrophe dans leur circonscription, le soir même ou au lendemain de la débâcle aux élections européennes, afin de mobiliser leurs troupes pour les législatives. Le Premier ministre, Gabriel Attal, leur a rappelé dès lundi dans une note écrite les règles en vigueur : s'abstenir « de se déplacer dans l'exercice de leurs fonctions, comme le veut l'usage à l'approche d'opérations électorales ». Sauf déplacements jugés indispensables, mais avec son accord préalable. Si les ministres veulent mouiller la chemise pour la campagne, voire sauver leur circonscription, cela doit se faire à leurs frais, en dehors de tous moyens publics.

VIOLENCES CONJUGALES

La grande distribution se mobilise

Depuis 2018, les magasins U ont généralisé un dispositif pour garantir la sécurité de leurs

73 000 salariés en cas de violences conjugales. Des mesures pratiques (aménagement du planning, prêt de véhicule, aide pour la garde d'enfants, le dépôt de plainte et l'ouverture d'un compte bancaire) qui vont jusqu'à la mobilité géographique immédiate et un hébergement provisoire. L'initiative suscite aujourd'hui l'intérêt d'autres enseignes. Au point qu'une réunion s'est tenue mercredi à ce sujet entre la Coopérative U et la Fédération du commerce et de la distribution, qui regroupe la plupart des acteurs du secteur, dont Carrefour, Auchan, Aldi...

SONDAGES

Des estimations électorales qui peuvent coûter cher

Les différentes sociétés de sondage se sont montrées plutôt performantes lors des européennes, s'agissant aussi bien de leurs enquêtes en fin de campagne que de leurs estimations lors des soirées électorales. Cela bénéficie aussi bien à leur crédibilité qu'à leurs... finances. Car les appels d'offres des

Chaque week-end, écoutez le podcast des grands faits divers du Parisien

À retrouver sur Deezer, Spotify, Apple Podcasts et sur leparisien.fr/podcasts



Le Parisien

Une scène drag-queen plus bouillonnante que jamais

L'histoire des cabarets est intimement liée à celle, haute en couleur, de ces personnages. Popularisée par l'émission « Drag Race France », cette contre-culture fait le sel des soirées de la capitale.

Julien Lec'hvien

HUMOUR, JOIE et bas résille. Mardi 21 mai, sur la scène du Théâtre du Gymnase (Paris X^e), une trentaine de grands noms des cabarets parisiens assurent le show du « Cabaret Cares », un spectacle caritatif créé en 2022 par Allanah Starr, meneuse de revue du voluptueux cabaret Fantasma Circus Erotica. Avant d'ouvrir le bal, la célèbre drag-queen Nicky Doll, marraine de l'événement, s'avance avec assurance sur ses talons pour rendre un hommage. « Quand je suis arrivée à Paris, c'est d'abord la découverte du cabaret qui m'a donné envie de monter sur scène. » La messe est dite.

Entre Paris, les cabarets et les artistes drag s'est formé un triangle amoureux qui ne date pas d'hier mais que certains s'obstinent à vouloir briser. Quand la mairie de Paris choisit Minima Gesté comme relayeuse de la flamme olympique le 14 juillet, la drag-queen souligne dans une vidéo que la capitale est « la ville où [elle s'est] découverte ». Et reçoit dans la foulée un torrent de commentaires transphobes et homophobes en ligne.

« Du chant, du piano, de la comédie »

« C'est inacceptable et d'une violence sans nom, mais le fait d'une minorité », soupire Jean-Luc Romero-Michel, adjoint à la mairie de Paris chargé de la lutte contre les discriminations. Selon lui, la capitale, où la communauté LGBT est « très représentée », ne « peut pas passer à côté du phénomène drag », que l'émission « Drag Race France », importée des États-Unis et diffusée sur France Télévisions, a rendu « très populaire » auprès des jeunes. « Ça avait un peu disparu ces vingt dernières années, mais à l'époque où je suis arrivé à Paris, au début des années 1980, toutes les boîtes et les bars gay avaient des spectacles de drag », se remémore l'élus, citant notamment le cabaret Chez Michou.

« Le cabaret est un phénix parisien qui se réinvente en permanence, commente Frédéric Hocquard, adjoint chargé de la vie nocturne. Aujourd'hui, on compte près d'une vingtaine de cabarets drag et une centaine d'endroits consacrés à des soirées régulières dans Paris et en banlieue. On trouve aussi bien des specta-



Paris, le 21 mai. Le duo Rose et Punani, passé par la saison 2 de l'émission « Drag Race France », prend la pose avant son numéro de prestidigitation clownesque au « Cabaret Cares ».

cles dans de petits bars de Pigalle que dans des lieux plus élitistes, tel le Théâtre du Rond-Point. » « Presque tous les cabarets parisiens ont des personnages drag, confirme Martin Dust, truculent créateur du Cabaret de Poussière, installé au Zèbre de Belleville (XI^e). Il y a une longue tradition de travestissement, avec une présence documentée, historique et avérée de personnages qu'on met aujourd'hui sous le mot parapluie de drag. Ce qui a changé, c'est le vocabulaire. Jusque dans les

années 1990, on parle de *travelote*, où la drag-queen a quelque chose de plus anglo-saxon. »

La drag-queen performe la féminité de manière exacerbée, à grand renfort de maquillage, perruque et talons remarquablement hauts. Elle peut être interprétée tant par un homme que par une femme. Idem pour le drag-king, qui surjoue et détourne les stéréotypes associés à la masculinité. Chez Madame Arthur, premier cabaret travesti de Paris créé en 1946, on parle

plus volontiers de « créatures » pour qualifier les artistes qui s'y produisent chaque semaine. Mais le principe rejoint celui du drag puisqu'il consiste à créer des personnages se jouant des normes de genre.

« Nos spectacles sont complets, il y a du chant, du piano, de la comédie, souligne Louis Chaugne, directeur de la communication de l'établissement. Tous nos artistes ne sont pas forcément assimilés au drag, mais tous ont pour dénominateur commun de se métamorphoser en un personnage qui

incarne un imaginaire artistique sur scène. »

Toujours protéiformes, les shows drag sont souvent résolument politiques. Le soir du « Cabaret Cares », la drag-queen Ruby On The Nail convoque l'univers de l'icône engagée Barbra Streisand en interprétant sa chanson « Don't Rain on My Parade » en lip sync, discipline phare de la culture drag mêlant playback et théâtralité. Une pratique qu'elle adorait déjà faire « toute petite » et qu'elle a pu transposer sur scène en écumant les soirées parisiennes à partir de 2017.

« À cette époque, la scène drag était moins peuplée qu'il y a trente ans ou que maintenant. Désormais, même les entreprises nous sollicitent », s'amuse cette participante à la nouvelle saison de « Drag Race France ». Début juin, Sara Forever, finaliste de la précédente édition de l'émission, a été l'animatrice de la soirée organisée par la Fondation EDF à l'occasion de la Nuit blanche.

Vivre de son art et repousser les frontières

Autant de nouvelles occasions professionnelles qui permettent à Ruby On The Nail de vivre de son art et de repousser toujours plus loin les frontières. « C'est toujours une lutte de faire reconnaître notre scène, donc dès qu'un bar nous donne un micro et trois projecteurs, on fonce », explique-t-elle. Concours « Drag Me Up », soirées « Kiss My Valentine » à la Bellevilloise ou « ballroom » à la Gaîté lyrique... À Paris, la scène drag essaime désormais bien au-delà des cabarets.

Au grand plaisir de Mathias, 21 ans, qui s'entraîne « dans [sa] chambre » à créer son propre personnage de drag-queen. Entre deux applaudissements destinés aux grivoiseries des artistes du « Cabaret Cares », l'étudiant en architecture jubile, heureux d'avoir « grandi au moment du développement de cette culture hyperlibératrice », qui lui fait l'effet d'une « bouffée d'air frais ». Pour clore la soirée, Allanah Starr a convié Galia Salimo, reine des nuits parisiennes des années 1970. Froufrou sur les épaules, chapeau tour Eiffel, la star transgenre exécute ses pas de danse sur les paroles de « Me revoilà Paris », de Joséphine Baker : « Tu sais je n'oublie pas que c'est grâce à toi si je joue les vedettes. [...] Me revoilà Paris, merci encore de cette chance. »

MOHSEN OTHMAN

À Paris, des commerces autorisés à ouvrir le dimanche pendant les JO

PARIS 2024 | L'affluence exceptionnelle attendue cet été a incité la préfecture à délivrer aux commerces alimentaires et à plusieurs autres enseignes des dérogations au repos dominical.

Julien Lec'hvien

EN TEMPS NORMAL, Atoosa ne travaille pas le week-end et passe son mois d'août à « boire des mojitos sur la Côte d'Azur ». Mais cet été, « tant pis pour les vacances », cette responsable d'un magasin de prêt-à-porter situé rue Desaix (XV^e) boira de « moins bons » cocktails dans son quartier et restera ouverte au moins jusqu'au 15 août, « peut-être même les dimanches si l'ambiance est bonne ». Car, avec l'affluence touristique attendue pendant les Jeux, elle « sait » que beaucoup de piétons vont passer devant sa boutique. Celle-ci se trouve en effet à quelques pas des installations olympiques du Champ-de-Mars, dans un périmètre où l'accès motorisé sera restreint cet été. « J'espère que ce sera comme pendant la Coupe du monde 1998, s'enthousiasme-t-elle. L'ambiance était magnifique, les gens chantaient et dansaient dans cette rue. Et puis, ils nous achetaient plein de vêtements ! »

Dans les prochains mois, Atoosa ne sera pas la seule à faire fi du repos dominical. À compter de ce samedi et jusqu'au 30 septembre, les commerçants parisiens qui en ont fait la demande peuvent ouvrir le dimanche, alors que ces ouvertures sont d'ordinaire autorisées dans les seules zones touristiques internationales (ZTI).

Ville hôte d'une partie des épreuves olympiques, Paris est concerné par la loi du 19 mai 2023 relative aux Jeux olympiques et paralympiques, qui laisse au préfet de région la possibilité d'accorder des dérogations temporaires au repos dominical « compte tenu des besoins du public résultant de l'affluence exceptionnelle attendue de touristes et de travailleurs ».

Quatre secteurs d'activité ont fait une demande

À ce jour, la préfecture de la région d'Île-de-France indique avoir accordé « sur leur demande » des autorisations d'ouverture le dimanche cet été à des commerçants « exerçant dans les secteurs d'activité suivants : commerces alimentaires, sport et loisirs, librairies-papeteries et habillement ». Cette décision, qui repose sur le volontariat des salariés, permet « aux commerçants de ces mêmes



branches d'activité dans Paris » de bénéficier de la dérogation, sans que l'on sache pour l'heure combien la mettront en œuvre.

De quoi réjouir Maria et Moises, un couple de Mexicains qui s'étonnent que certains magasins soient fermés le dimanche dans la capitale. « Chez nous, ils sont ouverts tout le temps, expliquent-ils. Quand tu es touriste et que tu viens juste du vendredi au lundi dans un endroit, tu as envie de pouvoir acheter des choses le dimanche, sinon c'est un jour perdu. »

Anika, retraitée parisienne, pense également qu'une telle mesure est « nécessaire » pour faire « marcher les commerces de la ville pendant les Jeux ». « La mentalité a évolué par rapport au travail le dimanche, analyse-t-elle. Si les salariés sont payés en heures supplémentaires et s'ils sont contents, tant mieux. Mais il ne faut pas qu'ils aient peur d'être mal vus par leur patron s'ils refusent. »

Encore faut-il que les patrons veuillent de cette dérogation temporaire. Ce n'est pas le cas d'Émeline, responsable adjointe du magasin

Jusqu'au 30 septembre, les commerçants parisiens qui en ont fait la demande peuvent ouvrir le dimanche. Une dérogation d'ordinaire autorisée uniquement dans les zones touristiques internationales.



Quand tu es touriste et que tu viens du vendredi au lundi, tu as envie de pouvoir acheter des choses le dimanche, sinon c'est un jour perdu

Maria et Moises, touristes mexicains

Biocoop situé boulevard de Grenelle (XV^e). Confrontée à un « manque d'effectifs » et à des « difficultés de recrutement », elle n'ouvrira pas au-delà de 13 heures le dimanche, comme l'y autorise déjà la loi. « De toute façon, je ne suis pas convaincue que les touristes surconsommant pendant les Jeux. Ils vont surtout se concentrer sur les sites sportifs. »

Craintes des syndicats

C'est, entre autres, la crainte de plusieurs syndicats. Selon Céline Carlen, secrétaire générale de l'union syndicale CGT-Commerce et Services de Paris, « rien ne justifie de nouvelles dérogations sachant qu'il en existe déjà pour les commerces situés dans les douze zones touristiques internationales, où se concentreront les visiteurs ». Et de souligner les problèmes logistiques à venir : « Deux tiers des salariés des commerces ne vivent pas à Paris et beaucoup vont être confrontés au problème de la garde de leurs enfants. »

Le syndicat SUD-Commerce et Services francilien a pour sa part déposé plusieurs recours, rejetés ce jeudi par le

tribunal administratif de Paris, pour suspendre une mesure qu'il juge « excessive et disproportionnée » par rapport au calendrier des épreuves olympiques et paralympiques.

Son responsable juridique, Laurent Degousée, pointe également un « problème » dans le timing de la concertation. « Lorsque nous avons été consultés, en février, la préfecture nous a dit que seuls quinze arrondissements seraient concernés, observe-t-il. Finalement, on a appris après coup que les autres mairies d'arrondissement et la mairie centrale avaient demandé que ce dispositif soit étendu à toute la capitale. »

« Jouer le jeu »

Initialement, seuls les arrondissements touristiques du centre de Paris ainsi que ceux où se situent un site de compétition ou une zone de festivités devaient en effet bénéficier de dérogations. Interrogée sur ses motivations à faire partie d'un dispositif auquel elle n'avait, dans un premier temps, pas été associée, la mairie du XX^e renvoie vers la mairie centrale. Celle-ci n'a pas donné suite à nos sollicitations.

La chambre de commerce et d'industrie (CCI) Paris Île-de-France se dit pour sa part « satisfaite ». Selon Gérard Barbier, son premier vice-président en charge du commerce, les « retombées économiques » des Jeux et « l'afflux touristique » se feront bel et bien sentir « jusqu'au 30 septembre ». « L'attractivité sportive des sites olympiques est une chose, mais le but, c'est que les touristes se baladent partout dans Paris », explique celui qui se dit favorable à une « pérennisation » de ces dérogations après les Jeux.

Iront-ils jusque sur les hauteurs de Belleville, loin du cœur battant des JO ? « On espère que les hôtels du quartier vont se remplir, car on a besoin d'augmenter notre chiffre d'affaires pour payer les fournisseurs », soupire Christine Duriez, gérante de la librairie le Dragon savant (XIX^e) qui a fait sa demande de dérogation « en accord avec [ses] trois salariés ». Et de rire : « On va jouer le jeu du dimanche pendant les JO, mais c'est sûr qu'après on reprendra un rythme plus classique. »



« Plus un souci de voir ma tête sur une pub »

NATATION | Le quintuple champion du monde, exilé toute l'année aux États-Unis, est de retour dans les bassins français cette semaine à Chartres. Passage obligé pour décrocher ses billets olympiques avant de viser quatre médailles d'or aux Jeux de Paris.

Éric Bruna

AU BOUT de la ligne d'eau de l'Odyssée, il y a... le bassin de Paris La Défense Arena. Quatre-vingt-dix petits kilomètres séparent Chartres, qui accueille à partir de ce dimanche 16 juin les Championnats de France, de Nanterre, où tout un monde de nageurs rêve de se jeter dans le bain olympique à partir du 27 juillet. Si proche et encore lointain, tant que la qualification n'est pas validée dans la préfecture de l'Eure-et-Loir...

Pour Léon Marchand, 22 ans, le séjour chartreais a tout d'une simple formalité administrative. « C'est vrai que, il y a trois ans, c'était une finalité de participer aux JO, sourit dans son sweat-shirt des Dauphins du Toec. J'ai changé d'objectifs et aujourd'hui c'est une étape et je ne veux pas perdre toute mon énergie ici. Pour certains, ça peut être plus stressant que d'autres compétitions. Moi, j'adore. Dès qu'il y a de l'enjeu ça me permet de nager plus vite et d'avoir vraiment un petit challenge. »

Celui que l'un de ses sponsors fait déjà plonger depuis le ciel parisien comme pour prévenir qu'il devrait survoler les Jeux de Paris s'engage sur quatre distances, où il devrait briguer autant de titres planétaires dans quelques semaines (400 m 4 nages lundi, 200 m brasse et 200 m papillon mercredi et 200 m 4 nages vendredi). Avec l'ambition affichée de s'approcher du top 3 des temps mondiaux sur chaque course « pour pouvoir être bien placé à Paris ».

Autant dire que la France est bien trop petite pour le Toulousain, exilé aux États-Unis depuis presque trois ans. Dans tous les sens du terme. « C'était limite un peu choquant de rentrer la semaine dernière (le 7 juin) parce que je n'étais pas revenu depuis longtemps, se marre le quintuple champion du monde. Je suis vraiment imprégné de la

vie américaine et ça m'a fait bizarre d'être ici. J'avais l'impression que tout était tout petit, les petites rues, les petites voitures, même au supermarché tout était petit ! Là, en une semaine, j'ai redécouvert pas mal de trucs... »

Marchand n'avait pas revu l'Hexagone depuis le milieu de l'été dernier. Et contrairement à la saison précédente, long fleuve tranquille de progression entre ses performances aux Mondiaux de Budapest et ses exploits à ceux de Fukuoka, ses derniers mois ont baigné dans des eaux plus tumultueuses et quelques montagnes russes aquatiques d'émotions.

« Pas envie de mettre en péril ma préparation »

D'abord avec une gêne persistante aux sinus, suivie d'une opération des dents de sagesse qui a largement perturbé son automne universitaire. Puis avec une énorme douche écossaise au début du printemps. Le samedi 30 mars, le Frenchy et ses camarades d'Arizona State University (ASU) décrochent le premier titre NCAA de leur histoire en dominant les finales à Indianapolis. Et le lundi 1^{er} avril au matin, Bob Bowman, entraîneur en chef d'ASU et coach du Tricolore, l'appelle dans son bureau pour lui dire qu'il quitte la banlieue de Tempe pour s'installer à Austin et prendre les rênes de l'université du Texas. Le leader naturel des Bleus n'a que quelques gouttes de chronomètre pour réagir et s'adapter.

« Il a tout fallu faire assez rapidement, glisse-t-il. Je suis passé professionnel directement pour pouvoir communiquer avec lui (sinon un entraîneur ne peut pas échanger avec un étudiant d'une autre université). Et après, j'ai fait mon chemin jusqu'à Austin. C'était un déménagement un peu expéditif. Ça m'a perturbé au début. On se dit : Bob s'en va d'un coup alors qu'il a construit tout ce programme... »

La semaine de Léon Marchand à Chartres

Lundi 17 juin : série et finale du 400 m 4 nages

Mercredi 19 juin : séries et finales du 200 m papillon et du 200 m brasse

Vendredi 21 juin : série et finale du 200 m 4 nages

Aux Championnats de France, qui débutent ce dimanche à Chartres (Eure-et-Loir), le nageur Léon Marchand a l'ambition affichée de s'approcher du top 3 des temps mondiaux sur chaque course.

Mais l'enjeu de l'an Jeux a vite repris le dessus. « Après, il y a eu le moment où j'ai pensé aux JO et j'ai essayé de me concentrer sur ce que j'ai envie de faire à Paris, poursuit-il. Je ne voulais pas mettre en péril ma préparation. Mentalement, ça allait. Ce qui était dur, c'était de quitter tous mes potes. Laisser tout le monde en une semaine, ce n'était pas possible... Surtout après le titre, en plus. »

Même s'il n'était pas très à l'aise de cette situation, Bowman était persuadé de la faculté du recordman du monde du 400 m 4 nages à rebondir. « Je n'avais pas de doutes sur sa capacité d'adaptation, confie l'ancien mentor de la légende Michael Phelps. Où qu'on soit, un bassin reste un bassin et le programme à suivre dans l'eau est le même, ça ne casse pas la routine de travail. Et puis ça fait du bien, de découvrir un nouvel environnement. Il n'y a que le décor qui change. »

« Le DG de son club comme garde du corps »

Bowman ne verra pas celui de Chartres sur fond de cathédrale. Accaparé par les sélections américaines, qui se déroulent jusqu'au 23 juin, il laisse à Nicolas Castel, le formateur de Marchand à Toulouse, le soin de veiller religieusement au respect de ses consignes de préparation. L'Américain rejoindra l'encadrement bleu, blanc, rouge en juillet.

En attendant, rien n'est laissé au hasard dans la gestion du prodige, auquel le DG de son club du Toec sert quasiment de garde du corps. Avant l'hiver, le staff de la FFN est même venu vérifier la largeur des issues du complexe pour pouvoir l'évacuer certains jours directement en véhicule sans croiser d'importuns.

L'an passé, à Rennes, Marchand avait eu du mal à gérer sa nouvelle notoriété. « Aujourd'hui, je ne pense pas que ça ricoche sur moi, mais je kiffe, assure la star bleue annoncée de Paris 2024. Ce n'est plus un souci, de voir ma tête sur un panneau publicitaire. OK, c'est cool, alors qu'avant ça me gênait. Là ça va, je le vis bien. » Et ça ne fait que commencer...



Chartres (Eure-et-Loir), le 14 juin. Léon Marchand (ici avant les Championnats de France) est déjà tourné vers les Jeux de Paris.

MINIMA | Manaudou, Grousset, Kirpichnikova : ils jouent leur place

Éric Bruna

DERRIÈRE la locomotive Léon Marchand, les principales têtes d'affiche des Bleus n'ont pas l'intention de rater l'occasion d'une vie de disputer des JO à domicile. À commencer par Florent Manaudou, dont l'objectif est de prendre l'une des deux premières places du 50 m NL et d'assurer un bon 100 m NL dans l'optique du relais 4 x 100 m 4 nages.

Le champion olympique de Londres, 33 ans, qui tirera sa révérence après l'été, est doublement motivé. La simple perspective de décrocher une historique quatrième médaille sur la même distance en autant de JO ne lui suffit pas. Manaudou postule en effet aussi au rôle de portedrapeau, auquel il ne peut prétendre... que s'il se qualifie.

Le capitaine des Bleus a mis tous les atouts de son côté pour remplir sa dernière mission en découpant sa saison en trois parties. « La première, c'était une partie de plaisir de septembre à décembre et cel-

le-là, je l'ai bien faite, plaisante-t-il. En plus, je suis allé chercher des médailles (trois aux Euros en petit bassin). Après, j'avais une partie en Australie qui était faite pour redevenir un athlète. Ensuite, les stages en Afrique du Sud m'ont permis d'être un peu au calme, de penser à moi et pas forcément aux gens qui me rappellent que c'est Paris 2024 tous les jours quand je sors dans la rue... »

Depuis le Giant Open, fin mars, où il affichait 108 kg sur le plot, le quadruple cham-



L'objectif, c'est quand même qu'il y ait le plus de Tricolores possible aux JO en individuel

Julien Issoulié, le DTN

pion du monde a commencé à perdre du poids et dit n'avoir jamais été aussi affûté. Le but étant d'être à 99 kg début août... Si tout va bien cette semaine. « Mine de rien, il y a toujours cette petite peur dans un coin de la tête, avoue le géant bleu. Je pense toujours à Fred Bousquet en 2015. »

Cette année-là, son ex-beau frère avait dû faire une croix sur le 50 m NL qualificatif pour les Mondiaux de Kazan à cause d'une intoxication alimentaire. Maxime Grousset, lui, semble assez détaché de ce type d'appréhension. « Je fais attention à certaines choses, mais je ne pense pas à ça toutes les cinq minutes, souffle le champion du monde en titre du 100 m papillon (qui prendra aussi le départ sur 50 m NL, 100 m NL et 50 m papillon). Je reste un humain normal. Souvent, je fais des choses et je me dis après que je n'aurais peut-être pas dû. Mais c'est après... »

Combien de Français aux Jeux ?

Après une saison de hauts et de bas, le nageur de l'Insep, quatrième du 100 m NL à Tokyo en 2021, souhaite avant tout « se faire plaisir » et accumuler de la confiance avant de courir après les médailles estivales. Les dossistes Johann Ndoye Brouard et Mewen Tomac, la sprinteuse Marie Wattel, la capitaine des filles Charlotte Bonnet (qui rattrapera après les Jeux) ou Anastasiia Kirpichnikova, solide chance de podium olympique en demi-fond, seront également à suivre. Pour combien de Tricolores à La Défense ?

« C'est difficile de donner un nombre, surtout si on prend tous les relais (7) et qu'on en prend six par relais, botte en touche le DTN Julien Issoulié. On va dire entre 20 et 30. L'objectif, c'est quand même qu'il y en ait le plus possible en individuel. Après, on optimisera pour les relais. Moi, ce que je préfère me dire, c'est que les nageurs vont battre leur meilleur temps ici et qu'ils seront capables de le battre de nouveau à Paris... »

Qualifications olympiques, mode d'emploi

Pas le droit à l'erreur. Les postulants au ticket olympique n'ont que le rendez-vous des Championnats de France à Chartres pour valider leur participation à Paris 2024. Il leur faudra pour cela remplir deux conditions : terminer dans les deux premiers de la finale de l'épreuve et réaliser en même temps les minima requis par la FFN, qui correspondent au temps de qualification olympique établi par la fédération internationale (World Aquatics). Deux distances échappent à la règle, le 800 m et le 1 500 m, où les minima pourront être réalisés en série. Si deux ou plusieurs nageurs sont à égalité à l'issue d'une finale, c'est leur chrono des séries qui servira à les départager. Et si cela ne s'avérait pas suffisant, le meilleur temps réalisé sur l'ensemble de la saison serait pris en compte. Sur certaines distances, comme le 200 m NL chez les hommes ou le 100 m dos chez les femmes, la lutte promet d'être serrée. Dans le cas où il n'y aurait pas assez de qualifié(e)s dans une course, la FFN peut y inscrire des athlètes qui ont déjà obtenu leur billet sur d'autres distances au titre « d'épreuves complémentaires ». Éric Bruna à Chartres



Maxime Grousset, champion du monde en titre du 100 m papillon, prendra aussi le départ sur 50 m NL, 100 m NL et 50 m papillon.



Florent Manaudou vise l'une des deux premières places du 50 m NL et veut assurer un bon 100 m NL dans l'optique du relais 4 nages.



Anastasiia Kirpichnikova représente une solide chance de podium olympique en demi-fond.

L'humeur
Benoît Lallement
Chef du service
des sports



Ouvrons grand nos Jeux

En 2017, quand le CIO a choisi Paris pour accueillir les JO en 2024, il n'avait pas imaginé ça. Comment aurait-il pu anticiper que, quelques jours avant une cérémonie d'ouverture annoncée historique, Emmanuel Macron, président élu jusqu'en 2027, dissolue l'Assemblée et convoque des élections législatives. Ce scénario, rocambolesque, est devenu réalité. Mais dans le fond, ce contexte politique ne change rien. Parce que le contrat olympique n'engage que le président de la République, la maire de Paris et Paris 2024. Que le reste n'est que protocole secondaire.

Peu importe qui sera Premier ministre le soir de l'ouverture. Peu importe qui sera ministre des Sports. Et, pour peu que la sécurité soit cadrée, que le préfet de police soit toujours en place, le nom du ministre de l'Intérieur n'a pas non plus grande importance. Il reste qu'Emmanuel Macron a décidé de politiser les Jeux. Peut-être même de les prendre en otage, demandant, dans le fond, aux Français de faire un choix en conscience. Et la meilleure réponse est celle que les organisateurs entendent donner : ouvrons grand les Jeux. Un manifeste, comme une promesse, celle de montrer le meilleur de la France, de nous. Sept ans qu'ils y travaillent, et ils n'en dévieront pas. C'était une obligation. C'est devenu un devoir moral.

Les Bleus, eux, ont aussi fait un choix. Celui de former la meilleure équipe possible. Elle sera plurielle, diverse, mixte. Elle sera forte. Elle sera belle. Elle sera l'équipe de nos villes et de nos campagnes, de nos quartiers et de nos outre-mer. C'est le meilleur des slogans. Le plus puissant des messages.



Ruell-Malmaison (Hauts-de-Seine), jeudi. Guy Drut regrette des débats parfois trop contemporains au sujet du baron Pierre de Coubertin, père des Jeux olympiques modernes.

« Je reconnais à Coubertin des zones d'ombre »

Guy Drut, ex-ministre des Sports et actuel membre du CIO, défend la mémoire du baron, accusé de misogynie et de racisme, qui rentre mardi au musée Grévin.

Propos recueillis par
Vincent Mongaillard

PIERRE DE COUBERTIN, père des Jeux olympiques modernes, ressuscité au musée Grévin, à Paris. Le baron statufié sera intronisé mardi, trouvant sa place aux côtés de locataires en cire... plus consensuels. Considéré par certains comme un génial visionnaire, le fondateur du Comité international olympique (CIO) est aussi montré du doigt pour ses saillies misogynes, ses dérapages colonialistes ou sa complicité avec le régime nazi. Une « injustice » pour Guy Drut, médaille d'or du 110 m haies aux JO de Montréal en 1976 et membre du CIO depuis 1996. À quarante jours de l'embrasement de la vasque, l'ancien ministre des Sports prend sa défense.

Quelle image avez-vous de Coubertin ?

GUY DRUT. Pour moi, c'est un visionnaire qui a basé sa philosophie sur le sport-éducation. Son idée de génie, c'est d'avoir inventé les anneaux olympiques, l'un des sigles les plus connus au monde.

Et ses propos sexistes et racistes ?

Je suis contre le fait de juger

des personnages historiques avec les yeux d'aujourd'hui. Il faut les replacer dans leur époque. Coubertin est un type qui vivait dans son temps. Il n'était pas misogyne : il s'adressait à une certaine élite, il accordait beaucoup d'importance à l'esthétique, il ne voulait pas que les dames soient vues en petite tenue, transpirantes. Il n'était pas raciste. Les membres du CIO du continent africain trouvent ces accusations ridicules.

Un livre vient de révéler l'existence d'une lettre adressée à Hitler datant de 1937, un an après les JO de Berlin, où il le remercie... Coubertin n'a pas assisté aux Jeux de Berlin. C'est facile de juger en 2024 ce qui s'est passé en 1936. Hitler est plus qu'un dictateur, il n'y a pas de comparaison. Mais quand les JO ont lieu en Chine, pas le premier exemple de démocratie, le président du CIO se félicite de leur tenue. Idem en Russie avec Poutine, qui n'est pas le plus grand démocrate...

Le baron est-il un modèle à vos yeux ?

Sur l'esprit d'entreprise, sur sa ténacité, oui ! Quand il n'encourage pas le sport féminin, non ! Il faut voir la globalité de son œuvre, tout le monde a

toujours un truc à se reprocher. Je lui reconnais des zones d'ombre, mais celles-ci ne doivent pas occulter le visionnaire qu'il était.

Le 23 juin à la Sorbonne, un hommage organisé par ses descendants lui sera rendu. Le président du CIO, l'Allemand Thomas Bach, y sera mais pas Emmanuel Macron ou la ministre des JO, Amélie Oudéa-Castéra. Êtes-vous déçu ?

Je le regrette. On peut honorer la mémoire d'un homme qui a des parts d'ombre datant d'il y a un siècle. Avec l'écrivain Erik Orsenna, pas le premier clown venu, j'avais proposé à Emmanuel Macron qu'une étude soit lancée pour le faire entrer au Panthéon. Le dossier n'a pas été examiné.

Le rénovateur des Jeux est également très peu présent dans la communication de Paris 2024...

C'est une injustice, un oubli fâcheux. Heureusement que la famille, les héritiers sont là. Sans eux, on n'en parlerait pas du tout. Il y a deux grands perdants dans ces JO à Paris : Coubertin et la langue française. Toutes les réunions du Cojo (Comité d'organisation des Jeux olympiques) avec le CIO se déroulent en anglais !

Est-ce que Coubertin « le visionnaire » aurait apprécié une cérémonie d'ouverture sur la Seine le 26 juillet ?

Il faut lui poser la question ! Mais d'ailleurs, est-ce qu'elle aura lieu sur la Seine ? Lorsque le projet avait été présenté, je n'avais pas pris part au vote car il n'y avait pas d'études sur les coûts et la sécurité. Sortir du stade, ce n'est pas bien olympique. Je suis un peu conservateur là-dessus.

Y assisterez-vous ?

Je ne sais pas encore. En tant que membre du CIO, je suis invité. Pour moi, les Jeux commenceront réellement le lendemain matin, dans un stade, un centre aquatique...

Aya Nakamura chantant du Piaf lors de cette parade fluviale, c'est une bonne idée ?

Ce n'est pas mon problème ! S'il y avait Céline Dion, ça serait pas mal. J'aime bien aussi Zaz. Mais je ne suis pas dans le secret des dieux. Vous savez, j'ai appris l'arrivée de sports additionnels aux JO dans le journal.

Quel hommage à Coubertin verriez-vous à ce défilé ?

Un hologramme, un peu comme quand on fait revivre

le groupe Abba. Est-ce que c'est réalisable ? Ça, je n'en sais rien.

Le climat politique actuel et l'issue des élections législatives peuvent-ils impacter les Jeux de Paris ?

Je ne pense pas. Les JO, ça va faire respirer les Français, ça peut aussi les rassembler, rappelez-vous la Coupe du monde de 1998 ! Au CIO, ils sont pragmatiques. Ils veulent que ces JO se passent bien, que les anneaux ramènent suffisamment d'argent pour continuer. Les marchands du temple sont aussi importants que les dieux de l'Olympe.

Si le RN l'emporte, la présence de Jordan Bardella comme Premier ministre dans les tribunes poserait-elle problème ?

Ça ne me choquerait pas du tout. En Hongrie, la présence au pouvoir de Viktor Orban, plus proche de Jordan Bardella que de Jean-Luc Mélenchon, n'a pas empêché les Championnats du monde d'athlétisme en août dernier de très bien se passer. Et en Italie, dirigée par Giorgia Meloni, les athlètes du pays viennent de faire un tabac aux Championnats d'Europe d'athlétisme à Rome...

La dégringolade des prix de location se poursuit

En mai, le coût moyen pour louer cet été en Île-de-France a reculé pour le cinquième mois d'affilée mais de manière moins intense que les semaines précédentes. Le secteur du luxe n'est pas épargné.

Delphine Denuit

ON AURAIT PU s'attendre à un frémissement à deux mois des Jeux olympiques, mais il n'en est rien. L'érosion des prix des locations saisonnières se poursuit dans la capitale et en Île-de-France. Au 18 mai, les résultats du baromètre de la start-up de données immobilières Lycaon Immo montrent une baisse continue, pour le cinquième mois d'affilée, des tarifs vus dans les annonces publiées concernant la période des JO (26 juillet-11 août).

En Île-de-France, la dégringolade s'accélère même : à Saint-Ouen, au Bourget-Drancy (Seine-Saint-Denis) et à Nanterre (Hauts-de-Seine), elle varie respectivement de -13 % (à 456 € la nuit en moyenne), -11 % (273 €) et -10 % (455 €). « Il semble devenu plus complexe de louer dans ces villes en raison de la concurrence très concentrée dans les mêmes quartiers, et de la proximité des arrondissements parisiens qui deviennent plus attractifs avec leurs baisses de prix successives », relève Stéphane Daumillare, président de Lycaon Immo.

À Paris, le VIII^e accuse la plus forte chute mais...

Dans la capitale, le prix moyen de la nuitée connaît lui aussi un nouveau recul mais d'une intensité moindre que les mois précédents : -4 % « seulement » en mai intramuros, bien loin des -12 % enregistrés courant avril. Le montant s'élève désormais à 678 € pour les annonces de notre échantillon sur des séjours de quatre à sept jours. En trois mois, les prix se sont effondrés de près d'un quart.

Dans certains arrondissements, les baisses consécutives ont divisé par deux les tarifs entre novembre et mai
Stéphane Daumillare, président de Lycaon Immo

Notre baromètre à Paris

Prix moyens publiés pour la location d'un logement pendant la durée des JO (données arrêtées au 18 mai)

● Moins de 1 000 € ● De 1 000 à 1 500 €
● Sites olympiques



* Entre le 18 avril et le 18 mai 2024.

Source : Lycaon Immo • Le Parisien-Infographie.

Arr.	Prix pour une nuit	Évol. sur un mois*	Arr.	Prix pour une nuit	Évol. sur un mois*
I ^{er}	1 400 €	- 2% ↓	XI ^e	562 €	- 2% ↓
II ^e	1 018 €	- 2% ↓	XII ^e	484 €	- 3% ↓
III ^e	918 €	- 1% ↓	XIII ^e	530 €	- 5% ↓
IV ^e	1 031 €	- 3% ↓	XIV ^e	541 €	- 4% ↓
V ^e	800 €	- 1% ↓	XV ^e	572 €	- 7% ↓
VI ^e	862 €	- 4% ↓	XVI ^e	784 €	- 4% ↓
VII ^e	978 €	- 4% ↓	XVII ^e	876 €	- 3% ↓
VIII ^e	1 164 €	- 8% ↓	XVIII ^e	485 €	- 5% ↓
IX ^e	657 €	- 3% ↓	XIX ^e	482 €	- 4% ↓
X ^e	577 €	- 5% ↓	XX ^e	402 €	- 5% ↓
			Paris	678 €	- 4% ↓

« Si on regarde le tarif médian d'une nuitée parisienne, cela se rapproche des 500 € à 518 €, ce qui signifie qu'il y a autant de locations proposées au-dessus qu'au-dessous de ce tarif dans notre catégorie. C'est 33 % de moins que durant notre pic de prix en novembre, complète-t-il. Dans certains arrondissements, les prix ont subi des baisses consécutives qui ont divisé par deux les tarifs affichés entre novembre et mai pour la période des JO. » Deuxième arrondissement le plus cher de la capitale derrière le I^{er} (1 400 € la nuit), le VIII^e accuse la plus forte baisse de tarifs en mai (-8 %) à 1 164 € la nuit en moyenne,

avec une offre de biens quasi stable (+1 %).

Ces reculs répétés semblent commencer à calmer les ardeurs des bailleurs. Ceux-ci sont toujours plus nombreux à poster des annonces sur les principaux sites (Airbnb, Abritel, Booking.com, PAP...) mais là aussi le rythme faiblit : +2 % (au lieu de +14 % un mois plus tôt) avec 15 204 publications recensées dans notre panel. « Ce volume plus important de biens disponibles continue de générer une forte concurrence entre propriétaires », estime le professionnel. Avec un impact direct sur les prix affichés. C'est particulièrement visible dans les XV^e

et XIII^e. Alors que le volume d'annonces publiées a augmenté de 6 % en un mois, le tarif demandé a fondu de 7 % (à 572 € la nuit) et de 5 % (à 530 €).

Un climat politique qui refroidit les touristes

Ce jeu de l'offre et de la demande explique aussi que les XIX^e et XX^e arrondissements soient les plus abordables à 482 € et 402 € la nuit. « Les prix n'ont jamais réellement décollé dans ces secteurs, où l'offre s'est maintenue à des niveaux élevés alors que la demande a stagné. À l'inverse, le I^{er} et le VIII^e affichent toujours des tarifs impressionnants, largement au-dessus des prix de saison », analyse le scientifique. Sur place, les propriétaires savent bien que ces deux quartiers sont les plus prisés des touristes étrangers.

Le segment de la location de luxe connaît la même tendance. « Nous comptons actuellement une vingtaine de réservations fermes et une trentaine de demandes de locataires intéressés sur

220 mandats » en portefeuille pendant les JO, indique Benjamin Brjost, directeur de la location saisonnière au sein du réseau Barnes. Le groupe a dû revoir ses tarifs en conséquence. « Nous sommes passés d'un multiple de trois à deux, plus proche de la situation lors des JO de Londres, entre 20 000 € et 25 000 € la semaine en moyenne », précise-t-il.

Pour ce montant, il est possible de louer un bel appartement de 150 à 250 m² avec au minimum trois chambres, trois salles de bains et de belles prestations (refaits à neuf avec chambres en suite, domotique, climatisation pour la plupart, etc.) dans les I^{er}, VII^e, VIII^e et XVI^e arrondissements mais sans forcément bénéficier d'une vue exceptionnelle.

Certains propriétaires ont préféré jeter l'éponge plutôt que de baisser. Pour ceux qui ont accepté, « on reçoit un peu plus de demandes concrètes de renseignements depuis dix jours », confie le responsable, qui n'est pas aidé par l'actualité politique : « La crainte d'un changement de gouvernement (porté par la montée des extrêmes) entraîne beaucoup de méfiance, de questions de la part de nos clients que nous essayons de rassurer au mieux. »

Si les bailleurs sont toujours plus nombreux à poster des annonces sur les plateformes (Airbnb, Abritel, Booking.com, PAP...), là aussi le rythme faiblit (illustration).



LE PARISIEN JOURNAIS



Au complet à l'entraînement

Après un début de préparation perturbé par quelques pépins physiques, l'équipe de France a retrouvé l'ensemble de ses forces vives. Ce samedi, à deux jours d'affronter l'Autriche à Düsseldorf pour leur premier match dans cet Euro, les 25 joueurs tricolores étaient tous présents pour l'entraînement à la Home Deluxe Arena de Paderborn. Remis d'un petit virus contracté à son arrivée en Rhénanie-du-Nord-Westphalie mercredi, Kingsley Coman a repris avec le reste de l'équipe après une séance légère la veille. L'ailier du Bayern Munich était sur le pré, tout comme Adrien Rabiot et Aurélien Tchouaméni, qui monte en puissance après avoir souffert d'une fracture de fatigue au pied gauche le mois dernier. L'ancien Girondin a travaillé normalement avec ses partenaires en prenant part à des exercices sur coup de pied arrêtés et de circulation de balle sur espace réduit. S'il est très improbable qu'il démarre le premier match, celui qui n'a plus joué depuis le 8 mai retrouve des sensations. Ménagé il y a deux jours sans que son cas n'inspire d'inquiétude, Kylian Mbappé s'est entraîné également avec le reste de l'équipe, affichant son sourire au moment de pénétrer sur la pelouse impeccable du club de deuxième division allemande. L'attaquant vedette des Bleus avait déjà fait l'intégralité de l'entraînement de vendredi. Les joueurs de Didier Deschamps prendront la direction de Düsseldorf ce dimanche avant un dernier entraînement sur place, à 18 h 30. La conférence de presse du sélectionneur et du capitaine Mbappé est programmée une heure plus tôt.

Benjamin Quarez à Paderborn (Allemagne) et Adrien Chantegret

Le fils de Lilian, champion du monde 1998, demande clairement à faire barrage contre le Rassemblement national. La suite logique des combats qu'il mène, en homme de son temps.



Marcus Thuram, engagé sur tous les terrains

Dominique Sévérac
Envoyé spécial à Paderborn (Allemagne)

CHEZ LES THURAM, le football et le sens du combat se transmettent en famille. La parole libre, le ton posé, les mots faciles, Marcus Thuram, 26 ans, est devenu ce samedi à Paderborn le premier international français à prendre position contre le Rassemblement national, aux portes du pouvoir désormais après son score aux élections européennes du 9 juin.

Paderborn (Allemagne), ce samedi. « Tout le monde pense comme moi en équipe de France », a expliqué Marcus Thuram, qui appelle à faire barrage à l'arrivée au pouvoir du Rassemblement national.



« J'ai appris ça après le match contre le Canada. On était tous un peu choqués, confiait l'attaquant de l'Inter Milan. [...] Comme l'a dit Ousmane (Dembélé), il faut voter, il faut dire à tout le monde d'aller voter et, en tant que citoyen, vous comme moi, il faut se battre au quotidien pour que ça ne se reproduise pas et que le RN ne passe pas. »

Jusque-là, les Bleus avaient balbutié un timide appel à se rendre aux urnes quand d'autres estimaient ne pas être devant les micros pour parler des questions brûlantes de l'actualité domestique. Aussi claire, nette et précise que soit la déclaration de Marcus Thuram, il serait réducteur de la rattacher exclusivement à son père, Lilian, champion du monde 1998, et dont la vie après le ballon aura été consacrée à se questionner sur l'esclavage, la colonisation, le racisme, et à engager sa parole publique contre la propagation des refrains rances.

Marcus Thuram n'a pas besoin de son père pour figurer en homme de son temps,

comme au sein des Bleus, Mike Maignan ou Kylian Mbappé. Avec le capitaine de Didier Deschamps, le champion d'Italie 2024 entretient une longue relation depuis leur passage commun à l'institut national de formation de Clairefontaine au début de leur adolescence.

Le sens des responsabilités

Depuis plusieurs années, ils s'appellent quasi quotidiennement. La montée des populismes s'invite souvent au menu de la conversation alors qu'ils vivent chacun dans un pays où l'extrême droite cartonne. Ils parlent ensemble des violences policières, des attaques racistes visant régulièrement Vinicius Junior en Espagne avec son maillot du Real Madrid.

Le 31 mai 2020, à 22 ans, Marcus Thuram a sidéré l'Allemagne lors de la victoire du Borussia Mönchengladbach contre l'Union Berlin (4-1). Non pas pour son doublé dont une tête smashée mais pour sa « célébration » après. L'ancien Guingampais a laissé ses partenaires regagner le

rond central pour poser le genou gauche à terre, la tête baissée. La reprise de la protestation de Colin Kaepernick pour toutes les victimes de bavures de la police. Six jours plus tôt, George Floyd avait été tué lors d'une arrestation très musclée à Minneapolis provoquant l'embrasement des États-Unis.

Dans un sport qui n'aime pas que l'on mélange football et politique, Thuram fils a mis son engagement au-dessus d'une possible sanction – des poursuites finalement abandonnées par la Fédération allemande. Il ne transige jamais dans ce domaine : « Plein de gens me suivent sur les réseaux sociaux, donc en tant qu'exemple, je suis obligé de faire passer certains messages. » Une attitude saluée par son entraîneur de l'époque, Marco Rose, désormais au RB Leipzig : « Marcus a tout résumé. C'était un message contre le racisme que nous soutenons tous. »

Dans l'Italie de Giorgia Meloni, présidente extrême droite du Conseil des ministres, l'ex-Sochalien a déjà pris

REGARDS | Toute l'Europe nous envie les Bleus

Adrien Chantegrelet avec Ch. B., envoyé spécial à Paderborn (Allemagne)

VINGT-QUATRE ANS après, c'est le moment ? Les Bleus y croient, l'Europe du foot en est quasi convaincue. Comment pourrait-il en être autrement quand on évoque la meilleure nation continentale des deux dernières Coupes du monde, en quête de son troisième titre de champion d'Europe ? Les hommes de Didier Deschamps vont tenter de faire rimer Allemagne avec gagne et mettre fin à plus de deux décennies de disette dans cette compétition.

Ce scénario, bon nombre d'acteurs du football européen l'imaginent prendre forme le 14 juillet à Berlin, puisque les Français ont débarqué avec des valises remplies d'ambition et l'étiquette d'ultra-favori accrochée au porte-bagages. « Évidemment que la France est le favori numéro 1 à la victoire, s'enflamme Dino Zoff, champion d'Europe (1968) et champion du monde (1982) avec l'Italie. Comment peut-il en être autrement ? C'est l'équipe qui possède le plus de joueurs de talents et, surtout, elle a l'expérience. »

Le banc fait des envieux

Un constat partagé par l'ensemble des témoins que nous avons interrogés. Ils sont unanimes : ces Bleus-là ont un petit truc en plus. « Vous avez quasiment trois joueurs de même niveau à chaque poste, je peux vous dire que ce n'est pas le cas en Belgique, souligne Marc Wilmots, sélectionneur des Diables

rouges de 2012 à 2016. Il y a un sacré réservoir ! La qualité, l'expérience, le haut niveau, vous avez tout grâce à ces joueurs qui évoluent dans les meilleurs clubs et qui apportent ça en sélection. »

Malgré la perte de plusieurs cadres, le potentiel des doubles champions du monde continue d'impressionner, au point d'en faire l'attraction de cette compétition. Même auprès des fans locaux. « La France possède le meilleur effectif d'Europe, tout simplement, résume Dietmar Hamann, finaliste du Mondial 2002 avec l'Allemagne. Votre plus grande force provient de la profondeur de votre équipe. Dans tous les compartiments, vous avez du talent à revendre et des grands joueurs. Je peux vous dire que les fans allemands ont vraiment hâte de voir cette équipe de France de leurs propres yeux. »

Ils attendent un Mbappé royal

Avec une attention toute particulière portée à Kylian Mbappé, star de la compétition. Si le public français a peut-être tendance à désacraliser le mythe, les observateurs étrangers restent fascinés par le phénomène. Forcément, du côté de l'Espagne, les performances du capitaine des Bleus vont être suivies de très près...

« Mbappé est l'un des meilleurs joueurs du monde depuis des années, relate Albert Celades, passé par le Real Madrid et le Barça. Le fait qu'il soit un nouveau joueur du Real Madrid depuis quelques jours va certainement rendre le public espagnol encore plus attentif à ce qu'il fait sur un terrain. »

Depuis la Belgique ou l'Allemagne, où il exerce le rôle de directeur sportif de Schalke 04, Wilmots s'étrangle lorsqu'il entend le public français dévaloriser les performances de l'attaquant. « On lui met tout le temps cette pression. Le garçon a mis 44 buts et on parle de saison moyenne, s'exclame-t-il. Excusez-moi, mais je suis mort de rire. Avec son trans-



Home Deluxe Arena (Paderborn), jeudi. Les observateurs notent la qualité de l'effectif tricolore, avec des joueurs habitués à jouer au plus haut niveau.

fert à Madrid, il a un poids en moins et on peut juste dire à ce Monsieur : bravo et continue l'artiste. »

À l'Euro, Mbappé peut faire coup double : remporter le dernier titre manquant à son palmarès en sélection et se rapprocher du Ballon d'or. « Il est évident que j'attends un grand Mbappé sur ce tournoi, complète Zoff. Normalement, il est le meilleur joueur, nous verrons bien ce que nous réserve cette compétition... »

La force de l'expérience

Si ces Bleus font peur, ils le doivent aussi à un homme : Didier Deschamps. Lors de nos échanges avec les différents observateurs, son nom est à chaque fois revenu dans la conversation. Ses qualités de manager et sa faculté à s'adapter à son groupe et à le fédérer épatent.

« Cette équipe m'en met plein les yeux car c'est une sélection bourrée de talent dirigée par un super-coach que j'apprécie beaucoup, confie le Suisse Alexander Frei (84 sélections). Avec Didier Deschamps, chaque joueur connaît son rôle. Même si le joueur est une star dans son club, il sait ce qu'il doit faire pour se fondre dans ce collectif. C'est sa grande force : avoir ramené cette tranquillité et cette stabilité qui faisait défaut à la France par le passé. »

Et même si l'équipe de France ne rime pas toujours

avec esthétisme, Marc Wilmots partage la même philosophie que DD, à savoir qu'au bout du compte, ce sont les titres et les victoires qui font l'histoire. « Beaucoup d'autres sélections ont les mêmes moyens et elles n'y arrivent pas. Mais vous avez Didier Deschamps, loue le Belge. Vous avez une équipe qui sait gérer le stress, qui est habituée aux grandes compétitions. À chaque fois, vous perdez depuis que Didier est là. On peut lui faire confiance : le collectif va primer sur l'individuel ou le beau jeu. Si tout le monde se met au service du collectif, la France est quasiment imbattable. »

Vraiment intouchable cette équipe de France ? Même quand on expose sa faible dynamique, ses matchs de préparation quelconques et les pépins physiques de certains cadres, pas une once d'inquiétude. Alors, on gratte, on gratte. « Ma seule réserve concerne l'état d'esprit de certains joueurs, avance Hamann. La question est de savoir si tout le monde va avoir faim au moment d'aborder cette compétition, car la plupart d'entre eux ont remporté la plupart des trophées... »

Il lui reste aussi à tenir son rang de favori pendant tout un tournoi. « L'élimination en 2021 face à la Suisse était liée à de l'arrogance, explique Frei. Il ne faut pas croire que ça va aller tout seul. Quand tu réunis autant de qualités, ce n'est pas facile de répondre à l'immense attente des gens. Il faut performer, tout le temps. Être favori, ça peut aussi déstabiliser, attention... »

Didier Deschamps force l'admiration auprès de ses pairs et des joueurs européens.

ICON SPORT/LOIC COUSIN

Le fils aîné de Lilian Thuram (ici avec son père en 2015), prénommé en hommage au militant noir Marcus Garvey, a déjà pris plusieurs fois la parole pour dénoncer le racisme, en Allemagne comme en Italie.

la mesure du phénomène de rejet qui saisit une bonne partie de l'Europe : « Est-ce que c'est un problème pour moi directement ? Non, je suis un joueur de foot, les gens me reconnaissent, souffle-t-il. Mais ça l'est pour des personnes noires en Italie. »

Marcus Thuram attend maintenant le passage de son ami Kylian Mbappé, ce dimanche, en conférence de presse à Düsseldorf. Le capitaine ne va pas retenir ses coups et son indignation face à la flambée du parti lepéniste. Ce samedi, en marge d'une manifestation anti-RN, le député de la Somme François Ruffin a expliqué que le Nouveau Front populaire appartient à tous, citant dans la même phrase « Lena Situation, Squeezie et Marcus Thuram ». L'attaquant s'est fait un prénom dans le combat contre le racisme.



Le garçon a mis 44 buts et on parle de saison moyenne. Excusez-moi, mais je suis mort de rire.

Marc Wilmots, ancien sélectionneur de la Belgique, à propos de Kylian Mbappé



ON REFAIT LE SPORT

AVEC LE PARISIEN / AUJOURD'HUI EN FRANCE

Présenté par
Isabelle LANGÉ

DIMANCHE 19H15-20H



EN PARTENARIAT AVEC

Le Parisien
Aujourd'hui en France

PHOTO : THOMAS PADILLA / AGENCE 1827 POUR RTL

RTL





« Vous avez des joueurs excellents ! »

Avant l'entrée en lice de l'équipe de France dans l'Euro contre l'Autriche, ce lundi, le milieu autrichien **Marcel Sabitzer** nous parle des Bleus et des espoirs de sa sélection.

Flavien Gagnepain
et Marc Mechenoua

1^{er} TOUR / 1^{ère} JOURNÉE

GROUPE A

Ce vendredi

■ Allemagne - Écosse 5-1

Ce samedi

■ Hongrie - Suisse 1-3

Classement : 1. Allemagne, 3 pts (+4); 2. Suisse, 3 (+2); 3. Hongrie, 0; 4. Écosse, 0.

GROUPE B

Ce samedi

■ Espagne - Croatie 3-0
■ Italie - Albanie N.P.

GROUPE C

Dimanche, 18 heures BelN1

■ Slovénie - Danemark

21 heures TF 1, BelN1

■ Serbie - Angleterre

GROUPE D

Dimanche, 15 heures BelN1

■ Pologne - Pays-Bas

Lundi, 21 heures TF 1, BelN1

■ Autriche - FRANCE

GROUPE E

Lundi, 15 heures BelN1

■ Roumanie - Ukraine

18 heures BelN1

■ Belgique - Slovaquie

GROUPE F

Mardi, 18 heures BelN1

■ Turquie - Géorgie

21 heures TF 1, BelN1

■ Portugal - Rép. tchèque

DAVID ALABA forfait, Marcel Sabitzer devrait récupérer le brassard de capitaine pendant l'Euro, qui débute ce lundi, à 21 heures, pour l'Autriche, opposée à la France. À 30 ans, le milieu de Dortmund, qui avait connu une fin de parcours délicate à Munich et un passage compliqué à Manchester United, se confie avant cette rencontre.

Celui qui a affronté à quatre reprises le Paris Saint-Germain en Ligue des champions cette saison, l'éliminant en demi-finale, retrouvera Kylian Mbappé et Ousmane Dembélé, comme de nombreux Français dont il a croisé la route cette saison en C1. Il se méfie mais a confiance en son équipe.

Comme l'était Paris en Ligue des champions contre Dortmund, la France est favorite contre l'Autriche. Y a-t-il un parallèle à faire entre les deux rencontres ?

MARCEL SABITZER. Oui, on peut comparer ces deux affiches. Déjà parce qu'il y a aussi Mbappé et Dembélé sur les ailes, qui sont très dangereux. On espère pouvoir les contrôler. Sinon, ça risque d'être compliqué. On n'a pas le droit de les laisser avancer vers nous. Et d'un point de vue tactique, les systèmes de jeu sont assez semblables. Nous avons bien préparé cette rencontre, on a analysé la formation de l'équipe de France. Et, de toute façon, on est prêts à jouer contre elle.

Vous avez affronté de nombreux Français en Ligue des champions et en Bundesliga cette saison. Votre sélectionneur, Ralf Rangnick, compte-t-il sur vous pour préparer le match contre la France ?
C'est vrai, je me suis dit moi



Parc des Princes (Paris), le 7 mai. Promis à un rôle de capitaine, l'Autrichien Sabitzer va retrouver des joueurs français qu'il a affrontés cette saison lors des rencontres entre le PSG et Dortmund.

aussi que j'avais joué contre beaucoup de Français cette saison. D'un côté, c'est bien parce que tu peux toujours te mesurer aux meilleurs mais, mes coéquipiers et moi, on s'attend à une équipe de grande qualité lundi. Ils sont très forts, on le sait. Après, le coach n'a pas échangé plus que ça avec moi pour préparer ce match. Il a une idée claire de ce qu'il fera. Je ne pense pas que le staff ait besoin de mon aide.

Dortmund a réussi à contenir les attaquants Mbappé et Dembélé. Pensez-vous faire de même lundi ?

Comme je l'ai dit, ça sera très dur. On ne peut pas les contrôler pendant quatre-vingt-dix minutes, ils auront des occasions mais on devra faire en sorte qu'ils n'en aient pas trop. Nous avons aussi de très bons défenseurs qui peuvent les arrêter. Je crois beaucoup en ceux qui auront cette tâche.

Après, en tant qu'équipe, on sera un collectif qui va les presser pour les maintenir le plus loin possible de notre but.

Comment se prépare-t-on à affronter Mbappé, que vous avez croisé quatre fois cette saison ?

On doit déjà se dire qu'on ne va pas pouvoir tout contrôler. Il fait partie de ces joueurs qui peuvent tout changer sur une seule action. C'est pour ça qu'on doit être concentrés pendant quatre-vingt-dix minutes, observer ses courses... Je ne serai pas son adversaire direct. Donc, pour moi, ce n'est pas le plus déterminant. Il sera dur à arrêter, mais nous sommes tous prêts à devoir défendre.

Quel joueur vous impressionne le plus dans ceux que vous avez affrontés cette saison ?

C'est dur de ne sortir qu'un seul nom. Vous avez tellement de joueurs excellents ! Mais je

pense que Mbappé et Dembélé sont les plus dangereux. Donc, face à eux, on devra être bien réveillés. Mais Griezmann est aussi un excellent joueur. Contre l'Atlético (en 8^e de finale de la Ligue des champions), j'ai pu voir à quel point il était fort. Contre lui, ça va être très dur aussi.

Et quels Autrichiens sont les plus redoutables ?

Je ne sais pas... Regardez le match de lundi et vous saurez !

L'Autriche est annoncée comme une des surprises potentielles de cet Euro. Partagez-vous cet avis ?

Oui, je suis d'accord ! Mais on a un groupe très difficile. La France est favorite pour le titre, les Pays-Bas sont toujours un adversaire coriace et la Pologne a les qualités individuelles qu'on connaît. J'espère qu'on pourra aller loin dans la compétition. Mais on est conscients que ça sera très dur.

L'Autriche ne tient-elle pas sa meilleure équipe depuis longtemps ?

Oui, on a entamé un processus depuis plusieurs années, tout un nouveau staff est arrivé en 2022. Sa philosophie convient très bien à nos joueurs. On a des qualités individuelles mais on entre dans la compétition unis, en tant qu'équipe. C'est ce qui fait notre force.

Serez-vous le capitaine en l'absence de David Alaba ?

La décision revient au sélectionneur, mais j'aspire toujours à être un leader. Je suis quelqu'un qui va de l'avant et qui assume ses responsabilités. Et sur le terrain, je peux jouer à plusieurs postes. Je suis conscient que beaucoup de choses dépendent de moi. Quand je suis en forme, on a plus de chances de gagner des matchs. C'est pourquoi je suis prêt à endosser ces responsabilités.

Après la défaite contre le Real en finale de la Ligue des champions, vous aviez dit ne pas être mentalement en mesure d'aider votre sélection à l'entame des préparations. Cette pause était-elle nécessaire ?

J'ai eu besoin de ces quelques jours. Mentalement, j'ai souffert de cette défaite. Perdre une grosse finale, c'est toujours très décevant. Mais aussi physiquement, je travaillais toujours quelques pépins. C'était un mélange de pause mentale et physique. Donc on a décidé ensemble que ce serait mieux si j'avais des jours de repos. C'était la meilleure décision.

Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

J'ai participé à tous les entraînements depuis qu'on est à Berlin. J'ai de très bonnes sensations et je me sens prêt à jouer. Je me réjouis de cet Euro, j'avais dit qu'il ne fallait pas se faire de souci pour moi.



Mbappé et Dembélé, les plus dangereux
Marcel Sabitzer

L'Espagne frappe les esprits

GROUPE B

ESPAGNE

3

CROATIE

0

Falvien Gagnepain

APRÈS un début de match très ronflant, l'Espagne a impressionné en inscrivant trois buts en moins de vingt minutes contre les Croates. Large vainqueur de cette grosse affiche des phases de groupes de l'Euro (3-0), la Roja envoie un message à ses adversaires. Il aura fallu attendre la demi-heure de jeu pour voir la rencontre s'emballer. Avant cela, l'observation tacti-

que entre les deux formations avait pris le dessus sur le spectacle. C'était avant que l'étincelle ne vienne du pied gauche de Fabian Ruiz. Juste avant la demi-heure de jeu, le Parisien lance en profondeur Morata d'une superbe passe verticale depuis le rond central. Une offrande que le capitaine de la Roja convertit en ouverture du score (29^e).

Sur le coup d'envoi, les hommes de Dalic se réveillent enfin mais quelques minutes

plus tard, Fabian Ruiz fait une nouvelle fois parler sa patte gauche. Bien servi par Pedri, il se déjoue de Modric et de Brozovic, avant de porter le score à 2-0 (32^e). « La passe décisive et le but étaient très importants, a réagi l'Espagnol. Mais c'est le travail de toute l'équipe qui a été fondamental. »

Des Croates trop imprécis

Contraints de se montrer enfin, les Croates partent à l'abordage dans un match

désormais devenu fou. Mais ils paient leur manque d'efficacité quand, juste avant la pause, Carvajal surgit dans la surface sur un centre de Yamal pour porter le score à 3-0.

Au retour des vestiaires, le rythme effréné de la fin de la première période ne s'est pas arrêté. Après une occasion de Yamal, Stanisic et Budimir butent sur Cucurella et Simon de l'autre côté du terrain. En fin de rencontre, les Croates ont cru réduire l'écart, avant que le

but sur pénalty de Petkovic ne soit refusé.

Même si, pour la première fois depuis 2008, l'Espagne n'avait pas la possession (47 %), elle frappe un grand coup avec cette victoire. « C'était important de commencer comme ça. J'ai vu l'équipe avec de l'envie », s'est réjoui le capitaine et buteur Alvaro Morata. Déjà en difficulté avec cette sévère défaite, la Croatie devra se rattraper dès mercredi contre l'Albanie.

Penaud, confession d'une antistar

TOP 14 | L'ailier du XV de France et de Bordeaux-Bègles joue ce dimanche un barrage du Championnat de France contre le Racing 92. Très discret en dehors du terrain, Damian Penaud s'est confié à notre journal.

21 H 5
Canal +

BORDEAUX-BÈGLES

RACING 92

Propos recueillis par
Jean-Gabriel Bontinck

IL FUIT la lumière comme il évite les défenseurs sur un terrain de rugby. Damian Penaud, 27 ans, empile les essais avec le XV de France et l'UBB. Il sera une vraie menace pour le Racing 92, ce dimanche (21 h 5, Canal +) à Bordeaux, pour le barrage qui qualifiera le vainqueur en demi-finale contre le Stade Français. Alors qu'il évite toujours autant de se mettre en avant dans les médias, Damian Penaud est devenu ambassadeur d'une compagnie aérienne.

Comment avez-vous digéré la Coupe du monde et cette élimination dès les quarts de finale ?

Après le match, ça a été très dur. La semaine qui a suivi aussi. Puis j'ai eu la chance d'être en vacances, de m'occuper de ma maison parce que j'avais des travaux à faire en arrivant à Bordeaux. J'ai

pu penser à autre chose qu'au rugby, la coupure m'a fait du bien. Dans la tête surtout. Et j'avais hâte, après, de démarrer cette nouvelle aventure avec Bordeaux, de faire ma place, découvrir les mecs. J'ai vite basculé. Aujourd'hui, je suis très content d'être dans ce groupe et dans ce club.

Dans votre saison, vous avez enchaîné beaucoup de matchs. Comment gardez-vous la fraîcheur physique et mentale ?

On part en vacances ! On a la chance d'être managés par Yannick (Bru), qui nous laisse nous reposer, qui fait des roulements dans l'équipe. On arrive à récupérer des semaines un peu aménagées, ça nous fait du bien, mine de rien, ça nous régénère. Donc, même si on arrive sur la fin, je reste quand même en bonne forme physiquement et psychologiquement.

Où avez-vous pris vos dernières vacances et où prendrez-vous les prochaines ?

C'était à Saint-Barth, du côté de l'Amérique là-bas. Après, je ne sais pas trop où j'irai. Peut-être en Corse.

À part les voyages, qu'est-ce que vous aimez en dehors du rugby ?

J'aime bien jouer au golf, ça me permet de penser à autre chose, de passer du bon temps avec les copains. Les échecs aussi, j'aime beaucoup. Je regarde des vidéos pour apprendre parce que je suis nul. Du coup, je regarde des parties pédagogiques. Ensuite, rien de spécial, je m'occupe.



Damian Penaud s'épanouit à Bordeaux. Il a déjà inscrit 12 essais en seulement 10 matchs de Top 14.

Vous partagez tout ça avec des potes du rugby ?

Aux échecs, oui. Il y a Louis Bielle-Biarrey qui joue. Il est meilleur que moi, alors qu'il ne joue jamais ! Et au golf, il y a pas mal de mecs dans l'équipe. Il y a Nans Ducuing, Max Lamothe... On est vraiment beaucoup à jouer. Donc, des fois, quand il fait beau, on va se faire un golf, on est quatre, on se prend deux petites voitures et on se régale tout l'après-midi. Avec le beau temps. Dans le Médoc, il y a un très, très beau golf.

Ça vous a fait du bien de rejoindre Bordeaux, après huit ans à Clermont ?

J'avais l'envie de changer d'air, de rencontrer un nouveau vestiaire, de nouvelles personnes. J'ai essayé de m'inté-

grer du mieux que je pouvais, ça s'est fait naturellement. Quand on est entouré de joueurs comme il y en a à Bordeaux, c'est plus facile. Et après, avec la confiance, ça aide. C'était cool, j'espère que ça va durer.

L'objectif, maintenant, c'est le titre en Top 14 ?

On a fait dans l'ensemble une bonne saison, mais les matchs les plus importants arrivent. On va essayer d'être le plus appliqué, le plus précis possible pour aller au bout.

Pourquoi avoir accepté cette campagne et cette interview, vous qui êtes si discret d'ordinaire ?

Devenir ambassadeur de Vueling, c'est une fierté pour moi. Ceux qui me connaissent

un peu savent que je voyage pas mal. J'aime bien le côté solaire, fun, sympathique de cette compagnie. Ils ont des valeurs communes avec le rugby.

Vous êtes l'une des vedettes du rugby français mais vous acceptez peu de sollicitations médiatiques. Pourquoi ?

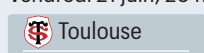
Je ne suis pas vraiment à l'aise. Je suis discret par rapport aux médias. C'est mon tempérament, j'essaie vraiment de me concentrer sur l'aspect sportif, sur ma carrière de rugbyman. Je ne travaille pas avec beaucoup de partenaires, j'essaie de trier, j'en ai refusé pas mal. Je n'ai pas envie de passer mon temps à faire des photos, des vidéos toutes les semaines.

Le tableau final

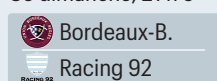
Barrages
Toulon
Ce samedi



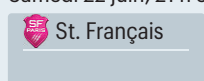
Demi-finale
Bordeaux
Vendredi 21 juin, 20 h 15



Barrages
Bordeaux
Ce dimanche, 21 h 5



Demi-finale
Bordeaux
Samedi 22 juin, 21 h 5



Finale
28 juin,
Marseille

Actu express

24 Heures du Mans : Zinédine Zidane donne le départ de la course

Le champion du monde et Ballon d'or 1998 a officiellement lancé la 92^e édition de la légendaire course automobile, hier à 16 heures. Un an après le basketteur LeBron James, Zidane a eu l'honneur d'agiter le drapeau bleu, blanc, rouge depuis le bord de la piste. Même si l'ancien numéro 10 des Bleus a eu une petite frayeur. Gêné par les conditions météorologiques, il n'est pas passé loin de se manquer.

« J'ai failli lâcher le drapeau, a-t-il confié avec amusement au micro de la chaîne l'Équipe. J'ai réussi, mais il y avait beaucoup de vent. » Avant de donner le grand départ de la course d'hypercars, l'ancien entraîneur du Real Madrid avait prononcé le traditionnel « Pilotes, démarrez vos moteurs ». Sous les acclamations du public, qui a scandé son nom. Il a ensuite pu monter sur la passerelle en compagnie de Pierre

Fillon, le président de l'Automobile Club de l'Ouest, afin de lancer la course. Zidane s'est par ailleurs offert un bain de foule, plus tôt dans la journée, à la sortie du stand d'Alpine, dont il est ambassadeur. La marque lui a aussi permis de faire un tour de piste à bord de l'Alpenglow Hy4, son prototype à hydrogène. En début de soirée, les Ferrari trustaient toujours la tête de la course, même si les écarts restaient serrés. **A.D.**



Zidane a eu l'honneur d'agiter le drapeau bleu, blanc, rouge depuis le bord de la piste.

AFP/JULIEN DELFOSSE

RUGBY

Top 14 : barrage sous tension

Montpellier et Grenoble se disputent une place en 1^{re} division, aujourd'hui à 18 heures au stade des Alpes. Les Héraultais, 13^{es} cette saison en Top 14, jouent leur survie dans l'élite, deux ans après leur titre de champions de France. De son côté, Grenoble évolue en Pro D 2 depuis 2019. Le club dispute son deuxième barrage d'accession consécutif, après s'être incliné contre Perpignan en 2023.

FOOTBALL

Ronaldinho lâche le Brésil

Hier, la légende brésilienne a promis qu'elle ne regarderait pas la Copa America : « C'est l'une des pires équipes de ces dernières années, sans dirigeants respectables », a commenté Ronaldinho.

TENNIS

Pas de finale pour Humbert

Le numéro un français au classement ATP (16^e mondial) a été éliminé en demi-finale, hier, lors du tournoi de Bois-le-Duc. Sur gazon, il a perdu face à l'Australien Alex De Minaur. (7-6 [4], 6-3).

« Cet équilibre me rend heureux »

LUNDI À SAINT-CLOUD | Permis d'entraîner, Pierre Sigaud mène sa vie de chef d'entreprise avec celle d'entraîneur. Il évoque son parcours et les chances de *Joh Spirit*.

Joey Attia

Rejoindre les sentiers du métier d'entraîneur de galopeur n'a pas été immédiat pour Pierre Sigaud. Les circonstances de la vie et probablement la rencontre de sa femme ont déclenché une destinée inattendue : « Mon parcours est assez particulier. J'avais un oncle entraîneur de galopeurs nommé Michel Millet. Il m'a mis le pied à l'étrier, mais c'est au trot que j'ai fait réellement mes classes » confie l'auvergnat. Et de poursuivre : « J'étais accompagné de Patrick Michon et Bernard Chauchepat. Je passais beaucoup de mes vacances dans leurs écuries et j'attelais les chevaux. » On pourrait croire que la voie de Pierre était alors toute tracée. Mais un autre parcours lui tendait les bras : « Je n'habitais pas loin de l'hippodrome de Vichy et j'ai commencé par être stalliste puis aide vétérinaire avant



Joh Spirit (n° 5) essaiera de combler Pierre Sigaud, permis d'entraîner, en lui offrant une première victoire dans un gros handicap. (ScoopDyga)

d'attaquer ma formation de starter. Mais j'ai ensuite opté pour l'ingénierie agronome et je suis aujourd'hui à la tête de mon entreprise en tant

que directeur technique viticole. » Mais la passion du cheval ne part jamais totalement. Une rencontre a suffi pour tout faire basculer : «

j'avais lâché l'affaire avec les chevaux, avoue Pierre. Mais j'ai rencontré ma femme. Elle montait en concours hippiques puis a passé sa licence de cavalière. Cela lui a plu, et nous avons passé notre agrément de propriétaire en plaçant quelques chevaux chez Thierry Larrivière. J'ai ensuite sauté le pas en devenant permis d'entraîner en 2014. Et depuis 2018, je suis installé sur le centre d'entraînement de Calas. » Une vie qui semble plaire à cet « homme à tout faire » : « je me sens bien dans ma vie. Tous les aspects des courses me plaisent et je suis même sociétaire et commissaire à Carpentras. Évidemment, j'espère remporter un premier événement, et peut-être avec *Joh Spirit* (n° 5). La jument est encore mieux que lors de sa dernière course. J'aurais été un peu plus serein avec un terrain souple, mais dans un Quinté de femelles, on peut y croire ! »

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (1,99€/appel)

REUNION 1 - 1^{re} COURSE - PRIX MAGIC NIGHT

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - FEMELLES - COURSE 2 - 53 000 € - 2 000 M - DÉPART VERS 13 H 55

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	WILD PANSY	Fb.	4	61	M. Barzalona	H.-A. Pantall	11	Godolphin S.N.C.	77 217	Siyouni - Ejtyah	7p 2p 6p (23) 5p 9p 8p 2p 5p 2p	7/1
2	BEAUTIFUL ASPEN - O	Fb.f.	6	58	A. Pouchin	E. Libaud	9	P. Lemoine-Boucaud	117 000	Dabirsim - Aspen Darlin	1p 1p 13p 2p (23) 2p 3p 1p 2p 13p	10/1
3	KLEORA	Fb.	4	57,5	T. Piccone	F. Chappet	5	A. Gilibert	37 890	Le Havre - Kleo	3p 10p 6p 2p 1p 2p (23) 9p 11p 1p	25/1
4	CENTORINA	Fb.	4	57	C. Soumillon	Mlle L. Pontoir	14	GL Racing	65 990	Gutaifan - Loutka	5p 2p 9p (23) 12p 5p 1p 15p 9p 1p	6/1
5	JOH SPIRIT - A	Fb.f.	5	57	M. Grandin	P. Sigaud	2	P. Sigaud	54 300	The Great Spirit - Surfing du Loire	3p 1p 4p 7p 12p 6p (23) 11p 1p 13p	9/1
6	PINGO	Fb.	6	56,5	E. Hardouin	D. Smaga	12	G. Augustin-Normand	100 070	Anodin - Sula's Charm	4p 7p 1p 6p 10p (23) 9p 14p 12p 4p	14/1
7	ALSIMRYA	Fb.	4	56,5	I. Mendizabal	M. Delzangles	15	Al Shaqab Racing	19 400	Mehmas - Ghand	6p (23) 10p 1p 5p 2p 7p 2p	29/1
8	DEEP SEA	Fb.	6	56	Mlle M. Vélon	E. Libaud	1	Mme A. Kurth	80 570	Anodin - Zilly Fish	2p 10p 4p (23) 1p 8p 1p 8p 3p 15p	5/1
9	TIMETOSHINE - A	Fgr.	4	56	T. Bachelot	F. Chappet	3	Jeans & Jewells Stables	27 810	The Grey Gatsby - This Time	7p 8p (23) 1p 2p 2p 4p 6p 4p 4p	13/1
10	ALATHEA - A	Fgr.	5	55	R. Pehu	P. Decouz (s)	8	M. Pehu	50 040	Al Wukair - Astéria	6p 4p (23) 6p 2p 8p 9p 1p 5p (22) 2p	35/1
11	HONGUEMARE	Fb.	5	55	A. Crastus	Y. Barberot	13	G. Augustin-Normand	39 065	Le Havre - Hallotière	5p 3p (23) 10p 4p 3p 5p 9p 3p 7p	17/1
12	BRANDYWINE - O	Fb.f.	4	54,5	V. Seguy	J. Reynier	7	Y. Jacquin	32 650	Wootton Bassett - Ayelet	9p 2p 4p 15p 3p (23) 3p 6p 3p 7p	19/1
13	LA DIVA D'ALBEN	Fb.f.	5	54	A. Lemaitre	M. Nigge	10	Mme B. Ferry Abitbol	45 240	Wings of Eagles - Nazlia	1p 6p (23) 8p 4p 9p 1p 10p 1p 1p	8/1
14	JOLI CORBEAU	Fal.	4	54	C. Bergé	Mme C. Bocskai	6	B. Weber	29 150	Raven's Pass - Nice Story	3p 3p 4p (23) 8p 1p 1p 4p 3p 4p	16/1
15	HANDHY	Fb.	5	54	Mlle L. Poggionovo	A. Couétil	4	Mme M.-C. Rabreau	31 775	Myboycharlie - Mandy Layla	7p 1p (23) 4p 4p 12p 3p 4p 17p 2p	24/1
16	LORNE - O	Fb.	5	53	J. Nicoleau	A. Fouassier	16	Ec. Dupont Sébastien	82 710	Dariyan - Height Of Summer	1p 3p 8p 2p 9p 5p (23) 10p 13p 6p	32/1

Pour 4 ans et plus Référence : +20.

A : oeilères australiennes. O : oeilères normales.

L'Argus

1. Wild Pansy, 62,5;
2. Beautiful Aspen, 58,5;
3. Kléora, 57;
4. Centorina, 59;
5. Joh Spirit, 56;
6. Pingo, 57,5;
7. Alsimrya, 55,5;
8. Deep Sea, 58;
9. Timetoshine, 57,5;
10. Alatheia, 55;
11. Honguemare, 57;
12. Brandywine, 53,5;
13. La Diva d'Alben, 56;
14. Joli Corbeau, 53;
15. Handhy, 52,5;

16. Lorne, 53.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

13. La Diva d'Alben
8. Deep Sea
11. Honguemare
9. Timetoshine
6. Pingo
4. Centorina
2. Beautiful Aspen

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	1	4	2	8	6	5	9	Le Dauphiné Libéré	5	8	9	4	11	6	10
Paris-Turf.com	1	4	2	8	6	5	9	Le Républicain Lorrain	8	11	4	13	1	2	6
Week-End	13	4	1	8	12	2	14	Equidia	15	7	2	14	8	13	9
Week-End.com	5	13	4	8	1	15	9	Dernières Nouvelles d'Alsace	2	4	6	11	8	1	5
Geny Courses	13	4	1	8	12	2	14	France Antilles Courses	8	3	4	6	11	7	15
Geny.com	1	13	4	8	5	15	2	La Provence	Non communiqué						
3601	11	8	4	5	6	9	7	Le Progrès de Lyon	8	15	11	3	4	5	14
La Gazette	1	9	4	2	3	8	14	Confidentiel des pistes	2	1	12	11	9	5	3
Ouest-France	1	2	11	4	5	3	9								

LES PRIORITÉS 14 fois : Centorina (4), Deep Sea (8); 11 fois : Wild Pansy (1), Beautiful Aspen (2); 10 fois : Joh Spirit (5); 9 fois : Timetoshine (9); 8 fois : Honguemare (11); 7 fois : Pingo (6); 6 fois : La Diva d'Alben (13); 5 fois : Kléora (3), Joli Corbeau (14), Handhy (15); 3 fois : Alsimrya (7), Brandywine (12); 1 fois : Alatheia (10). **Abandonnée** : Lorne (16).

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



8 DEEP SEA
6 PINGO
11 HONGUEMARE
5 JOH SPIRIT
4 CENTORINA
13 LA DIVA D'ALBEN

9 TIMETOSHINE
15 HANDHY

KÉVIN ROMAIN



4 CENTORINA
13 LA DIVA D'ALBEN
5 JOH SPIRIT
9 TIMETOSHINE
10 ALATHEA
2 BEAUTIFUL ASPEN

14 JOLI CORBEAU
8 DEEP SEA

DIMITRI FORTIN



8 DEEP SEA
11 HONGUEMARE
4 CENTORINA
13 LA DIVA D'ALBEN
1 WILD PANSY
2 BEAUTIFUL ASPEN

6 PINGO
14 JOLI CORBEAU

YANN DAIGNEAU



1 WILD PANSY
9 TIMETOSHINE
4 CENTORINA
2 BEAUTIFUL ASPEN
13 LA DIVA D'ALBEN
11 HONGUEMARE

16 LORNE
15 HANDHY

LEUR SYNTHÈSE

4 CENTORINA
13 LA DIVA D'ALBEN
8 DEEP SEA
11 HONGUEMARE
9 TIMETOSHINE
2 BEAUTIFUL ASPEN

1 WILD PANSY
5 JOH SPIRIT

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS
13

EQUIDIA

VINCENT LAHALLE



15 HANDHY
1 WILD PANSY
8 DEEP SEA
5 JOH SPIRIT
14 JOLI CORBEAU
4 CENTORINA
13 LA DIVA D'ALBEN
9 TIMETOSHINE

Coup de folie

6 PINGO

Elle est en forme et se plaît sur cette piste comme le prouve son succès du 5 avril. Elle détient une belle chance pour les places.

Entraîneur à suivre

LUCIE PONTOIR

« Centorina a répondu à mes attentes lors de ses récentes sorties. C'est une jument que j'estime. La pouliche est restée bien et aborde ce rendez-vous dans de bonnes conditions. Ce numéro de corde ne me dérange pas. J'espère juste qu'il ne pleuvra pas trop d'ici la course. Sinon, je suis assez confiante. »

SON CHOIX

8 - 4 - 13 - 1 - 2 - 6 - 11 - 9

JULIETTA GHIA EN PATRONNE

Le Prix Christian de Tredern était le temps fort de la réunion d'hier à Auteuil (Paris XVI^e). Disputé sur les haies, ce Groupe III a vu la victoire de *Julietta Ghia*, entraînée à Lyon par Mathieu Pitart et montée par James Reveley. Vite en tête, la fille de Kamsin s'est montrée impériale après le saut de la dernière difficulté pour repousser les attaques avec autorité et signer ainsi une deuxième victoire consécutive.

CLÉMENT LEFEBVRE VOIT TRIPLE

Vainqueur du dernier Grand Steeple Chase de Paris, Clément Lefebvre a frappé fort hier sur la butte Mortemart en réalisant un coup de trois avec *Indivis*, *Mister Chick* et *Magic Flight*. Quadruple Cravache d'Argent en 2019, 2020, 2021 et 2022, le pilote de 28 ans conforte sa place de leader des jockeys d'obstacle. Il compte désormais six unités d'avance sur Nicolas Gauffenic et huit sur Lucas Zuliani.

BORUPS VICTORY DEVANCE GO ON BOY

Comme en 2023, *Go On Boy* doit se contenter de la deuxième place du Kymi Grand Prix, à Kouvola (Finlande). Pour la huitième fois de sa carrière, l'élève de Romain Derieux obtient le premier accessit d'un Groupe I. Cette année, c'est *Borups Victory* qui lui barre le chemin du succès. Le protégé de Daniel Wäjersten a facilement repoussé l'attaque du trotteur tricolore et confirme sa deuxième place dans l'Elitloppet.



1 WILD PANSY
M. BARZALONA
7p 2p 6p (23) 5p 9p 8p

Elle est titrée et fait afficher 100% de réussite à Saint-Cloud en deux sorties. Pour son premier handicap, elle est capable de tirer son épingle du jeu.

Le Lion-d'Angers, 9 mai 2024. Prix Etalon Mendocino - Haras du Lion - Prix Urban Sea - FEE. Terrain très souple. Plat. 48000 €. 2000m. 1. Iznik 56. 2. Jordanelia 56. 3. Amneris 56. 4. Secretive 56. 5. Eagle Rose 56. 6. Pienza en Mi 56. **7. WILD PANSY 56** (L. Rousseau 9/2). 10 part. 1/2 - 3/4 - 1/2 - 1/2 - 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Milan, 27 avril 2024. Premio Ambrosiano. Terrain très souple. Plat. 100100 €. 2000m. 1. Best of Lips 58. **2. WILD PANSY 56,5** (T. Piccone). 3. Lord Sakay 58. 4. Acheso 58. 5. Flag's Up 60. 6. Mythico 58. 8 part. 4 - (N) - 1/3/4 - 3/4 - 1

Lyon-Parilly, 17 mars 2024. Prix Charles Giraudon. Terrain collant. Plat. 22000 €. 2400m. 1. Top of Mips 59. 2. Mononof 58. 3. Karriewhitchit 52. 4. Mr de Pourceaugnac 57.5. 5. Dalmanddi 57. **6. WILD PANSY 60,5** (M. Barzalona 11/2). 6 part. 3 1/2 - tête - 3 - 3 1/2 - 15



5 JOH SPIRIT
M. GRANDIN
3p 1p 4p 7p 12p 6p

Elle est en forme actuellement et sera de nouveau munie d'œillères australiennes. Malgré une piste certainement moins pénible, il convient de s'en méfier.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
ParisLongchamp, 30 mai 2024. Prix du Palais des Glaces. Terrain collant. Plat. 53000 €. 1850m. 1. Villa Darya 57. 2. Deep Sea 57. **3. JOH SPIRIT - A 58** (I. Mendizabal 20/1). 4. Pingo 57.5. 5. Honguemare 56.5. 6. Alathe 56.5. 14 part. 3/4 - 1 3/4 - encol. - 2 - encol.

Lyon-Parilly, 20 avril 2024. Prix de Belleliver. Terrain très souple. Plat. 20000 €. 1600m. **1. JOH SPIRIT - A 58** (M. Grandin 49/10). 2. Ashiktash 59. 3. Shielding 61. 4. Eternel 54. 5. New Light 55.5. 6. Belafonte 56.5. 8 part. nez - 1/2 - 2 1/2 - encol. - 1/2

Salon-de-Provence, 3 avril 2024. Prix Christian Fornaroli. Terrain lourd. Plat. 20000 €. 1800m. 1. Lepard 57.5. 2. Damask Blade 56. 3. Blanc Bleu 57. 4. **JOH SPIRIT 58,5** (G. Millet 33/1). 5. Three Dreams 53. 6. Princess Zizou 55. 12 part. 2 1/2 - 1 1/2 - cte encol. - tête - encol.



9 TIMETOSHINE
T. BACHELOT
7p 8p (23) 1p 2p 2p 4p

Issue des courses à conditions, elle vient d'effectuer des débuts prometteurs dans les handicaps. De retour sur 2 000 m, elle peut réaliser un numéro.

■ **ParisLongchamp**, 16 mai 2024. Prix du Palais Bourbon. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 2400m. 1. Rika de la Vis 54.5. 2. La Templière 53.5. 3. Cheek To Cheek 55.5. 4. Crackovia 60. 5. Centorina 57.5. 6. Matauri Gold 57.5. **7. TIMETOSHINE - A 57** (I. Mendizabal 18/1). 13 part. tête - 1/2 - 1 1/4 - 1/2 - tête

Saint-Cloud, 5 avril 2024. Prix Banassa. Terrain très lourd. Plat. 23000 €. 2000m. 1. Pingo 56. 2. Lorne 52.5. 3. Indian Gold 58. 4. Joli Corbeau 58. 5. Adeliade 56. 6. Leandra 55. **8. TIMETOSHINE 58** (I. Mendizabal 9/1). 8 part. 3 1/2 - 1 3/4 - 1 3/4 - 2 1/2 - 3 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Deauville, 6 décembre 2023. Prix de Mirande. Terrain psf standard. Plat. 22000 €. 1900m. 1. **TIMETOSHINE 56,5** (I. Mendizabal 23/10). 2. Cocktail Prince 58. 3. Recording Angel 56.5. 4. Canouann 56.5. 5. Almirio 56. 6. Evippos 58. 11 part. cte encol. - 2 1/2 - cte encol. - 3 - encol.



13 LA DIVA D'ALBEN
A. LEMAÎTRE
1p 6p (23) 8p 4p 9p 1p

Lauréate de trois handicaps l'an passé, sa valeur est passée de 22 à 33.5. Après un break, elle vient de gagner dans un excellent style sur cette piste. Méfiance.

Saint-Cloud, 6 mai 2024. Prix de la Hume. Terrain très souple. Plat. 19000 €. 2100m. **1. LA DIVA D'ALBEN 54,5** (A. Lemaître 23/10). 2. Zahyana 52. 3. Ashghar 54.5. 4. Pleaseman 57. 5. Zulu Nyala 56.5. 6. Waitara 57.5. 10 part. 3 - tête - 1 1/2 - cte tête - 3/4

Fontainebleau, 13 avril 2024. Prix des Pins. Terrain souple. Plat. 19000 €. 2000m. 1. Looking At Me 52. 2. Lady Chapel 57.5. 3. Alisto King 56. 4. Eagle Rose 55. 5. Champ de Mars 56. **6. LA DIVA D'ALBEN 54,5** (A. Lemaître 14/1). 12 part. 2 - 1/2 - encol. - 3/4 - cte encol.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Clairefontaine, 26 août 2023. Prix Schonbrunn. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 2200m. **1. LA DIVA D'ALBEN 58** (A. Lemaître 12/1). 2. La Roselière 58.5. 3. Karynia 49.5. 4. Imperial Beauty 55.5. 5. Rue Jonas 58. 6. Havana Six 57. 11 part. 3/4 - encol. - cte encol. - 2 1/2 - 3



2 BEAUTIFUL ASPEN
A. POUCHIN
1p 1p 13p 2p (23) 2p 3p

Pour son retour dans les handicaps, elle vient de s'imposer facilement de bout en bout. Malgré une valeur revue à la hausse, elle semble avoir un peu de marge.

Châteaubriant, 3 juin 2024. Prix Le Pontet. Terrain souple. Plat. 20000 €. 1950m. **1. BEAUTIFUL ASPEN - O 58,5** (A. Pouchin 18/10). 2. Fayona 53.5. 3. Lunaticos 56. 4. Alerio 57.5. 5. Lib Dubawi 56. 6. Gwenn Ha du 57.5. 12 part. 3 - 1 1/4 - 1 1/4 - 1/2 - 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Chantilly, 26 avril 2024. Prix de la Pierre Tournante. Terrain psf standard. Plat. 19000 €. 1900m. **1. BEAUTIFUL ASPEN - O 56,5** (A. Pouchin 56/10). 2. Brandywine 56.5. 3. Fuego del Amor 56. 4. Bumble Bee 57.5. 5. Portalis 56.5. 6. Manne 54. 14 part. encol. - 3/4 - tête - 1 1/4 - encol.

Deauville, 9 avril 2024. Prix de l'Opération Neptune. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1900m. 1. Allurure 59.5. 2. Moutarde 60. 3. Apollon 56. 4. Anctot 59.5. 5. Lou Man 57.5. 6. Nostargenet 58. **13. BEAUTIFUL ASPEN - O 58,5** (A. Pouchin 7/1). 16 part. 3/4 - nez - 1/2 - cte encol. - 2



6 PINGO
E. HARDOUIN
4p 7p 1p 6p 10p (23) 9p

En quatorze participations à des événements, elle a terminé à six reprises dans la bonne combinaison. Compétitive à cette valeur, c'est notre coup de folle.

■ **ParisLongchamp**, 30 mai 2024. Prix du Palais des Glaces. Terrain collant. Plat. 53000 €. 1850m. 1. Villa Darya 57. 2. Deep Sea 57. 3. Joh Spirit 58. **4. PINGO 57,5** (C. Demuro 7/1). 5. Honguemare 56.5. 6. Alathe 56.5. 14 part. 3/4 - 1 3/4 - encol. - 2 - encol.

■ **ParisLongchamp**, 25 avril 2024. Prix de la Fontaine Carpeaux. Terrain souple. Plat. 53000 €. 2150m. 1. Looking At Me 56.5. 2. Centorina 58.5. 3. Cheek To Cheek 56.5. 4. Giraffe 58. 5. Snuggles 58.5. 6. Matauri Gold 58.5. **7. PINGO 58** (C. Demuro 35/4). 16 part. cte tête - 1 1/4 - cte encol. - encol. - tête

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Clairefontaine, 26 août 2023. Prix Robertet. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 2200m. 1. Queen Lady 58. 2. Modern Value 55. 3. Lorne 58. **4. PINGO 59** (T. Bachelot 20/1). 5. Costa Edita 54.5. 6. Lili Blue 57.5. 16 part. cte tête - encol. - tête - 1 1/2 - cte tête




10 ALATHEA
R. PEHU
6p 4p (23) 6p 2p 8p 9p

Lauréate d'un quinté l'an passé à Compiègne, elle a depuis un peu moins de marge. Elle aborde pour la première fois cette distance et tentera de se réhabiliter.

■ **ParisLongchamp**, 30 mai 2024. Prix du Palais des Glaces. Terrain collant. Plat. 53000 €. 1850m. 1. Villa Darya 57. 2. Deep Sea 57. 3. Joh Spirit 58. 4. Pingo 57.5. 5. Honguemare 56.5. **6. ALATHEA - A 56,5** (R. Pehu 21/1). 14 part. 3/4 - 1 3/4 - encol. - 2 - encol.

Angers, 4 mai 2024. Prix de la Potardière. Terrain très souple. Plat. 16000 €. 1600m. 1. Laurent 56. 2. Raiku 60. 3. Arown 53.5. **4. ALATHEA - A 53** (P. Cheyer 35/4). 5. Oxalis 54.5. 6. White Glory 56. 11 part. 1 1/4 - 2 - cte encol. - 3 - 1

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Compiègne, 24 juillet 2023. Prix des Hauts-de-France. Terrain souple. Plat. 53000 €. 1600m. **1. ALATHEA - A 54** (A. Lemaître 9/1). 2. Iken 53.5. 3. Missalia 58.5. 4. Sassica 56.5. 5. Charlotte Bay 52.5. 6. Ghraïne 55.5. 15 part. 3/4 - 1 - 1 1/4 - 3/4 - cte encol.



14 JOLI CORBEAU
C. BERGE
3p 3p 4p (23) 8p 1p 1p

Elle fait preuve d'une belle régularité en compétition et se retrouve mieux placée pour son retour dans les handicaps. Maintenant, le lot est bien composé.

Dieppe, 29 mai 2024. Prix Rafflesia. Terrain collant. Plat. 19000 €. 2200m. 1. Pentaur 54. 2. Bahayra 52. **3. JOLI CORBEAU 53** (C. Bergé 27/4). 4. Zahyana 52. 5. We-match 55.5. 6. Ashghar 54.5. 10 part. 3 1/2 - 3/4 - 5 1/2 - 1/2 - 1 1/4

Lyon-Parilly, 27 avril 2024. Prix du Château d'Eau. Terrain souple. Plat. 19000 €. 2000m. 1. Belafonte 56. 2. Village Anglais 59. **3. JOLI CORBEAU 54,5** (H. Besnier 4/1). 4. Grecian Bonanza 56.5. 5. Mowgli 56. 6. Sigrune 56. 9 part. 1/2 - 1 1/4 - 1/2 - 3 - 1 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Lyon-La Soie, 6 octobre 2023. Prix Pietro. Terrain psf standard. Plat. 20000 €. 1800m. **1. JOLI CORBEAU 60,5** (M. Forest 31/10). 2. Ile Saint Louis 59.5. 3. Pump Pump City 50.5. 4. Linfasommer 56.5. 5. Zelzeyfy 57. 6. Super Star 56.5. 10 part. 1 1/4 - tête - 1 3/4 - 2 - 1/2



3 KLEORA
T. PICCONE
3p 10p 6p 2p 1p 2p

Elle est sérieuse dans l'ensemble et avait terminé sixième lors de son unique participation à un handicap. Avec le bon parcours, elle peut brouiller les cartes.

Compiègne, 24 mai 2024. Prix de l'Artois. Terrain souple. Plat. 26000 €. 1800m. 1. Plain Beau 54. 2. Nasomo 55. **3. KLEORA 54,5** (C. Demuro 21/4). 4. Yellow Lion 52.5. 5. Dream For All 52.5. 6. Belafonte 56. 13 part. encol. - cte tête - 1 - cte encol. - 1

Saint-Cloud, 1^{er} mai 2024. Prix Albanilla. Terrain souple. Plat. 23000 €. 1600m. 1. Elamaz 56. 2. Royal Saxo 58. 3. Tigr 56.5. 4. Circeo 56. 5. Antharis 55.5. 6. Shannkiyr 56. **10. KLEORA 57,5** (S. Planque 14/1). 13 part. 2 - 3/4 - 1/2 - nez - nez

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Chantilly, 24 janvier 2024. Prix du Marais du Lys. Terrain psf standard. Plat. 23000 €. 1500m. **1. KLEORA 56,5** (S. Pasquier 19/10). 2. Alcanor 56. 3. Calas 56. 4. Karelia 53. 5. Missouri 58. 6. Eshiya 57.5. 8 part. encol. - 1 1/2 - nez - cte tête - 1 3/4




7 ALSIMRYA
I. MENDIZABAL
6p (23) 10p 1p 5p 2p 7p

Elle vient de correctement se défendre pour sa rentrée mais avait échoué l'an passé lors de son unique sortie à ce niveau. Elle est mieux placée au poids lund.

Saint-Cloud, 25 mai 2024. Prix Mieuxcé. Terrain souple. Plat. 23000 €. 2000m. 1. Bevan 58. 2. Berner 56. 3. Raqeeb 58. 4. Circeo 56. 5. Euboa 55. **6. ALSIMRYA 52** (S. Chuette 16/1). 10 part. 3/4 - 3/4 - 3 - 1 1/4 - tête

■ **Chantilly**, 14 novembre 2023. Prix de la Rotonde de Minerve. Terrain psf standard. Plat. 55000 €. 1900m. 1. L'Acajou 57. 2. Chiareggio 56. 3. O'ssot 57.5. 4. Indian Gold 57. 5. Centorina 57.5. 6. Alcatoser 55. **10. ALSIMRYA 58** (I. Mendizabal 17/1). 16 part. 1 1/2 - 1/2 - tête - 3/4 - 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Angers, 30 septembre 2023. Prix du Mesnil. Terrain bon souple. Plat. 17000 €. 2100m. **1. ALSIMRYA 54** (S. Chuette 29/10). 2. Tranquil Rose 56.5. 3. La Bombasse 54.5. 4. Alvaldi 55. 5. Salan Starlet 56.5. 6. Piscopia 55. 10 part. 2 1/2 - 1 - 1/2 - 2 1/2 - 3/4



11 HONGUEMARE
A. CRASTUS
5p 3p (23) 10p 4p 3p 5p

Titulaire de deux places en cinq participations à des quintés, elle vient de bien se comporter dans la course référence. Performante à Saint-Cloud, il faut s'en méfier.

■ **ParisLongchamp**, 30 mai 2024. Prix du Palais des Glaces. Terrain collant. Plat. 53000 €. 1850m. 1. Villa Darya 57. 2. Deep Sea 57. 3. Joh Spirit 58. 4. Pingo 57.5. **5. HONGUEMARE 56,5** (A. Crastus 27/4). 6. Alathe 56.5. 14 part. 3/4 - 1 3/4 - encol. - 2 - encol.

Le Pin-au-Haras, 8 mai 2024. Prix du Haras du Petit Tellier - Challenge France Sire. Terrain collant. Plat. 8500 €. 2200m. 1. Marianachic 61. 2. Jarry Lord 55. **3. HONGUEMARE 58,5** (A. Peltier). 4. Senor Charly 57. 5. Inca Man 62. 6. Wookie 55. 7 part. 3 - 7 - cte encol. - 5 1/2 - 5

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
ParisLongchamp, 16 avril 2023. Prix du Pavillon Royal. Terrain collant. Plat. 53000 €. 1850m. 1. Norwegian Sir 57. 2. Rock Blanc 60. **3. HONGUEMARE 59,5** (C. Lecoeuvre 17/1). 4. Highbari 57.5. 5. Great Rotation 57.5. 5. Fayona 55. 16 part. nez - cte encol. - 3/4 - 1/2 - dh.



15 HANDHY
MLLE L. POGGIONOVO
7p 1p (23) 4p 4p 12p 3p

Lauréate pour sa rentrée, elle a ensuite joué de malchance dans un handicap. En bas de tableau, elle n'est pas incapable de surprendre dans ce lot.

ParisLongchamp, 30 mai 2024. Prix du Cours la Reine. Terrain collant. Plat. 27000 €. 1850m. 1. Sea Breaker 59.5. 2. Anoline 55.5. 3. Offranville 58. 4. My Flinders 52. 5. Burwash 51.5. 6. Bumble Bee 59. **7. HANDHY 57,5** (L. Poggionovo 5/1). 12 part. 1 1/4 - 1 - encol. - 3/4 - 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Angers, 4 mai 2024. Prix Plantagenêt. Terrain très souple. Plat. 22000 €. 2300m. **1. HANDHY 54** (L. Poggionovo 35/1). 2. Just Light 56.5. 3. The Top Gatsby 54.5. 4. Euboa 54.5. 5. Philippo 56. 6. Orion Rock 58. 9 part. cte tête - 1 1/4 - 1 1/4 - tête - 3

Deauville, 28 décembre 2023. Prix Vodkato. Terrain psf standard. Plat. 23000 €. 1900m. 1. Bumble Bee 54.5. 2. Portalis 58. 3. Dragonet 58. **4. HANDHY 54** (L. Poggionovo 9/1). 5. Quello 59. 6. Exciting 53.5. 9 part. 1 3/4 - 1/2 - cte encol. - encol. - 1 3/4



4 CENTORINA
C. SOUMILLON
5p 2p 9p (23) 12p 5p 1p

Elle vient de prouver sa forme à ce niveau et sera mieux sur cette distance de 2 000 m. De nouveau confiée à Christophe Soumillon, elle mérite crédit.

■ **ParisLongchamp**, 16 mai 2024. Prix du Palais Bourbon. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 2400m. 1. Rika de la Vis 54.5. 2. La Templière 53.5. 3. Cheek To Cheek 55.5. 4. Crackovia 60. **5. CENTORINA - O 57,5** (C. Soumillon 13/2). 6. Matauri Gold 57.5. 13 part. tête - 1/2 - 1 1/4 - 1/2 - tête

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
ParisLongchamp, 25 avril 2024. Prix de la Fontaine Carpeaux. Terrain souple. Plat. 53000 €. 2150m. 1. Looking At Me 56.5. **2. CENTORINA - O 58,5** (C. Soumillon 22/1). 3. Cheek To Cheek 56.5. 4. Giraffe 58. 5. Snuggles 58.5. 6. Matauri Gold 58.5. 16 part. cte tête - 1 1/4 - cte encol. - encol. - tête

■ **Deauville**, 9 avril 2024. Prix de l'Opération Overlord. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1900m. 1. Speechman 59.5. 2. Magellan 60. 3. My Fancy 57.5. 4. Bosioh 58. 5. Just Light 58.5. 6. Népalaïs 56.5. **9. CENTORINA - O 56** (A. Lemaître 31/1). 15 part. tête - cte encol. - 1 1/4 - cte encol. - 1



8 DEEP SEA
MLLE M. VÉLON
2p 10p 4p (23) 1p 8p 1p

Valeur sûre dans les handicaps, elle vient d'échouer de peu sur la piste de Longchamp. Compétitive à cette valeur, il ne faut pas l'oublier au moment du choix.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
ParisLongchamp, 30 mai 2024. Prix du Palais des Glaces. Terrain collant. Plat. 53000 €. 1850m. 1. Villa Darya 57. **2. DEEP SEA 57** (M. Vélon 10/1). 3. Joh Spirit 58. 4. Pingo 57.5. 5. Honguemare 56.5. 6. Alathe 56.5. 14 part. 3/4 - 1 3/4 - encol. - 2 - encol.

■ **ParisLongchamp**, 25 avril 2024. Prix de la Fontaine Carpeaux. Terrain souple. Plat. 53000 €. 2150m. 1. Looking At Me 56.5. 2. Centorina 58.5. 3. Cheek To Cheek 56.5. 4. Giraffe 58. 5. Snuggles 58.5. 6. Matauri Gold 58.5. **10. DEEP SEA 57,5** (M. Vélon 18/1). 16 part. cte tête - 1 1/4 - cte encol. - encol. - tête

■ **Saint-Cloud**, 21 mars 2024. Prix Dunette. Terrain lourd. Plat. 53000 €. 2100m. 1. Legend 59. 2. Kimina 56. 3. Giraffe 59.5. **4. DEEP SEA 59** (M. Vélon 34/1). 5. Lighted Glory 55.5. 6. Sea Breaker 59. 15 part. 7 - 1 3/4 - 1 1/2 - 4 - cte encol.




12 BRANDYWINE
V. SEGUY
9p 2p 4p 15p 3p (23) 3p

Elle dépend d'une écurie en forme et portera les œillères contrairement à sa dernière sortie. Baissée d'une livre, elle tentera de pimenter les rapports.

ParisLongchamp, 30 mai 2024. Prix du Cours la Reine. Terrain collant. Plat. 27000 €. 1850m. 1. Sea Breaker 59.5. 2. Anoline 55.5. 3. Offranville 58. 4. My Flinders 52. 5. Burwash 51.5. 6. Bumble Bee 59. **9. BRANDYWINE 60** (M. Guyon 4/1). 12 part. 1 1/4 - 1 - encol. - 3/4 - 3/4

Chantilly, 26 avril 2024. Prix de la Pierre Tournante. Terrain psf standard. Plat. 19000 €. 1900m. 1. Beautiful Aspen 56.5. **2. BRANDYWINE - O 56,5** (M. Guyon 11/4). 3. Fuego del Amor 56. 4. Bumble Bee 57.5. 5. Portalis 56.5. 6. Manne 54. 14 part. encol. - 3/4 - tête - 1 1/4 - encol.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Chantilly, 26 octobre 2023. Prix du Chêne du Coup de Foudre. Terrain psf standard. Plat. 55000 €. 1900m. 1. Bubble Sign 58.5. 2. Chiareggio 56. **3. BRANDYWINE 55,5** (M. Vélon 38/1). 4. Lofsongur Islande 57.5. 5. Indian Gold 57. 6. Pandia Selene 57. 16 part. 3/4 - 1 1/4 - encol. - nez - 1



16 LORNE
J. NICOLEAU
1p 3p 8p 2p 9p 5p

Elle compte trois places en sept participations à ce niveau. Au mieux comme l'atteste son récent succès, elle tentera de faire afficher une belle cote.

Châteaubriant, 3 juin 2024. Prix Vieux Manoir. Terrain souple. Plat. 16000 €. 2650m. **1. LORNE - O 55,5** (A. Crastus 54/10). 2. Devilla 56. 3. York Town 58. 4. Lixi 55. 5. Scat Lady 53. 6. Amrita 56. 14 part. 2 - tête - 1 - tête - 1

Saint-Cloud, 14 mai 2024. Prix Jumilhac. Terrain très souple. Plat. 19000 €. 3100m. 1. Le Bugiste 56. 2. Guinness Star 54.5. **3. LORNE - O 55,5** (A. Crastus 9/1). 4. Stelvio 57. 5. Sainte Rita 57.5. 6. Dreams 59. 9 part. 1 1/4 - 3 - 1/2 - encol. - 1

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Clairefontaine, 26 août 2023. Prix Robertet. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 2200m. 1. Queen Lady 58. 2. Modern Value 55. **3. LORNE - A 58** (C. Demuro 9/1). 4. Pingo 59. 5. Costa Edita 54.5. 6. Lili Blue 57.5. 16 part. cte tête - encol. - tête - 1 1/2 - cte tête

Bruits de sabots

Propos recueillis par Kévin Romain et D. F.

BEAUTIFUL ASPEN - E. Libaud :
« La jument est restée dans la même forme que lors de sa dernière tentative victorieuse. Il ne faudrait pas que les pluies assouplissent trop la piste pour ses aptitudes. J'espère la voir bien se comporter même si la pénalisation de 3 kilos peut jouer contre elle. »

PLAT

Gala Real (5^e) vers les sommets

RÉUNION 1 | (13 Heures) Aujourd'hui à Chantilly (quinté, Pick 5)

1 PRIX DE LA REINE BLANCHE LONGINES ^{Super 4} 13 H 30
FEMELLES - 2 ANS - 50 000 € - 1 100 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS

		DERNIÈRE PERFORMANCE	
Louis Baudron	Louis Baudron	1 MOOREA	F2 57
Daniel Macaliffe & Anjo Jon A. Murphy		2 ELISABET	F2 57
Ec. Carvalho	J.-P. Carvalho	3 LIKETHWIND	F2 57
Guy Pariente Holding SRL N. Caullery		4 MISTYSEA	F2 57
Juddmonte Farms Inc A. Fabre		5 APOLLO FOUNTAIN	F2 57
H. Mc Calmont	F.-H. Graffard	6 LA FLUTE	F2 57
Wertheimer & Frère C. Laffon-Parias		7 BUZY	F2 57
Wertheimer & Frère C. Laffon-Parias		8 POLYVEGA	F2 57

S. FLOURENT : 5 - 6 - 8 - 7 • K. ROMAIN : 5 - 8 - 2 - 6 • D. FORTIN : 5 - 2 - 6 - 8

2 PX BOIS LONGINES - FONDS EUROPÉEN ELEVAGE ^{Super 4} 14 H 05
GROUPE III - 2 ANS - 80 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS

		DERNIÈRE PERFORMANCE	
M. Al Shahi	K. Burke	1 ARABIE	M2 57
P. Donzelli	M. Guarnieri	2 CIARAN	M2 57
G. Heald	M. Delzangles	3 FLY HALF	M2 57
Gousseirie Racing P. Cottier		4 DAYLIGHT	F2 55,5
LNJ Foxwoods	C. Head (s)	5 RARTHEIF - 0	F2 55,5
Nick Bradley Racing Club G. Tuer		6 LOVE TALK	F2 55,5
Nick Bradley Racing Club K. Burkke		7 LARCHILL LASS	F2 55,5
M. Serafino	G. Bietolini	8 SECRET WOOD	F2 55,5

S. FLOURENT : 4 - 5 - 8 - 1 • K. ROMAIN : 4 - 1 - 3 - 8 • D. FORTIN : 4 - 1 - 7 - 3

3 QATAR DERBY PUR-SANG ARABES DE 4 ANS ^{Mini Multi} 14 H 40
GROUPE I-PA - 4 ANS - 150 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

		DERNIÈRE PERFORMANCE	
F. Al Rashdi	J.-F. Bernard	1 JAOUHAR GRINE	M4 58
Al Shaqab Racing F. Rohaut		2 AFJAN EX MAHBOOP	M4 58
Al Shaqab Racing J. de Mieuille		3 AL ZWAIR	M4 58
Al Shaqab Racing F. Rohaut		4 LUWSAIL	M4 58
M.-F. Al Attiyah F. Rohaut		5 AL ZEER - A	M4 58
M.-F. Al Attiyah F. Rohaut		6 MOLFIT	M4 58
M. Al Sowaidi	X. Thomas-Demeaulle	7 KANTI DE BOZOULIS	M4 58
Cheikha R. Al-Thani T. Fourcy		8 NASSER AL SHAHANIA	M4 58
G. Neivens	D. Marsson (s)	9 EXTRA TIME - 0	M4 58
Sanja Horse Racing Ngrt LLC D. de Watrigant		10 MURAAD	M4 58
Sanja Horse Racing Ngrt LLC X. Thomas-Demeaulle		11 ARE'EJ - A	F4 56

S. FLOURENT : 2 - 4 - 5 - 6 - 10 - 7 • K. ROMAIN : 4 - 10 - 6 - 8 - 2 - 5 • D. FORTIN : 2 - 6 - 5 - 4 - 10 - 8

4 PRIX DU LYS LONGINES ^{Mini Multi} 15 H 20
GROUPE III - 3 ANS - 80 000 € - 2 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

		DERNIÈRE PERFORMANCE	
H.H.Aga Khan	M. Delzangles	1 SAGANTI	M3 58
I. Corbani	S. Wattel	2 DARING PRINCE	M3 58
Ec. H.et P. Pilarski P. Cottier		3 TRAFALGAR SQUARE	H3 58
Gestüt Ebbesloh P. Schiergen		4 GLOBAL HEALTH	M3 58
Godolphin S.N.C.A. Fabre		5 KIND OF KISS	M3 58
K. Gozdziński	A. Karkosa	6 POLANZOR	M3 58
John Magnier	J.-C. Rouget (s)	7 DELIUS	M3 58
M. Tabor	F.-H. Graffard	8 COETZEE	M3 58
Wertheimer & Frère C. Laffon-Parias		9 INTERNAUTE	M3 58
Guy Pariente Holding SRL S. Kobayashi		10 WALDORA	F3 56,5

S. FLOURENT : 1 - 3 - 5 - 7 - 9 - 8 • K. ROMAIN : 7 - 3 - 5 - 4 - 6 - 9 • D. FORTIN : 7 - 8 - 5 - 1 - 3 - 9

5 PRIX DE DIANE LONGINES ^{Multi} 16 H 05
GROUPE I - FEMELLES - 3 ANS - 1 000 000 € - 2 100 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	CANDALA	Fb.	3	57	Chris.D Hayes	12	11/1
2	PARAIBA	Fb.	3	57	T. Marquand	14	23/1
3	SURVIE	Fb.	3	57	S. Pasquier	8	15/1
4	SPARKLING PLENTY	Fb.	3	57	T. Piccone	11	8/1
5	DANCE SEQUENCE - A	Fb.	3	57	William Buick	7	6/1
6	ROCK'N SWING	Fb.	3	57	M. Barzalona	13	17/1
7	L'EQUILIBRISTE	Fal.	3	57	Mlle H. Doyle	5	20/1
8	BIRTH	Fb.	3	57	A. Lemaitre	9	22/1
9	DARE TO DREAM	Fb.	3	57	A. Pouchin	2	24/1
10	TAMFANA	Fb.	3	57	O. Murphy	4	5/1
11	GALA REAL	Fb.	3	57	C. Soumillon	1	4/1
12	BUBBLE GUM	Fb.f.	3	57	Gér. Mossé	3	30/1
13	ADVENTURE	Fb.	3	57	M. Guyon	10	7/1
14	HALFDAY	Fb.	3	57	A. Madamet	6	9/1

S. FLOURENT : 11 - 13 - 14 - 1 - 5 - 8 - 6 - 4
K. ROMAIN : 11 - 4 - 13 - 10 - 2 - 9 - 8 - 7
D. FORTIN : 5 - 13 - 6 - 10 - 14 - 11 - 2 - 46 PX PAWNESE LONGINES - FONDS EURO. ELEVAGE ^{Pick 5} ^{Mini Multi} 16 H 50
L - FEMELLES - 4 ANS ET PLUS - 52 000 € - 2 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

		DERNIÈRE PERFORMANCE	
Juddmonte Farms Inc A. Fabre		1 OTTERY	F4 58,5
M. Parruccini	M. Parruccini	2 NONNA VANDA	F4 58,5
J.-C. Seroul	J.-C. Rouget (s)	3 IZNIK	F4 58,5
M. Andriantsoa Razimimah M. Andriantsoa Razimimah		4 SNUGGLES	F4 57
Avatara S.A.	Y. Barberot	5 DSCHINGIS STAR	F4 57
Lady C. Bamford A. Fabre		6 TYGRESS	F4 57
Ec. Griezmann P. Decouz (s)		7 YOROKOBI	F4 57
Ec. Jacques Cypres M. Brasme		8 SHAKTI	F4 57
S. Geoffray	A. Couétil	9 JORANELLA	F5 57
Haras de la Perelle F.-H. Graffard		10 QUISISANA	F4 57
R. Zieliński	A. Karkosa	11 NOIR	F4 57

S. F. : 1 - 8 - 3 - 5 - 10 - 6 - 2 - 7 • K. R. : 10 - 6 - 1 - 3 - 8 - 5 - 7 - 11 • D. F. : 8 - 6 - 10 - 1 - 3 - 7 - 5 - 2

A : œillères australiennes. O : œillères normales.

7 GD HANDICAP LAMORLAYE LONGINES ^{Pick 5} ^{Multi} 17 H 25
HANDICAP - CLASSE 1 - 4 ANS ET PLUS - 75 000 € - 1 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

		DERNIÈRE PERFORMANCE	
A. Sedrati	Joël Boissard	1 RUSSIPANT FAL	M5 61
M. Leuron	M. Delzangles	2 ROCK BLANC	H7 59
Darius Racing	A. Wöhler	3 BUKHARA	H5 58,5
Galoppclub Ifthezh C. Bocskai		4 VENTS CONTRAIRES - 0	H6 57
C. Gabanne	D. de Watrigant	5 AUTUMN PRIDE	M8 56,5
Sparkling Star	J.-M. Béguigné	6 BROUILLARD - A	H7 56,5
Sarl Darpat France C. Laffon-Parias		7 ATAAMA	F4 56,5
Prime Equestrian SARL Y. Barberot		8 SECRETIVE - A	F4 56,5
Gousseirie Racing P. Groualle		9 TIGRR	H5 55,5
C. Salet	F. Bresson	10 ERIERILLO	H5 55,5
S. Dossout	L. Gadbin (s)	11 BEVAN	H5 54,5
Buck Racing ABP & J. Brandt (s)		12 CALAS	H4 54
P.-Y. Lefevre	M. Delzangles	13 SHANNKIYR	H8 52
A. Gilbert	F. Chappet	14 NEPALAIS - A	H6 51,5
Galopp-Club Rhein-Main M.-F. Weissmeier		15 AIGUIÈRE D'ARGENT	H7 52

S. F. : 7 - 8 - 2 - 5 - 10 - 9 - 12 - 1 • K. R. : 1 - 10 - 12 - 11 - 2 - 13 - 6 - 7 • D. F. : 12 - 1 - 2 - 7 - 10 - 3 - 11 - 6

8 PRIX BERTRAND DU BREUIL LONGINES ^{Super 4} 18 HEURES
GROUPE III - 3 ANS ET PLUS - 80 000 € - 1 600 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE

		DERNIÈRE PERFORMANCE	
A. Jathière	N. Caullery	1 FORT PAYNE - 0	M6 60
A. Abdullah	A. Schütz	2 MAHABA YA SANAFI	M4 59
Cheik Al Maktoum C. & Y. Lerner (s)		3 BULLACE	H6 59
A. Jathière	Y. Barberot	4 FAST RAAJ	H6 59
Cheik Moh. Al Thani F.-H. Graffard		5 ANDROMÈDE	F5 57,5
Wertheimer & Frère C. Laffon-Parias		6 LEFT SEA	F4 57,5

S. FLOURENT : 4 - 5 - 2 - 3 • K. ROMAIN : 2 - 4 - 6 - 5 • D. FORTIN : 2 - 5 - 4 - 1

9 PRIX BIBLIOTHÈQUE DU THÉÂTRE LONGINES ^{Multi} 18 H 35
HANDICAP DE CATÉGORIE - CLASSE 3 - 4 ANS - 30 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

		DERNIÈRE PERFORMANCE	
Gousseirie Racing P. Groualle		1 PANGAEA	H4 60
P. Larroude	L. Pontoir	2 BO LYWOOD	M4 59,5
G. Barbarin	S. Cérulis	3 RECOLETTY	F4 58
D. Daham	M. Seror (s)	4 ABSOLUTE POWER	H4 59,5
I. Corbani	P. de Chevigny	5 PRINCE OF DAWN - A	H4 59
E. Schwaiger	M. Münch	6 ODEMAR	H4 57,5
J.-C. Bertin	J.-C. Bertin	7 WAITARA	F4 58,5
L. Bongen	M. Nigge	8 CHIAREGGIO	H4 58,5
Ec. Haras du Château M. Brasme		9 KHAMEPHIS GAME	H4 58,5
R. Raba	L. Pontoir	10 EPOUSTOUFFLANTE - 0	F4 58,5
Reliable Racing G. Hernon		11 SEE THE LIGHT	H4 57
S. Kendall	H.-F. Devin	12 KAWARETH	F4 58
M. Kohaiza	S. Jésus	13 ZAHYANA	F4 58
V. Jud-Frei	D. Artu	14 MISS WHITE SOCKS	F4 58
A. Falk	N. Guilbert	15 SIMANCAS	F4 56
A. Garavaglia-Drion C. Gourdain		16 ANGEL CHARLY	F4 55,5
Ec. High Heels Racing A. Karkosa		17 PRESOMPTION - A	H4 57
W.-R. Swinburn A. Couétil		18 ALYALDI	F4 56,5

S. F. : 12 - 1 - 3 - 4 - 11 - 13 - 5 • K. R. : 12 - 1 - 13 - 4 - 2 - 11 - 5 • D. F. : 12 - 13 - 15 - 14 - 11 - 3 - 4

10 PRIX REINE MARIE-AMÉLIE ^{Multi} 19 H 10
HANDICAP - CAVALIÈRES - CL. 3 - 4 ANS ET PLUS - 23 000 € - 1 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

		DERNIÈRE PERFORMANCE	
C. Guillaits	A. Budka	1 INATTENDU	H8 68
R. Zieliński	A. Karkosa	2 SAANEN - A	F4 68
M.-P. Reichstein Y. Vollmer		3 THE CHOSEN ONE	M8 67,5
H. Mennessier Martinez H. Mennessier Martinez		4 SHAWBAK - A	H7 67
Stall Hexenberg M.-F. Weissmeier		5 CALCUTTA CUP	H6 67
P. Bertiaux	P. Bertiaux	6 L'ENFANT TERRIBLE - 0	F4 66,5
C. Blin	C. Blin	7 MADRAS	F5 66,5
St. Dumont	N. Caullery	8 LUCI DEL FARO	F6 66
E. Drouet	Y. Fouin	9 GO LOVE	H5 65,5
F. Raoul	E. Monfort	10 STORMY AIR	H10 65,5
Stall Molenhof N. Verheyen		11 BOWLAND PARK	H6 65,5
Stall Hexenberg M.-F. Weissmeier		12 COGOLIN	H6 64,5
M. Bozzi	G. Bietolini	13 NEWISSE - A	F4 64
Ec. Douard	A.-S. & D. Allard	14 SAMAGACE DU VIVIER	H10 63,5
Ec. Avant Garde R. Bouckhuys		15 DOWNEVA	M11 63
M. Foursin	P. Adda & F. Renaud	16 TATTOO - A	H4 63
C. Alesi	C. Alesi	17 ZELZALITA	F5 62,5
Stall Molenhof N. Verheyen		18 PORTREATH - A	H4 62

S. F. : 1 - 2 - 4 - 14 - 3 - 5 - 8 • K. R. : 14 - 1 - 5 - 4 - 2 - 10 - 12 • D. F. : 14 - 4 - 8 - 1 - 2 - 9 - 17

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : bon souple

DERNIÈRE HEURE : Polyvega - Arabie - Molfit - Kind of Kiss - Adventure - Iznik - Rock Blanc - Andromède - Absolute Power - Shawbak

ENTRAÎNEMENTS À SUIVRE : A. Fabre - M. Delzangles

JOCKEYS À SUIVRE : M. Guyon - A. Pouchin

NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (204) Ciaran - Placée : (511) Gala Real

BON À SAVOIR

• Fly Half (203), Daylight (204), Love Talk (206) et Secret Wood (208) ont débuté victorieusement.

• Luwsail (304) n'a pas connu la défaite, en deux sorties, cette année.

• Depuis ses débuts en compétition, Trafalgar Square (403) a obtenu trois succès et six places, en neuf tentatives.

• Lors de ses quatre dernières courses, Tigrr (709) a signé trois victoires et une place.

• Marhaba Ya Sanafi (802) est la meilleure valeur handicap (51,5) au départ de ce Groupe III.

HIER À ENGHEN (QUINTÉ, PICK 5)

1^{re} COURSE 1. Lumiziana (5), B. Rochard, G. 24 P. 4,20 ; 2. La Diva Suprême (8), L. Abriard, P. 1,90 ; 3. Little Crown (2), M. Abrivard, P. 3. Coup. gag. 43.50. Coup. pl. (5-8) : 12,80 (5-2) 16,30 (8-2) 7,40. Trio (5-8-2) : 64,10. Super 4 (5-8-2-6) : 3.486,10.

2^e COURSE 1. Lizzano d'Alouette (4), A.-A. Chavatte, G. 2,40 P. 1,60 ; 2. Lover Julma (5), M. Abrivard, P. 1,80 ; 3. Lucky Castelets (7), F. Nivard, P. 1,90. Coup. gag. 7,80. Coup. pl. (4-5) : 5,10 (4-7) 5,40 (5-7) 5,80. Trio (4-5-7) : 20,20. Super 4 (4-5-7-3) : 274,30 (4-5-7-NP) : NP:8.

3^e COURSE 1. Kourga de Lou (16), A. Abriard, G. 3,20 P. 1,80 ; 2. Kivaou du Perche (3), D. Thomain, P. 2,20 ; 3. Kelly Princesse (10), E. Raffin, P. 2,80 ; 4. Kamova du Riler (1), T. Devouassoux. Coup. gag. 11,70. Coup. pl. (16-3) : 6 (16-10) 8,10 (3-10) 10,10. Trio (16-3-10) : 35,10. NP:15.

4^e COURSE 1. Galiléo Bello (7), M. Mottier, G. 24,10 P. 4,80 ; 2. Bordeaux S. (3), D. Thomain, P. 2,30 ; 3. Harlem de Bucy (2), P.-Y. Verva, P. 3,90 ; 4. Gold Mécourt (14), A. Collette ; 5. Gardner Shaw (10), P.-P. Ploquin. Coup. gag. 59,30. Coup. pl. (7-3) : 17,70 (7-2) 21,50 (3-2) 14,70.

5^e COURSE 1. Edgar Saba (5), F. Lagadeuc, G. 5,10 P. 2,10 ; 2. Katakide Wallis (11), E. Raffin, P. 3,10 ; 3. Kiwi de Trémont (7), D. Thomain, P. 3,20 ; 4. Kanto Avis (10), B. Rochard. Coup. gag. 20. Coup. pl. (5-11) : 8,70 (5-7) 11,40 (11-7) 14,50. Trio (5-11-7) : 113,80.

6^e COURSE 1. Grégor (6), E. Raffin, G. 2,90 P. 1,80 ; 2. History Majyc (2), F. Tabesse, P. 4,20 ; 3. Gadsem (3), F. Nivard, P. 3,30 ; 4. Hugo d'Hertals (1), M. Mottier ; 5. Haida Sau-tonne (7), B. Rochard. Coup. gag. 25,90. Coup. pl. (6-2) : 10,90 (6-3) 9,10 (2-3) 22,20. Trio (6-2-3) : 96,50. PICK5 (6-2-3-1-7) : 87.

7^e COURSE 1. Extrême Desbois (7), C. Freccelle, G. 6,10 P. 2,20 ; 2. Go Or Not (17), T. Mathias Maisonnète, P. 1,50 ; 3. Fluo Meslois (11),

E. Raffin, P. 3,90 ; 4. Falcon d'Espace (9), A. Poulain. Coup. gag. 7,70. Coup. pl. (7-17) : 4,60 (7-11) 14,60 (17-11) 10,60. Trio (7-17-11) : 58,50. NP:10.

8^e COURSE 1. Julia Quick (10), Théo Duvaldestin, G. 7,10 P. 3,40 ; 2. Jain Mab (11), B. Rochard, P. 5,50 ; 3. Jilord Viva (13), J. Raffestin, P. 4,10 ; 4. Jigsaw Puzzle (16), F. Lagadeuc ; 5. Jim Perrine (14), L. Abriard. Coup. gag. 61,50. Coup. pl. (10-11) : 22,40 (10-13) 19,70 (11-13) 24,90. Trio (10-11-13) : 362,10. PICK5 (10-11-13-16-14) : 6.891,60.

9^e COURSE 1. In Love de Jiel (13), D. Thomain, G. 10 P. 2,90 ; 2. Gonnabe Shadow (9), E. Raffin, P. 2,20 ; 3. Cralgido Sm (6), B. Rochard, P. 3,50 ; 4. One Love Bianca (2), M. Mottier. Coup. gag. 32,10. Coup. pl. (13-9) : 10,80 (13-6) 17,70 (9-6) 10,50. Trio (13-9-6) : 105,70.

LES GAINS

TIERCÉ 7 - 3 - 2 POUR 1 €

ORDRE : 595,10 €

DÉSORDRE : 93,70 €

QUARTÉ + 7 - 3 - 2 - 14 POUR 1,50 €

ORDRE : 5 060,55 €

TROT

Le Destin (2°) s'il est sage

RÉUNION 3 | (11 H 10) Aujourd'hui à Cherbourg

1		PRIX PASSERELLE - PRIX RECONVERSION		Mini Multi	
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE E - 19 500 € - 2 625 M					
TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		11 H 32			
E. Privat	E. Privat	1	LOLITA DE SÉE	F3	2 625
P. Cornière	P. Cornière	2	LA FRILEUSE	F3	2 625
P. Coris	F. Andrieu	3	LOLLIPOP D'UGGATTE	F3	2 625
L. Delaunay-Moquet	V. Moquet	4	LORENZA QUEEN	F3	2 625
D.-M. Aubry	P. Daugeard	5	LOVELY BRUYÈRE	F3	2 625
Ec. du Haras d'Érable	C. Thomain	6	L'ENVIE D'HERFRAIE	F3	2 625
Ec. Rib	Joël Hallais	7	LITTLE DU RIB	F3	2 625
Y. Desmet	C. Cuiller	8	LORELEI DE REUX	F3	2 625
Ec. Tony Le Beller	T. Le Beller	9	LUNA BLANCA	F3	2 625
Ec. Pierre Levesque	P. Levesque	10	LORELEI	F3	2 625
P. Laurent	P. Hornoy	11	LADY MAJOR	F3	2 625
Ec. des Charmes F. Nivard		12	L'ÉTOILE	F3	2 625
A. Favris	A. Favris	13	LA DIVA DU WALLON	F3	2 625
S. FLOURENT : 9 - 10 - 12 - 6 - 5 - 7	K. ROMAIN : 7 - 9 - 6 - 8 - 10 - 12				
D. FORTIN : 9 - 8 - 6 - 7 - 12 - 10					

2		PX M. LETERRIER OSTÉOPATHE ANIMALIER		Mini Multi	
ATTELÉ - MÂLES - CLASSE E - 19 500 € - 2 625 M					
TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		12 H 04			
Ec. Le Tréfont	F. Souloy	1	LEGOLAS	M3	2 625
Ec. B	P. Belloche	2	LUCKY MESLOIS	H3	2 625
For You Kotka Oy P. Daugeard		3	LACERTOSUS	M3	2 625
D. Lecouillard	P. Hornoy	4	LATINO AU CROISIER	M3	2 625
Ec. du Haras d'Érable C. Thomain		5	LOUPIAC D'HERFRAIE	M3	2 625
C. Chenu	C. Chenu	6	LUXOR D'ÉCAJEU	M3	2 625
M. Claeysens	M. Claeysens	7	LOUP DE MER	M3	2 625
Ec. Thierry Duvaldestin Thierry Duvaldestin		8	LE DESTIN	H3	2 625
E. Peltier	E. Peltier	9	LE ROCKER DE PLAY	M3	2 625
P. Gouyon	H. Le Bec	10	LYNX DE BOMO	F3	2 625
K. Gros	R. Breton	11	LAGON DU DÉZERT	H3	2 625
Ec. Jeloca	C. Hallais-Dersoir	12	LYNX DU RIB	M3	2 625
S. FLOURENT : 8 - 1 - 10 - 6 - 5 - 12	K. ROMAIN : 8 - 6 - 10 - 3 - 1 - 5				
D. FORTIN : 8 - 1 - 5 - 12 - 3 - 6					

3		PRIX DE SAINTE-MARIE-DU-MONT		Mini Multi	
MONTÉ - CLASSE F - 17 500 € - 2 625 M					
TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		12 H 37			
D. Brohier	D. Brohier	1	KHÉOPS CAILLERIE	M4	2 625
A. Lhérité	A. Lhérité	2	KOUSINE MAJYC	F4	2 625
Ec. Sébastien Poliane S. Poliane		3	KOCTEL ALEZAN - P	H4	2 625
Ec. Ostheimer	M. Varin	4	KYOTO DE PHYT'S - Q	H4	2 625
G. Picot	F. Terry	5	KALOU - P	H4	2 625
M. Letellier	M. Krouchi	6	KLASSIC DE TILLARD - Q	M4	2 625
B. Pfeiffer	J.L.C. Dersoir	7	KALID D'HOLLOW	H4	2 625
J. Lebey	A. Ledoyen	8	KOLOMBO	H4	2 625
A. Clérin	A. Clérin	9	KALOU DE TESS	H4	2 625
F. Poisson	N. Jensen	10	KERO	H4	2 625
M. David	M. David	11	KALYOPIE DU CANET	F4	2 625
S. FLOURENT : 9 - 11 - 5 - 7 - 6 - 3	K. ROMAIN : 6 - 9 - 5 - 2 - 4 - 7				
D. FORTIN : 9 - 6 - 7 - 5 - 4 - 1					

4		PRIX LABEL EQUURES		Mini Multi	
ATTELÉ - FEMELLES - CSE NATIONALE - CL. F - 17 500 € - 2 625 M					
TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		13 H 10			
M. Beaufils	G. Beaufils	1	KAMELIYA	F4	2 625
V. Lefrou	N. Raimbeaux	2	KATHARINA DE MAI	F4	2 625
Ec. Rib	Joël Hallais	3	KITA DU RIB	F4	2 625
Ec. J.P.F. Lamare F. Lamare		4	KALAGA DU CADRAN	F4	2 625
J.-C. Siour	S. Hardy	5	KENTIA DES RIOUTS	F4	2 625
Ec. de Fligny	S. Hardy	6	KORIA FLUGNY - Q	F4	2 625
Ec. Ellis	T. Levesque	7	KAMELIA DU CORTA - P	F4	2 625
F. Letellier	C. Thomain	8	KEADYE CASH DU DAN - A	F4	2 650
T. Hardy	V. Renault	9	KALICINE - P	F4	2 650
K. Kümin	M. Coignard	10	KATY'S TIME	F4	2 650
Ph. Allaire	Ph. Allaire	11	KEEP ON ROLLING	F4	2 650
S. FLOURENT : 10 - 9 - 11 - 7 - 6 - 4	K. ROMAIN : 11 - 10 - 9 - 7 - 4 - 6				
D. FORTIN : 11 - 9 - 10 - 7 - 8 - 4					

- Corde à gauche
- **Dernière heure** : L'Envie d'Herfraie - Legolas - Kalou - Kalicine - Kruger du Nord - Jalapeno - Habibi - It's Classic Rock
- **entraîneurs à suivre** : T. Levesque - C. Thomain
- **drivers à suivre** : D. Thomain - S. Baude
- **NOS SÉLECTIONS** : Gagnante : (208) Le Destin Placée : (109) Luna Blanca

5		PRIX CSE NAVAL GROUP		Mini Multi	
ATTELÉ - MÂLES - CSE NATIONALE - CLASSE F - 17 500 € - 2 625 M					
TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		13 H 47			
F. Dumoulin	F. Dumoulin	1	KORLEON SHELBY - Q	M4	2 625
Ec. J.C.G. Beaufils G. Beaufils		2	KAMIKAZE DRY	H4	2 625
Ec. Thomas Levesque T. Levesque		3	KILIM DE MEAUTIS - P	M4	2 625
Ec. J.C.G. Beaufils G. Beaufils		4	KOBÉ BÉJI - P	H4	2 625
Ec. Philippe Daugeard P. Daugeard		5	KIMI DU DOME	M4	2 625
G. Picot	F. Terry	6	KARNO D'ARBAZ - P	M4	2 625
Ec. des Essarts	R. Lagadeuc	7	KSAR D'ESSARTS - P	H4	2 650
G. Liccardo	G. Liccardo	8	KARACHO	M4	2 650
M. Lemonnier	M. Lemonnier	9	KASHMIR JADOR - P	H4	2 650
E. Peltier	E. Peltier	10	KASIMIR DU BOIS	M4	2 650
F. Popot	C. Cuiller	11	KRUGER DU NORD - P	M4	2 650
Ec. B	P. Belloche	12	KAIROS MESLOIS - Q	H4	2 650
Ec. DL	M. Coignard	13	KORIGANO - Q	H4	2 650
S. FLOURENT : 3 - 7 - 13 - 11 - 12 - 4	K. ROMAIN : 3 - 13 - 7 - 10 - 11 - 4				
D. FORTIN : 10 - 13 - 7 - 11 - 12 - 3					

6		PX PMU BAR SPORTS - BEAUMONT-HAGUE		Multi	
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E - 23 000 € - 2 625 M					
TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		14 H 22			
Ec. Danover	S. Provoost	1	JAZZ DANOVER	H5	2 625
P. Hornoy	P. Hornoy	2	JEFF DES CAILLONS	H5	2 625
Ec. Camille Levesque P. Levesque		3	JALAPENO - P	H5	2 625
Ec. des Pickenval A. Lenoir		4	JELFE DU GOUTIER - Q	F5	2 625
P. Rohrbach	R. Breton	5	JAVERT - Q	H5	2 625
E. Gloria	J.-M. Bréhard	6	JUSTE APRÈS - Q	F5	2 625
A. Gauthier-Macaire A.-A. David		7	JUDICIEUSE ZAILER - Q	F5	2 625
M. Monaco	M. Monaco	8	JAMIN D'ORGÈRES - Q	H5	2 625
Mic. Hardy	S. Hardy	9	JUMP WITH ME	M5	2 625
M. Dujardin	F. Lamare	10	JOKER DES LANDES - Q	H5	2 625
Ec. du Beryl	T. Levesque	11	JOUVENCE - P	F5	2 625
Gregory Martens Gregory Martens		12	JOSIE NONANTPASE - Q	F5	2 625
V. Moquet	V. Moquet	13	JEOP DE DALINE	F5	2 650
Ec. Vincent Renault V. Renault		14	JIM KING	H5	2 650
M. Nadjji	M. Krouchi	15	JEKILL ROCO - Q	H5	2 650
S. FLOURENT : 15 - 11 - 10 - 3 - 5 - 9	K. ROMAIN : 15 - 16 - 3 - 10 - 12 - 14 - 9				
D. FORTIN : 12 - 15 - 14 - 10 - 3 - 5 - 11					

7		GRAND PRIX RACE AND CARE		Multi	
ATTELÉ - CLASSE E - 29 000 € - 2 625 M					
TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		14 H 58			
F. Letellier	C. Thomain	1	HÉROÏNE DU DAN	F7	2 625
J. Brotelande	M. Varin	2	HÉMERA TURGOT - Q	F7	2 625
Ec. P.-L. Desauvette P.-L. Desauvette		3	GIPSY THORIS - Q	H8	2 625
A. Plard	A. Plard	4	HÉLOÏS DUJEMA	H7	2 625
Ec. Arnaud Randon B. Barassin		5	HISTOIRE THORIS	F7	2 625
J. Seux	P.-L. Desauvette	6	HOUARDGEN - Q	H7	2 625
M. Lemonnier	M. Lemonnier	7	HABIBI - Q	H7	2 625
Ec. des Charmes C. Thomain		8	GASPARD	H8	2 650
B. Barassin	B. Barassin	9	EVAN PAULO	H10	2 650
M. Maige	F. Terry	10	GALLAGHER WIND	H8	2 650
Ec. Danover	S. Provoost	11	FREDO GRIFF	H9	2 650
Ec. L.C. Abrivard C. Chenu		12	HAPPY PACHA - P	H7	2 650
Ec. Jean-C. Hallais J.-W. Hallais		13	HULYSSE DIGEO - P	H7	2 650
Ec. Decoopman M. Varin		14	EASY ATOUT - P	H10	2 650
D. Haddad	H. Le Bec	15	HAÏTIAN FIGHT SONG - P	F7	2 650
H. Robert	C. Chenu	16	ECUME DE FURETALS - Q	F10	2 650
S. FLOURENT : 4 - 6 - 15 - 3 - 7 - 12 - 16	K. ROMAIN : 4 - 7 - 3 - 13 - 15 - 6 - 16				
D. FORTIN : 4 - 15 - 7 - 6 - 3 - 13 - 12					

8		PRIX CIDRERIE LE PÈRE MAHIEU		Multi	
ATTELÉ - CLASSE E - 23 000 € - 2 625 M					
TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		15 H 40			
Ec. DL	M. Donio	1	ISIDORO DIDAN	H6	2 625
N. Burgard	A. Lhérité	2	IRINA DU GLAY - Q	F6	2 625
Ec. Etienne Lefranc E. Lefranc		3	IRÈNE FLASH - A	F6	2 625
G. Chalil	P. Daugeard	4	I AM DE LA COUR	H6	2 625
Ec. Rib	Joël Hallais	5	IF DU RIB - Q	H6	2 625
P. Pipon	S. Tessier	6	IBAN DE KARA - Q	H6	2 625
Ec. Sébastien Hardy S. Hardy		7	IRIS DE TROUVILLE - P	F6	2 625
Ec. des Charmes C. Thomain		8	INCREDIBLE STAR - Q	F6	2 625
F. Letellier	C. Thomain	9	IT'S CLASSIC ROCK - Q	H6	2 625
B. Barassin	B. Barassin	10	IZIAL	H6	2 625
Ec. Arnaud Randon A. Randon		11	IN VIVO - P	H6	2 625
Ec. A & B Angot B. Angot		12	ILLICO DE VAU	H6	2 625
Ec. Watch Buy Win F. Terry		13	IRELLO	H6	2 625
Ec. Franck Anne A.-G. Maillard		14	IS A DREAM LOUISE - Q	H6	2 625
S. FLOURENT : 14 - 12 - 10 - 9 - 7 - 11 - 8	K. ROMAIN : 12 - 9 - 6 - 11 - 14 - 10 - 5				
D. FORTIN : 12 - 6 - 9 - 11 - 8 - 14 - 2					

HIER À LYON-PARILLY

1^{re} COURSE	1. Secret Feeling (3) , R. Pimbonnet, G. 23,20 P. 7,70 ; 2. Opéra (9) , S. Maillet, P. 8 ; 3. Chonata (13) , C. Lecoeuvre, P. 8 ; 4. Joyeuse de Romay (8) , A. Mossé, Coup. gag. 250,10. Coup. pl. (3-9) : 84,30 (3-13) 86,40 (9-13) 95,90. Trio (3-9-13) : 7.442,70.	pl. (7-4) : 9,10 (7-5) 6,70 (4-5) 9,20. Trio (7-4-5) : 63,60. NP: 6,14,17.
2^e COURSE	1. Ozat (1) , A. Pouchin, G. 2 P. 1,10 ; 2. Istanbul (4) , T. Piccone, P. 1,40 ; 3. Zamanie (11) , E. Hardouin, P. 1,50 ; 4. Chambré (7) , E. Crublet, Coup. gag. 3,50. Coup. pl. (1-4) : 1,80 (1-11) 2,20 (4-11) 3. Trio (1-4-11) : 7,90. NP: 3.	4^e COURSE 1. Centenario (4) , Gér. Mossé, G. 4,80 P. 1,90 ; 2. Impitoyable (6) , F. Veron, P. 2,50 ; 3. Manarola (8) , E. Hardouin, P. 3,80 ; 4. Michelangelo (9) , M. Grandin, Coup. gag. 16,90. Coup. pl. (4-6) : 8,30 (4-8) 14,50 (6-8) 17,80. Trio (4-6-8) : 113,40.
3^e COURSE	1. Sleepy Suzy (7) , M. Vélon, G. 7,80 P. 2,50 ; 2. Hoolong (4) , S. Maillet, P. 3,10 ; 3. Sicilia (5) , T. Piccone, P. 2,40 ; 4. Falcon (9) , A. Madamet, Coup. gag. 29,20. Coup.	5^e COURSE 1. Zora (7) , A. Pouchin, G. 6,70 P. 2,30 ; 2. Kovel (3) , E. Hardouin, P. 3 ; 3. The White Lady (6) , T. Bachelot, P. 4,30. Coup. gag. 24,20. Coup. pl. (7-3) : 9,80 (7-6) 16,20 (3-6) 15,20. Trio (7-3-6) : 191,10. Super 4 (7-3-6-2) : 3.456,70.
4^e COURSE	1. Centenario (4) , Gér. Mossé, G. 4,80 P. 1,90 ; 2. Impitoyable (6) , F. Veron, P. 2,50 ; 3. Manarola (8) , E. Hardouin, P. 3,80 ; 4. Michelangelo (9) , M. Grandin, Coup. gag. 16,90. Coup. pl. (4-6) : 8,30 (4-8) 14,50 (6-8) 17,80. Trio (4-6-8) : 113,40.	6^e COURSE 1. Sainte Rita (1) , T. Trullier, G.
5^e COURSE	1. Anneeff (4) , M. Barzalona, G. 2,20 P. 1,60 ; 2. Lady Mana (3) , H. Boutin, P. 3,80 ; 3. Nikkaluokta (1) , M. Vélon, Coup. Ordre (4-3) : 23. Trio Ordre (4-3-1) : 51,40. Super 4 (4-3-1-2) : 192,20.	7^e COURSE 1. Kel Espoir en Jeu (1) , D. Boche, G. 5,30 P. 1,30 ; 2. Jan (5) , A. Bernard, P. 1,20 ; 3. Jakarta de From (3) , A. Bourgeois, P. 1,30. Coup. gag. 5,50. Coup. pl. (1-5) : 2,10 (1-3) 2,50 (5-3) 2,10. Trio (1-5-3) : 4,70. Super 4 (1-5-3-4) : 104,50.
6^e COURSE	1. Sainte Rita (1) , T. Trullier, G.	
7^e COURSE	1. Anneeff (4) , M. Barzalona, G. 2,20 P. 1,60 ; 2. Lady Mana (3) , H. Boutin, P. 3,80 ; 3. Nikkaluokta (1) , M. Vélon, Coup. Ordre (4-3) : 23. Trio Ordre (4-3-1) : 51,40. Super 4 (4-3-1-2) : 192,20.	
8^e COURSE	1. Kel Espoir en Jeu (1) , D. Boche, G. 5,30 P. 1,30 ; 2. Jan (5) , A. Bernard, P. 1,20 ; 3. Jakarta de From (3) , A. Bourgeois, P. 1,30. Coup. gag. 5,50. Coup. pl. (1-5) : 2,10 (1-3) 2,50 (5-3) 2,10. Trio (1-5-3) : 4,70. Super 4 (1-5-3-4) : 104,50.	
9^e COURSE	1. Isidoro Didan (4) , M. Barzalona, G. 2,20 P. 1,60 ; 2. Hermès Smart (6) , J. Chavatte, P. 1,50 ; 3. Hydromel (5) , P. Le Moel, P. 1,60 ; 4. Gomeria (12) , A. Honoré, Coup. gag. 3,70. Coup. pl. (4-6) : 2,20 (4-5) 2,50 (6-5) 2,90 (6-5) 2,90. Trio (4-6-5) : 5,60.	
10^e COURSE	1. Jacana (8) , F. Clozier, G. 3,80 P. 1,90 ; 2. Jojoba de Queray (1) , F. Corbier, P. 2 ; 3. Jolie de l'Aumance (11) , M. Hanquier, P. 3,60 ; 4. Joie de Bertrange (7) , M. Grasset, Coup. gag. 9. Coup. pl. (8-10) : 5,20	
11^e COURSE	1. Haladin d'Argent (6) , J. Chavatte, G. 4,20 P. 2,20 ; 2. Hampton América (13) , M. Hanquier, P. 5,10 ; 3. Handzaro du Bo-	
12^e COURSE	1. Irrati Duem (11) , J. Chavatte, G. 10,70 P. 2,40 ; 2. Iggy Rock (8) , M. Criado, P. 2,60 ; 3. Lucky Guy Boko (2) , T. Beauchêne, P. 1,40 ; 4. Freedom (4) , O. Raffin, Coup. gag. 31,10. Coup. pl. (11-8) : 8 (11-2) 5,70 (8-2) 6,70 (8-2) 6,70. Trio (11-8-2) : 57,90.	
13^e COURSE	1. Haladin	

Nos idées de sorties

ÎLE-DE-FRANCE ET OISE | Spectacles, animations...
Chaque semaine, nous sélectionnons des rendez-vous à ne pas manquer, en famille ou entre amis.



Fête Comme au Moyen Âge

Combat de chevaliers et adoubement, jonglerie enflammée, fauconniers... Guernes remonte le temps ce week-end en costumes médiévaux. Le public pourra assister à un spectacle de joute, des jeux équestres, les enfants s'émerveilleront devant les jongleurs et les cracheurs de feu. Vous pourrez aussi vous essayer à la calligraphie et à la frappe de monnaie. Fête médiévale, de 11 heures à 18 heures, au stade, chemin des Tertres, à Guernes (Yvelines). Entrée libre.



Gastronomie Avis aux gourmands

Le festival Miam ! éveille les papilles, grâce notamment à des cours de cuisine XL avec les cheffes Linda Vongdara et Justine Piluso, un « ciné dégusté » pour découvrir l'interprétation culinaire du film « Home ». Les chefs engagés Nathalie George et Willy Berton assureront des démonstrations, le réalisateur Benoît Bringer échangera avec le public après la projection inédite de son film « Recettes pour un monde meilleur ». Sur place, la restauration sera sous le signe du bio et du végétarien. Festival Miam !, de 11 heures à 19 heures, à la Fondation Good Planet, carrefour des Cascades (Paris, XVI^e). Tarif : participation libre. Inscriptions sur www.goodplanet.org.

Festival Des jeux pour petits et grands

Moulins à vent, parcours bébé, sérigraphie, parcours contés, micro-visites architecture... Les activités pleuvent comme des confettis au jardin d'Acclimatation et à la Fondation Louis Vuitton (propriété, comme « le Parisien », du groupe LVMH). Pour ce week-end festif et créatif, les deux sites se muent en véritables terrains de jeux. Family Festival, de 10 heures à 18 heures au jardin d'Acclimatation et à la Fondation Louis Vuitton, 8, avenue du Mahatma-Gandhi (Paris, XVI^e). Tarif : 18 €, 8 € pour les enfants, gratuit pour les moins de 3 ans. Programme complet sur www.fondationlouisvuitton.fr



Hippisme Une course très élégante

C'est sa 176^e édition. Le prix de Diane, événement hippique le plus élégant de la saison, permet d'assister à la plus grande course de pouliches, sur 2,1 km, et à une dizaine d'autres courses. Seul ou en duo, l'élégance (avec chapeau !) sera récompensée par un jury. Au village d'animations, les enfants profiteront d'un immense toboggan, d'un manège carrousel, de baptêmes à poney, de tatouages éphémères, d'ateliers couronnes de fleurs et de démonstration équestres. Avenue de la Plaine-des-Aigles, à Chantilly (Oise). Ouverture des portes de l'hippodrome à 11 heures. Tarif : à partir de 10 €, gratuit jusqu'à 12 ans.

Chantilly

Guernes

Cergy

VAL-D'OISE

Chelles

XVI^e

Nanterre

BOBIGNY

SEINE-SAINT-DENIS

VAL-DE-MARNE

CRÉTEIL

EVRY-COURCOURONNES

ESSONNE

SEINE-ET-MARNE

MELUN

La Ferté-sous-Jouarre



Musique Un final très rythmé

Le festival des 2 Rivières s'achève par le concert de Christophe Maé (photo), après la salsa festive de Yuri Buenaventura à 17 heures. Durant trois jours, le public aura profité d'une vingtaine de concerts. Cette 13^e édition a branché des sonorités blues, soul et musiques du monde. Ce dimanche, le rendez-vous est donné dès 16 h 30 avec Anaïs Rosso, dont l'univers emprunte au blues, à l'opéra et à l'électronique. Festival des 2 Rivières, chemin des Deux-Rivières, à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne). Tarif : 49 €, 25 € pour les moins de 12 ans, gratuit jusqu'à 6 ans.

Concert Ayrton Jones, prince du rock

« Explosive » est sans aucun doute le terme adéquat pour qualifier la musique d'Ayrton Jones, chanteur et guitariste américain originaire de Seattle, ville qui a vu naître Jimi Hendrix, Nirvana, Pearl Jam ou Soundgarden. Avec des chansons remplies d'émotions brutes, l'artiste de 38 ans s'est forgé une solide réputation dans le nord-ouest du Pacifique. Il a électrisé l'Élysée Montmartre en octobre et part en tournée dans toute la France. En concert à 20 h 30 aux Cuizines, à Chelles (Seine-et-Marne). Tarif : de 15 à 20 €.

Clovis Cornillac dans les pas de Monet

Le comédien incarnera le maître impressionniste à la rentrée, au Théâtre de la Madeleine. En début de semaine, il s'est imprégné de l'atmosphère de la maison du peintre à Giverny. Nous l'y avons suivi.

« **VOUS POUVEZ VENIR** quand vous voulez à la maison, l'idée, c'est de partager ! » En foulant le gravier du jardin de la maison de Claude Monet à Giverny (Eure), Clovis Cornillac fait déjà un peu comme chez lui. Depuis un mois, en répétition, il se glisse dans la peau du célèbre impressionniste qu'il incarnera dans la pièce « Dans les yeux de Monet », à partir du 12 septembre au Théâtre de la Madeleine. Un retour sur les planches après dix ans.

Ce lundi, vers 17 heures, il vient en Normandie sur les traces du peintre en compagnie de la distribution de la pièce, Maud Baeker et Éric Prat, du metteur en scène, Tristan Petitgirard, et de l'auteur du texte, Cyril Gély, notamment. « Je n'écris pas en pensant à un comédien, mais à la fin, le seul que je voyais jouer Monet, c'était Clovis, confie Cyril Gély. 55 ans, balaise, ce côté faut pas venir me chatouiller... »

« Beaucoup sont sûrement plus talentueux et évidents que moi pour le rôle, minimise l'intéressé, mais il y a aussi des aspects économiques. Et c'est chouette de se dire que tu peux participer à ça, que ça ne paraît pas insensé... Oui, je peux être un Monet. »

L'obsession de peindre la lumière

Clovis Cornillac incarnera le peintre lors de son séjour à Rouen au début des années 1890, à l'étage d'un magasin de lingerie d'où il peint dans la douleur sa série des cathédrales. Au mitan de sa vie, l'artiste est déprimé, le succès le fuit, il s'interroge. Dans sa réclusion, il reçoit pour seuls visiteurs une jeune modèle et son marchand d'art, Paul Durand-Ruel.

Gély est parti d'un fait pour broder une situation fictionnelle aux résonances presque universelles. « Il a 55 ans, n'a plus envie de peindre et se demande s'il peut avoir une seconde chance dans la vie. C'est ce dont parle la pièce : est-ce que passé un certain âge, on peut avoir une seconde chance... » résume-t-il. « Humainement, c'est hâletant, s'enthousiasme Cornillac. Plein de choses font écho à 90 % des gens dans la vie. Créer ce n'est pas qu'être un peintre, c'est tellement d'autres choses, dont cette interrogation : à quoi je sers ? »

Pour discuter, on a dans un premier temps délaissé la maison et les jardins, que les visiteurs terminent d'admirer,

pour une seconde bâtisse, fermée au public. À l'étage, une vaste pièce baignée de lumière, le second atelier du maître aménagé dans une grange. « C'est plus intime, ce n'est pas visitable, il n'y a pas de barrières, on a vraiment l'impression d'être chez lui, souffle Tristan Petitgirard. Je suis toujours très ému de me dire qu'il était là et qu'il a peint tant de toiles ici. »

« Dire qu'il a vécu quarante ans ici », remarque Cornillac. Qu'est venu chercher le comédien ici ? « Un personnage se met en place petit à petit, je n'ai pas de méthodologie, les choses viennent parfois mystérieusement, tente-t-il d'expliquer. On était à la cathédrale de Rouen tout à l'heure. J'ai regardé ce qu'il voyait et me suis imaginé passer là deux ans à ne peindre que ça... Maintenant, je sais ce que je regarde réellement sur scène. »

Et à Giverny ? « Il n'avait qu'une obsession, celle de peindre la lumière, et moi ici, je ne vois que ça », s'émerveille Cornillac face à la verrière. Avant d'aller admirer les bassins aux nénuphars, l'équipe s'imprègne de l'atmosphère du salon atelier. Aux murs sont fixées des dizaines de reproductions de toiles telles que l'artiste aimait les accrocher.

Au pied de l'escalier, une photo du maître prise dans cette pièce dont l'aménagement et les meubles ont peu varié. Massif, les pieds ancrés au sol. Cornillac prend la même pose. « Le fait d'être là, c'est formidable, ça alimente, j'y penserai sur scène. » Avant de quitter les lieux, il signe le livre d'or. « Le 10 juin 2024, quel bonheur, que dire ? Juste regarder et vivre la lumière », écrit-il, signant : « un ami de Claude ». **S.M.**

« Dans les yeux de Monet », à partir du 12 septembre, au Théâtre de la Madeleine. De 17 € à 47 €.



Giverny (Eure), le 10 juin. Clovis Cornillac est venu s'inspirer de la lumière des lieux où Claude Monet a vécu et peint quarante ans durant.

« UN P'TIT TRUC EN PLUS » | « Ça ne va pas changer le monde, mais ça y contribue »

Propos recueillis par
Sylvain Merle

ALORS qu'on le rencontre à Giverny, impossible de ne pas évoquer avec Clovis Cornillac le succès phénoménal d'« Un p'tit truc en plus ». Projeté dans plus d'un millier de salles, le film est toujours en tête du box-office et approche désormais des 7 millions d'entrées.

Quel incroyable succès, ce film...

CLOVIS CORNICILLAC. De ce succès, j'en suis comme vous, témoin. On a fait un film le mieux qu'on a pu. L'idée d'Artus, son engagement, notre engagement à nous tous, donnent ce film-là, et derrière, on est juste témoins d'un truc qu'on appelle un phénomène. Aucun de nous n'a fait ce film en se disant que des millions de personnes allaient le voir... Il y a une magie, des choses qui s'opèrent et qui sont bien au-delà de ce que tu peux prévoir, c'est ce qui donne aussi tout le charme et toute la force à notre métier.

Il atteint les niveaux d'un blockbuster...

Mais ce film n'a jamais été pensé, fabriqué, conçu pour être une machine de guerre sur le marché. Et voilà, les gens s'en emparent. Toi, tu as beau jouer dedans, tu es juste témoin du phénomène, comme vous journaliste, comme ma mère, mon père, mes potes... C'est incroyable. Après, ce qui est très chouette, c'est de se dire qu'en plus, ce film nous offre une ouverture. C'est l'effet Kiss Cool. Personne n'est dupe, mais ça ouvre quand même un petit peu. Le fait que ce soit si gros, il y a un petit truc en plus.

C'est-à-dire un levier sur lequel s'appuyer pour améliorer les choses ?



Ce succès, j'en suis, comme vous, témoin

Clovis Cornillac

Il y a des engagements, ça résonne chez les politiques. Alors peut-être uniquement sur des temps courts, mais, déjà, sur quelques mois, toutes les associations (liées au milieu du handicap) y feront référence, ça les aide à être entendues, parce que c'est lié à un succès. Dans les mairies, les organismes, oui, ça crée une petite dynamique. Ça ne va pas changer le monde, mais ça y contribue à son échelle miniature. Parions sur l'effet papillon.

Ce film peut être utile ?

Oui, malgré nous ! Pas malgré, puisque, le sujet, on l'a tous accepté et on était évidemment tous en accord avec, mais le phénomène autour du film crée quelque chose qu'aucun d'entre nous ne pouvait prévoir, et celui qui dit le contraire, c'est pipeau, parce que c'était très dur, de monter le film, financièrement...

Ce phénomène, vous en parlez entre vous ?

On échange tous les jours, comme des enfants ! C'est très agréable. Et pourvu que ça dure...



DAVID COSKAS/CINÉ NOMINÉ/M6 FILMS

« À table, il faut oublier le cérémonial »

DIS-MOI CE QUE TU MANGES... | **Amandine Chaignot**, qui s'apprête à cuisiner pour les athlètes des Jeux olympiques de Paris cet été, est sensible aux plaisirs simples et purs ainsi qu'aux petites attentions.

Propos recueillis par
Laurent Guez

AVEC SES CONFRÈRES

Alexandre Mazzia et Akrame Benallal, Amandine Chaignot est l'une des trois personnalités choisies par le groupe de restauration Sodexo pour nourrir les athlètes des Jeux olympiques. Chacun des trois chefs a mis au point 14 recettes, en respectant certaines règles : éviter les espèces de poisson menacées et les betteraves crues, par exemple, privilégier une cuisine durable, et proposer des plats susceptibles de plaire aux sportifs de toutes les cultures. Elle a imaginé une volaille aux langoustines accompagnée de gnocchis aux épinards et girolles, un plat lisible représentatif de la cuisine française. Après avoir connu les tables étoilées, Amandine Chaignot est aujourd'hui à la tête de Pouliche (Paris Xe) et du Café de Luce (XVIIIe), et s'apprête à ouvrir une auberge dans le Perche.

À table, qu'est-ce qui vous fait vibrer ?

AMANDINE CHAIGNOT. Une cuisine vivante. Je n'apprécie pas les « tables magistrales », celles qui vous donnent une leçon en vous expliquant le plat à manger en premier, comment mélanger la sauce et piocher au fond, etc. Il faut oublier le cérémonial ! En revanche, j'aime les attentions. Par exemple, je mets toujours mes couverts à droite, plutôt que la fourchette à gauche et le couteau à droite. Eh bien, quand le maître d'hôtel le remarque et me les replace à droite, je suis déjà conquise. Après, tout compte dans un restaurant : être bien assis, ne pas être installé dans un courant d'air ou dans un coin bruyant, avoir une bonne compagnie aussi.

Et l'assiette ?

Plutôt végétale, je ne suis pas une énorme carnivore. Mes grands-parents des deux côtés avaient des potagers. Du côté maternel, à Cluny, en Bourgogne, ils avaient des allées de cassis, des haricots verts qu'on écosait en famille. Ils avaient un sens acéré du « bon ». Ma mère aussi choisissait son maraîcher quand elle achetait des pommes de terre. Ensuite, comme elle avait trois gamins et qu'elle travaillait, elle cuisinait simple, une bavette aux échalotes avec des frites. Du côté de mes grands-parents



paternels, c'était une cuisine plus bourgeoise. Mon père, lui, n'était pas vraiment expert. Un jour, il a voulu préparer un steak, alors il l'a mis dans la poêle, il a posé un couvercle dessus puis a allumé le feu... Mais dans ma famille, tout le monde aime manger. Quand on partait en vacances, la première chose à laquelle on pensait, c'était de trouver le mar-ché, la meilleure boulangerie, etc. Aujourd'hui encore, on est tous très portés sur les bonnes choses. À Noël, j'ai offert à mon frère un saint-nectaire entier.

Quels sont les souvenirs délicieux qui vous reviennent ?

Un vin de noix de ma grand-mère que j'ai eu le droit de goûter ! Ou sa tarte aux pommes que je ne saurais jamais faire aussi bien.

Pourtant, vos créations, et notamment votre « tarte volute aux prunes » digne d'une œuvre d'art, sont incroyables...

Comme mon compagnon est anglais, un jour j'avais préparé une « treacle tart » : avec son appareil crémeux au pain, elle n'est pas très esthétique. J'ai voulu le cacher en le recouvrant de tranches de prunes en forme de volutes. Mais pour revenir à celle de ma grand-mère, j'ai fini par comprendre



Pourquoi tout désucre ? Si on veut faire attention, on mange autre chose !

Paris (XVIIIe), le 29 mai. Amandine Chaignot, ici devant son restaurant le Café de Luce, est l'une des trois chefs qui ont mis au point 14 recettes pour les sportifs des JO.

que son imperfection la rend inimitable. Un beurre très froid, travaillé du bout des doigts mais avec des morceaux mal amalgamés, quelques bouts de pommes de la meilleure qualité, un plat en faïence avec les traces de ses doigts sur la pâte : le plus simple mais le meilleur de la terre !

Vous aimez le sucre ?

Oui, mais pas tout. Je ne suis pas fan de chocolat, mais j'adore le praliné. Un jour, j'achète une « banoffee pie » (une tarte à la banane et au caramel), je m'apprête à me régaler... Mais il n'y avait pas de sucre. Pourquoi tout désucre ? Si on veut faire attention, on mange autre chose !

Qu'y a-t-il dans votre frigo ?

Des yaourts périmés, c'est tout. Quand je mange chez moi, c'est comme passer prendre de l'essence. Je peux me nourrir de nouilles bouillies au sel.

Et pour un petit repas en amoureux ?

Là, je ferais une sole meunière avec une belle salade de tomates (pas glacées, en sortie de frigo). Et en dessert, je servais des pêches plates blanches, mon fruit préféré. Ou alors de la pastèque ou du melon.

Avez-vous des restaurants fétiches ?

Celui de David Toutain (Paris VIIe) est remarquable. Sa cuisine n'est jamais saturée, ni saturante, elle est simple et poétique. J'aime aussi Daroco Bourse (IIe), notamment pour ses linguine à la pistache, Eels (Xe) près de mon restaurant Pouliche, Coretta (XVIIe) de mon amie Beatriz Gonzalez ou encore le Coucou Café (IXe). Ce sont des adresses où vous êtes reçus, c'est bon et pas ampoulé.

Et en Normandie, où vous vous réfugiez ?

Près de L'Aigle, j'ai découvert l'Alouvi, dans une zone commerciale ! Vous vous régalez pour pas cher, une truite marinée aux petits pois, un foie gras incroyable ou une épaule d'agneau de ouf ! En septembre, je vais ouvrir ma propre auberge dans la région, à Réveillon, près de Mortagne-au-Perche. Elle s'appellera Sauge et se composera d'un bistrot de village et d'une table gastronomique.

Le plat que je préfère...



« La sole meunière ! Bien rôtie avec du bon beurre demi-sel, avec cette peau blanche gorgée de sucs. Il faut l'accompagner d'une baguette pour bien gratter le fond de la poêle. Je l'aime bien cuite, presque confite : rosée, elle a parfois une texture un peu chewing-gum dont je ne suis pas hyper fan. »

... le plat que je déteste



« Les salades avec des poivrons verts crus. Ça, ce n'est pas possible ! Il y a des gens qui en mettent dans le taboulé, ou qui en servent à l'apéro... Dès qu'un ingrédient a touché le poivron vert, vous pouvez être sûr qu'il en prend le goût. »

Le bistrot de la semaine
Laurent Guez



Au Lazare, il faut tout goûter

S'il porte ce nom, c'est plus en référence à la gare qui l'abrite qu'au personnage ressuscité par Jésus. Cela dit, il n'est pas impossible qu'un repas au Lazare puisse ramener à la vie un désespéré. En tout cas, ça se tente. Les gens du quartier et les 100 millions de voyageurs qui fréquentent chaque année la gare Saint-Lazare ont bien de la chance d'y trouver le seul restaurant dont le proprio s'appelle Éric Frechon, l'immense chef qui a quitté le Bristol en mars. Ici, on ne trouvera pas ses plats trois étoiles mythiques mais des recettes de brasserie, classiques et addictives, avec souvent une petite touche de gourmandise en plus. Pour ma part, je pourrais faire un repas juste avec les entrées : œufs mimosa rehaussés de thon et de cébette, calamars sautés à l'ail avec une pointe de chorizo, pâté en croûte au foie gras servi avec un céleri rémoulade... Mais après ces hors-d'œuvre, pourrais-je résister à l'appel des plats ? Allez, juste une daurade grillée sauce vierge et huile d'olive. Ou un suprême de volaille rôti accompagné de gnocchis citron-basilic. À moins que je ne craque sur la saucisse-purée de Frechon, qu'un de nos confrères avait classée meilleure de Paris. C'est vrai qu'elle est à se damner, cette saucisse, il y a de la chair à mâcher, un bon jus concentré (mais pas trop) et une purée de pommes de terre de compète. Ah oui, j'ai failli oublier le paris-brest de dingo, rebaptisé paris-deauville (clin d'œil à la destination phare de la gare). Finalement, le plan « je-prends-juste-des-entrées » est injouable. Au Lazare il faut goûter à tout, quitte à loucher son train. Lazare, rue Intérieure, Paris VIII^e. Tél. 01.44.90.80.80. Formule plat du jour-dessert à 29 € (une affaire !), menu à 48 €. À la carte, comptez aussi une cinquantaine d'euros.

Les tapassiettes, des petits plats à partager

TENDANCE FOOD | Oubliez le service classique au resto.

La mode est au défilé de petites portions, à picorer au milieu de la table.

Joffrey Vovos

Une déferlante

De Lille à Montpellier, les assiettes à partager n'ont jamais été autant à la mode. « Chaque semaine, nous référençons trois nouvelles adresses sur notre site. La moitié propose ce type de formule », indique Christine Doublet, codirectrice du Fooding. Le guide, qui raffole des néologismes et des mots-valises, a même inventé un terme : la « tapassiette », contraction de « tapas » et « assiette ». La définition ? « Plat, chaud ou froid, de format intermédiaire, servi en ribambelle dans ces restaurants contemporains où l'antagonisme entrée-plat est aboli. »

Petits formats mais vraie cuisine

Dans la catégorie « tapassiette », le guide du Fooding range aussi bien des bars à vin comme Buttes dans la capitale, ou Ripaille à Marseille, à qui il a décerné le prix de « meilleur antidépresseur 2024 », que de véritables restaurants où l'on peut, au choix, commander une entrée et un plat ou multiplier les assiettes à partager. C'est ce que propose Bouche, dans la rue Jean-Pierre-Timbaud, à Paris (XI^e). Dans cet ancien kebab, le chef Florent Peineau concocte des bombinettes, vendues autour d'une dizaine d'euros pièce. « Il y a quatre personnes en cuisine, un sourcing (recherche des meilleurs produits) poussé, des jus et sauces travaillés... Bref, c'est de la vraie cuisine, pas des tapas », tient à préciser la patronne, Angela Kong.

Prolonger l'apéro

Florent Ciccoli, à la tête du Café du coin, de Jones, du Recoin et maintenant de l'Orillon, tous dans l'Est parisien, verse avec bonheur dans la tapassiette depuis des années, « d'abord pour garder un esprit bar, rester dans une ambiance apéro qui se prolongerait toute la soirée ». Le chef étoilé Alan Geaam, qui s'y essaie dans sa dernière adresse, Qaasti Green, une table végétarienne à deux pas de la Bourse, y voit, lui, un clin d'œil aux habitudes de son pays natal, le Liban. Pour Christine Doublet, du guide Fooding, la tapassiette répond d'abord « à une aspiration à plus de liberté, dans la façon de cuisiner et dans la façon de manger ». Une tendance qui surfe également sur une quête de convivialité, note Loïc Bienassis, historien spécialiste du patrimoine gastronomique.

Goûter à plus de plats

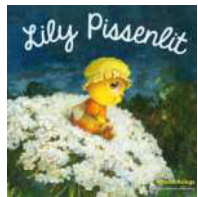
Tartare de veau, black ceviche, lieu au miso... Une farandole de petites assiettes, toutes plus soignées les unes que les autres, défilent sur les tables de Lava, le premier restaurant de l'ex-Top Chef Wilfried Romain, en contrebas du Panthéon. Dans cette taverne moderne, les convives se partagent joyeusement les plats du jeune cuisinier messin, servis en même temps s'ils le demandent, à la manière des mezzés grecs. « Cela permet de goûter bien plus de choses que lorsque vous faites le choix plus classique d'une entrée suivie d'un plat », apprécie le chef.

Gare à l'addition

À Chocho, Thomas Chisholm, remarqué dans « Top Chef » en 2021, dresse, sous les yeux de ses clients, de belles petites assiettes : ceviche d'huître à la tahitienne, artichaut au sarrasin soufflé et au cœur de thon râpé... « Ces petits formats sont une manière de rendre plus accessible ce qu'on fait, sans sacrifier à la qualité et tout en restant une entreprise rentable », explique-t-il. Le cuisinier facture son fameux « plat à saucer » 12 €. Une kyrielle d'établissements bistro-bistro ont ouvert des annexes qui proposent des assiettes à partager avec ce même objectif. Mais attention, on a souvent envie de tout y commander et l'addition peut vite grimper.

Quelles stars ces petites bêtes

73 albums, 21 millions d'exemplaires vendus... L'univers d'Antoon Krings, auteur de « Luce la puce » ou « Marie la fourmi », est à découvrir à la galerie Gallimard et au parc de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine).



« Lily Pissenlit », d'Antoon Krings, Éd. Gallimard Jeunesse, 32 p., 6,50 €, sorti en mai.

Valentine Rousseau

QUAND IL A GRIFFONNÉ

pour la première fois sa petite abeille sur un carnet, Antoon Krings imaginait déjà en butiner une série. Un monde merveilleux de petites bêtes, parce que le minuscule l'a toujours fasciné. Lui qui est né, c'est amusant, dans un village du Nord qui porte le nom d'un insecte : Fourmies. Sa fourmi à lui s'appelle Marie, son abeille, Mireille. Chaque héros de son bestiaire brille d'un prénom qui rime (Luce la puce, Siméon le papillon, Ursule la libellule, Belle la coccinelle...). Trente ans que son imagination séduit les enfants et leurs parents.

L'auteur français, comme son nom ne l'indique pas, a signé 73 albums, traduits en huit langues et vendus à plus de 21 millions d'exemplaires. « Antoon nous a rejoints en 1992 et, quatre ans plus tard, il avait vendu 1,3 million de livres », se souvient Colline Faure-Poirée. La directrice du département Giboulées (dédié à la création) chez Gallimard Jeunesse parle du « coup de foudre absolu » qu'elle a ressenti. « Antoon est à la fois fabuliste, peintre et merveilleux coloriste. »

« Passer des heures à dessiner du lierre »

Chaque page ressemble à un tableau. L'auteur-illustrateur passe trois jours à peaufiner chaque dessin, puis à le peindre au pinceau très fin, avant de s'attarder sur les ombres et les lumières. Il a abandonné les couleurs vives de ses débuts pour



« Léon le bourdon » (en bas à g.), « Loulou le pou » (ci-contre)... La créativité d'Antoon Krings séduit les enfants et leurs parents.

approfondir le rendu végétal, les clairs-obscur, les jardins sombres, le drapé des roses. Il a longuement travaillé le pissenlit de Lily, nouvel opus sorti le 23 mai. Une ode aux fleurs des champs, à la fauche tardive et aux mauvaises herbes. La végétation florissante est retracée jusqu'aux nervures du lierre. « Je pourrais passer des heures à dessiner du lierre », sourit l'admirateur des peintres flamands, des aquarelles animalières d'Albrecht Dürer, de la nature de Courbet et des fauves de Delacroix.

Les jardins de son enfance, dans le Nord et chez ses

grands-parents en Belgique, restent gravés dans sa mémoire. Antoon Krings s'en inspire encore. Lui qui vit en appartement à Paris aime se ressourcer au jardin des Planètes, dans les allées du Luxembourg. Il aime les toiles de Bonnard, les planches d'Oudry illustrant les fables de La Fontaine. À 10 ans, il ramassait des insectes pour les dessiner. Mireille l'abeille est devenue un vrai personnage. Elle vit dans une maisonnette au pied d'un rosier. « Dans un jardin fleuri, très Monnet, à l'image de Giverny », sourit ce rêveur.



Son inspiration fleurit quand il est allongé, chez lui, à songer à son enfance. Se souvenant qu'à 6 ans il a enfourché son vélo pour partir à la découverte de la nature. Ses parents l'emmenaient en camping pour visiter l'Europe de l'Est. Il photographie une écorce, des racines. Ce terreau magique nourrit ses albums.

Comparé à Colette

À travers ses « Drôles de petites bêtes », adaptées en série télévisée et au cinéma, Antoon Krings veut « éveiller chez l'enfant la curiosité, l'envie d'explorer, d'aimer les animaux pour les protéger ». Il a récemment créé un nouveau personnage, Léo le lérot, une bête proche du loir qui a largement déserté nos campagnes. Ce rongeur nocturne devient, sur le papier, voleur des jardins. L'artiste aime aussi tisser des toiles de sous-groupes. Les abeilles portent des noms de fleurs, comme Perce-neige, Capucine, Lily, Ariel... Elles ont alimenté une dizaine d'albums.

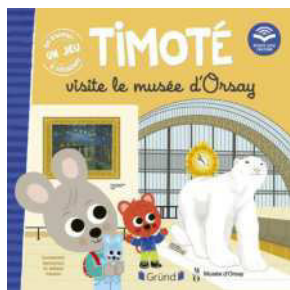
Son insecte le plus abouti, à ses yeux, est Léon le bourdon, avec son bidon de gourmand jaune et noir.

De ses jeunes années, il lui manque sans doute « le bonheur d'être en famille », ce « sentiment de sécurité » dans une fratrie qu'on pense éternelle, où la seule préoccupation est d'observer l'environnement. Son âme d'enfant lui permet de bourdonner dans l'imaginaire. « Et l'imaginaire est infini... » Colline Faure-Poirée est persuadée que les enfants liront Léon le bourdon et Chloé l'araignée dans cinquante ans. « Cette saga est patrimoniale, comme les Contes du chat perché et le Petit Nicolas », insiste la responsable chez Gallimard Jeunesse.

La romancière Chantal Thomas, marraine de l'exposition Antoon Krings à la galerie Gallimard et membre de l'Académie française, compare même l'auteur jeunesse à Colette. « Chaque album, avec son héroïne ou son héros, nous communique à la fois l'euphorie de déambuler, sauter, grimper, ramper [...], s'éclater dans le jardin et le plaisir de réintégrer son nid. Il nous rappelle à l'excitation enfantine de parcourir des immensités et à l'ardeur de construire des cabanes. » Exposition « le Jardin des drôles de petites bêtes », au parc de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), créé par Matthias Colardelle, dans le jardin Valois. Exposition « les Drôles de petites bêtes d'Antoon Krings », à la galerie Gallimard, rue de l'Université (Paris VII^e), jusqu'au 13 juillet, du mardi au samedi, de 13 heures à 19 heures. Entrée sans réservation.



Notre sélection



« Timoté visite le musée d'Orsay », d'Emmanuelle Masson et Mélanie Combes, Ed. Gründ, 24 p., 5,70 €. À partir de 3 ans.

Timoté au musée

Pour les 10 ans de la série « Timoté », les éditions Gründ ont sorti un nouvel album en collaboration avec le musée d'Orsay. Le petit oursin gris visite le musée en famille avec deux copains. Sur le parvis, une énorme sculpture de rhinocéros impressionne les enfants. Ils découvrent la grosse horloge, vestige de l'ex-gare parisienne. Au fil de sa balade, le petit groupe admire « les Glaneuses » de Millet, « la Nuit étoilée » de Van Gogh, « Le Berceau » de Berthe Morisot, en échangeant des blagues.

S'émerveiller devant les danses de Renoir, la sculpture de danseuse de Degas, apprendre le terme « nature morte » et rire devant « les Dindons » de Monet. La joyeuse troupe termine sa visite par un goûter dans le restaurant du musée, décoré de fresques, de chandeliers et d'ornements dorés. Aussi beau qu'une salle de bal ! Le livre se ferme sur trois petits jeux et peut donner envie aux bambins de voir ces chefs-d'œuvre en vrai. **Valentine Rousseau**

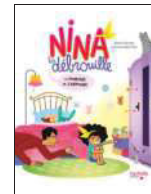


Vive l'heure du coucher

La voici, ne cherchez plus : « la meilleure histoire

du soir », celle de drôles d'animaux qui se préparent à aller dormir. Elle tient en quelques lignes... mais se mérite. Dans cette aventure hilarante et participative, servie par des dessins joyeux et colorés, on range les doudous du plus petit au plus grand, on imite très fort le bruit de la trompette (« prout », ça marche à tous les coups) et on passe

un excellent moment ensemble. Un album réjouissant pour tous les petits récalcitrants, très occupés avant d'aller au lit. « La Meilleure Histoire du soir... et au lit ! », de Louise Fitzgerald et Kate Hindley, Éd. Little Urban, 32 p., 14,50 €. À partir de 3 ans.



Nina et le monstre

Nina est une petite fille joueuse et fûtée qui aime bien rigoler.

Mais, le soir venu, ce qu'elle déteste, c'est se coucher.

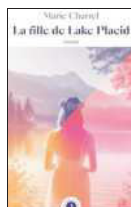
Elle en est persuadée : il y a un monstre dans son armoire. Il va bien falloir l'appivoiser. La courageuse Nina va s'y atteler dans ce premier tome d'une nouvelle série pour enfants, moitié BD moitié album, imaginée par Sarah Barukh, militante féministe, qui a signé le livre remarqué sur les violences conjugales « 125 et des milliers ». Cette histoire parle d'affronter ses peurs et de tendre la main. « Nina la débrouille : le Monstre de l'armoire », de Sarah Barukh et Emmanuelle Pioli, Éd. Hachette enfants, 48 p., 7,95 €. Dès 5 ans. **E.C. et P.C.**

Entre les lignes
**Tatiana
de Rosnay**



Deux icônes pour une rencontre

J'avais déjà repéré Marie Charrel avec son livre précédent, l'envoûtant « les Mangeurs de nuit » (Éd. Livre de poche), lauréat de nombreux prix littéraires. Sur le plateau d'une émission de télévision, l'autrice avoue avoir eu l'idée de ce nouveau roman en découvrant les poèmes de la chanteuse Lana Del Rey, « Violette sur l'herbe à la renverse » (Éd. du Seuil). L'histoire mise en scène ici s'inspire de faits réels : la rencontre inattendue entre l'icône pop à la voix désenchantée et langoureuse avec une autre icône autrice-compositrice américaine, véritable reine du folk, Joan Baez. Un rendez-vous qui a vraiment eu lieu en 2019, puisqu'elles ont chanté « Diamonds and Rust », un tube de Baez, ensemble sur scène. Serait-ce une biographie croisée des deux ? Absolument pas. Si vous connaissez mal ces deux chanteuses, et si vous n'êtes pas particulièrement attiré par elles, n'ayez crainte : la plume subtile et puissante de Marie Charrel finira par vous captiver. Il s'agit ici d'un vrai roman, onirique et singulier, qui emporte ailleurs, dans le trouble d'une Amérique divisée et dans deux univers aux antipodes l'un de l'autre, qui vont finir par se croiser autour de la création musicale, de la sororité et d'un concert inoubliable. J'ai aimé suivre l'inspiration particulière de l'une et de l'autre, les fêlures, les doutes et les triomphes, et comment la timide Lizzy Grant devient l'ovni poétique qu'est Lana Del Rey.



« **La Fille de Lake Placid** » de Marie Charrel, Éd. les Pérégrines, 272 p., 20 €.

Claude Ponti, un ponton sauvé par ses crayons

Un nouvel album de « Blaise », une expo à Paris, une collaboration avec la chanteuse Pomme... Il n'arrête pas. Rencontre avec un artiste aussi talentueux que gentil.



LP/OLIVIERLEJEUNE

Paris, le 29 mai. Blaise (ci-dessous), Adèle, Pétronille, Okilé... On ne compte plus les personnages aux noms si savoureux sortis de l'imagination de Claude Ponti, 75 ans.

Sandrine Bajos

ET ADÈLE vint au monde. Quand, dans les années 1980, Claude Ponti, illustrateur de presse cabossé par la vie, s'apprête à devenir père, il prend « la décision d'être heureux ». « Un enfant, c'est la puissance de la vie, je ne peux plus passer mon temps à dessiner des choses monstrueuses pour montrer à quel point le monde est insupportable. Ma fille m'a retourné comme un gant, sourit-il. Je suis passé d'un être pessimiste à un optimiste décisionnel. » Pour elle, il dessine trois albums joyeux, qui vont se retrouver presque par hasard en librairie.

Les critiques sont enthousiastes. Claude Ponti, lui, a « enfin trouvé sa place ». Mer-ci, Adèle. Grâce à elle, son père

s'imposera comme le maestro de la littérature jeunesse avec 80 albums vendus à plus de 8,5 millions d'exemplaires. On ne compte plus ses personnages aux noms aussi savoureux que Pétronille, Okilé ou Oum-Popotte. On relit avec toujours autant de plaisir ses histoires incroyables à la frontière du réel et de l'imagination. Depuis près de quarante ans, à chaque nouveauté, les ventes augmentent. Ce que devrait confirmer son album sorti récemment, « À l'aise, Blaise ! »

Une enfance marquée par des parents toxiques

À 75 ans, l'artiste n'a en rien perdu de sa superbe ni de sa gentillesse légendaire. Quand il débarque de la vallée du Loir, dans la Sarthe, à l'École des loisirs, sa maison d'édition du très chic VI^e arrondissement de Paris, il ne peut pas passer incognito. Tout le monde vient l'embrasser, prendre de ses nouvelles. Modeste, il élude en souriant les questions sur son incroyable succès. Mais si vous l'interrogez sur le dessin, il est intarissable. Et bouleversant quand il raconte que les crayons lui ont sauvé la vie.

Ponti ne s'en est jamais caché, son enfance fut douloureuse. Il a 3 ans quand on l'envoie dix-huit mois chez sa tante « pour remplacer son enfant mort-né ». « En ren-

trant chez moi, je ne reconnais pas ma mère et découvre un frère. J'en garde un sentiment d'abandon d'une rare violence. » À 6 ans, il est violé par son grand-père maternel. Un traumatisme qu'il confie à ses parents à 25 ans. « Ils m'ont mis dehors. De ne pas avoir vu ou voulu voir, je peux pardonner, mais de ne pas m'avoir cru, jamais. Je leur en veux à mort. »

De ce viol et des violences faites aux enfants, il écrira un bouleversant roman, « Les Pieds bleus », publié en 1995. « À l'époque, au nom de la liberté, on avait le droit de tout faire et tout était normal, chez les pauvres comme dans le milieu culturel assez friqué. Aujourd'hui, la parole se libère et, même si l'inceste est moins tabou, on a toujours la trouille d'en parler », regrette-t-il.

De cette enfance marquée par des parents toxiques, un père violent, une mère méchante, Claude Ponti a gardé une imagination sans frontières. « Le dessin m'a sauvé, avec lui je me suis construit une forteresse et j'étais inatteignable. J'étais un enfant différent, rêveur, distrait et contemplatif. Je regardais les arbres, les mouvements des lumières et des couleurs. » Aujourd'hui, Claude Ponti est reconnu pour ses illustrations d'une rare précision, aussi colorées qu'étranges, ses néologismes, ses jeux de mots croustillants et intelligents.

Son bac en poche, il quitte le foyer familial pour tenter, contre l'avis de ses parents, les Beaux-Arts à Aix-en-Provence, avant de remonter à Strasbourg, où il s'essaye sans succès à l'archéologie et aux lettres modernes. « Je n'ai jamais été scolaire, seul dessiner m'intéressait. » Des dessins « monstrueux, sinistres, angoissants et sombres » qui lui ont permis « d'exprimer sa douleur et ses traumatismes ». Son seul bagage quand il débarque à Paris à 20 ans, sans expérience ni diplôme. Il se retrouve coursier à « l'Express » où, un jour, on lui demande un croquis, et le voilà illustrateur de presse. La vie se met enfin à lui sourire.

Bientôt un album dédié à sa petite-fille

Sa compagne, comme il l'appelle tendrement, le rejoint à Paris et Adèle naît. « Avec ma fille, c'est le conte de fées qui commence », sourit-il. Après trois albums édités chez Gallimard, il rejoint l'École des loisirs où il va jouer d'une liberté totale. « Pourtant, mon premier album, Pétronille et ses 120 petits, a un peu déstabilisé mon éditeur. » Et puis il y a Blaise, devenu un héros légendaire au point d'avoir sa propre exposition à Paris*. « Ce poussin, c'est l'élément perturbateur avec son masque car il peut se planquer et faire des andouilleries. Il y a beaucoup de moi dans Blaise. »

Comment est-il justement, Ponti, dans la vie ? « Espiègle et coquin. Autonome et farceur, il fait des blagues de daron qui ne font pas toujours rire sa fille. » Il y a deux ans, l'auteur reçoit une lettre de la chanteuse Pomme. « Elle m'écrit que mes livres lui avaient fait beaucoup de bien et qu'elle aimerait travailler avec moi. Elle m'a fait craquer, et j'ai accepté d'illustrer le livret de son album *Consolation*. Elle a un talent fou, une voix incroyable, et j'aime son indépendance, ses batailles. »

Même s'il a un peu levé le crayon, Claude Ponti a toujours mille projets, dont deux lui tiennent à cœur. D'abord un podcast avec sa fille Adèle, présenté fin juin. Puis Olympe, sa petite-fille, quelques mois, et qui a aussi chamboulé la vie de l'artiste. Comme sa mère, elle aura un album à son nom. « Il ne me reste plus que la mise en couleurs », confie, très ému, son grand-père. * Exposition « Blaise prend ses aises... », au jardin d'Acclimatation (Paris XVI^e), jusqu'au 30 juin. Entrée : 7 €.



« **À l'aise, Blaise !** », de Claude Ponti, Éd. l'École des loisirs, 20 €.



TF 1 Jusqu'au 14 juillet, la Une diffusera 12 matchs de l'Euro de football 2024. **François Pellissier**, le patron des sports de la Une, fait le point sur les enjeux des retransmissions, les droits du foot, l'offensive de M 6...



« Plus l'équipe de France se porte bien, plus nous sommes heureux », explique François Pellissier, directeur des sports du groupe TF1, à l'entame de cet Euro.

CHRISTOPHE CHEVALIN

« On a la demi-finale, ce n'est pas rien »

Benoît Daragon

ET C'EST PARTI pour l'Euro ! Vendredi soir, TF 1 a donné le coup d'envoi de la grande compétition européenne de football avec le match Allemagne - Écosse, qui a réuni 5,1 millions de téléspectateurs (27,1 % de part de marché). La Une partage avec M 6 les droits de retransmission de 25 matchs gratuitement, tandis que BeIN Sports diffuse la totalité des 51 rencontres jusqu'à la finale, le 14 juillet prochain. Alors que le marché des droits sportifs est chahuté, rencontre avec François Pellissier, le président de TF 1 Pub et directeur des sports du groupe TF 1.

Quel est l'état d'esprit à TF 1 au lendemain de la diffusion du match d'ouverture de cet Euro 2024 ?

FRANÇOIS PELLISSIER. On est enthousiastes. Ça va être une très belle édition car elle se déroule en Allemagne, un pays de football, où les stades seront pleins et où les supporters français ont fait le déplacement. La France a une super équipe, un super coach. Tout cela est excitant.

Et pourtant, cette semaine, à quelques jours du coup d'envoi, les Français semblaient plus préoccupés par l'actualité politique que par cet Euro...

Évidemment, l'actualité et les Jeux olympiques occupent les esprits. Pour beaucoup, l'Euro a démarré vendredi soir. Pour d'autres, il commencera lundi soir avec l'entrée des Bleus face à l'Autriche. Vous verrez, les téléspectateurs seront au rendez-vous. Sur la première semaine, on aura diffusé l'Allemagne, l'Angleterre, la France et le Portugal, qui sont pour moi les quatre favoris.

Vous avez encore perdu le tirage au sort face à M 6 pour savoir laquelle de vous deux diffuserait la finale. Vous avez la scoumoune à TF 1 ?

Non, on est hyper contents. On a la demi-finale, ce qui n'est pas rien. En 2016, la rencontre France - Allemagne a été regardée par 19,3 millions de personnes. La finale est un match prestigieux... À condition que l'équipe de France s'y qualifie. On ne cherche pas à avoir la finale à tout prix. On a fait un partage avec M 6 et on aura un ou deux matchs de l'équipe de France en plus. Cela nous va très bien.

Si les Bleus sont en finale, les droits sont amortis pour le diffuseur et s'ils perdent en poules, l'Euro est impossible à rentabiliser ?

Évidemment, plus l'équipe de France va loin, plus il y a de recettes publicitaires. Mais on n'a jamais parlé d'équilibre financier, même si la France est en finale.

Peut-on toujours dire, pour citer votre ancien patron Nonce Paolini, que la seule fois où TF 1 gagne de l'argent avec le foot, c'est quand M 6 diffuse le match ?

Je ne veux pas entrer dans ce type d'analyse. Nous sommes très contents de diffuser l'Euro et d'être partenaires de l'équipe de France. Plus celle-ci se porte bien, plus nous sommes heureux. Cette génération de joueurs et ce staff détestent la défaite. Ils sont là pour gagner. Kylian Mbappé est un des plus grands joueurs du monde. Les autres officient dans les plus grands clubs, avec une expérience énorme et un excellent état d'esprit. Il y a un engouement assez extraordinaire autour des Bleus. La preuve : il y a eu 100 000 demandes pour pouvoir assister à leur premier entraînement en Allemagne.

M 6 a acheté les droits des Coupes du monde 2026 et 2030 à un prix supérieur à celui que vous mettiez jusqu'ici. Ont-ils cramé la caisse ?

Il faut le demander au nouveau patron de M 6 (David Larramendy, nommé en février) ! Le sport, c'est un important vecteur d'audience, en linéaire uniquement et sur la période de la compétition. Le lendemain, vous retrouvez vos audiences habituelles.

Aussi, il faut acquérir ces événements à un prix raisonnable. Nous, on a fait une offre raisonnée. Au-delà, on a jugé que cela ne l'était plus.

Ils vous ont aussi chipé les droits des trois prochaines finales de la Ligue des champions. Ils veulent devenir la chaîne du football ?

Visiblement, oui. Ils ont mis 50 % de plus que ce qu'on mettait sur les finales de la Ligue des champions. Chacun mène son entreprise comme il l'entend. Nous, on est droit dans nos bottes. On a de très beaux événements qui arrivent : les matchs de l'équipe de France jusqu'en juin 2028, l'Euro féminin et la Coupe du monde féminine de rugby en 2025, l'Euro 2028, des test-matches du rugby, du hand... On ne va pas arrêter de diffuser du sport.

Le premier tour des législatives a lieu le 30 juin. Les Bleus peuvent jouer leur huitième de finale ce soir-là. Il faudra alors passer la soirée électorale sur LCI ?

On est en train de regarder les différents scénarios. On saura le 25 juin à quelle place les Bleus terminent. S'ils sont troisièmes, la date qui dépend des résultats des autres équipes sera fixée le 26 juin. Il y a tant d'hypothèses qu'il est impossible de répondre aujourd'hui.

Le 9 juin, vous deviez diffuser France - Canada à 21 h 15. Mais à 20 h 59, Emmanuel Macron a annoncé la dissolution de l'Assemblée. Avez-vous beaucoup hésité avant de diffuser le match avec quinze minutes de différé ?

Nous avons l'habitude de gérer ce type de situations. On a pris la décision très vite, sans hésitation. Il nous paraissait logique de rester sur cet événement politique important pour les Français. Le coup d'envoi du match a été décalé d'un peu plus de quatre minutes. Puis, comme les joueurs devaient se lancer, on a décidé qu'on diffuserait avec quelques minutes de différé. D'après les retours qu'on a eus et les audiences du match (4,42 millions, 22,8 % de PDA), les téléspectateurs ont compris ce choix.

La Ligue 1 reste sans diffuseur pour la rentrée. Selon Vincent Labrune, patron de la Ligue de football professionnel, le Championnat de France vaut 500 millions d'euros par an. Cela peut vous intéresser ?

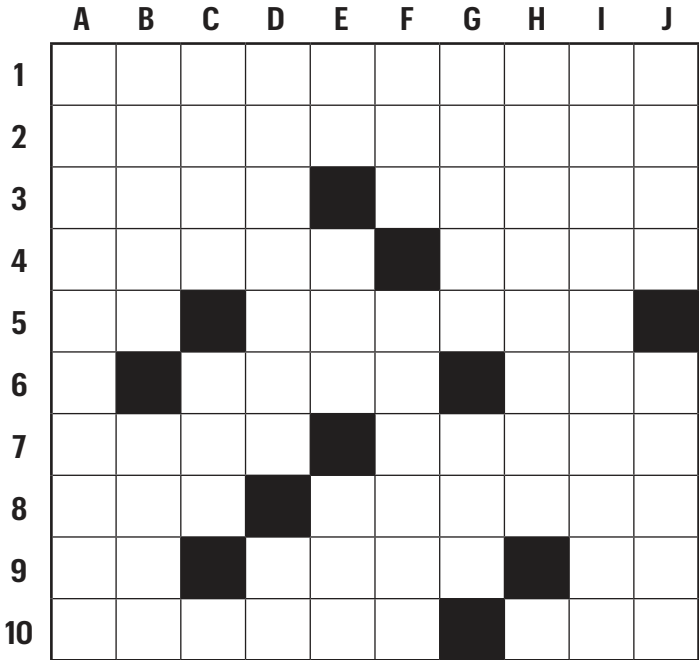
C'est la moitié de ce que nous dépensons pour financer tous les programmes de toutes nos chaînes, 365 jours par an. Donc, ça ne peut pas nous intéresser. Il n'y a pas une chaîne gratuite en Europe qui diffuse des matchs de son championnat.



Nous avons fait une offre raisonnée (sur la Coupe du monde de football). Au-delà, on a jugé que cela ne l'était plus.

<div>1</div> <div>TF1</div> <div></div> <div>20.50 FOOTBALL : SERBIE / ANGLETERRE « Euro 2024 » Commenté par Grégoire Margotton, Bixente Lizarazu La rencontre se jouera en direct du stade de la Veltins-Arena, à Gelsenkirchen.</div> <div>22.55 LE MAG DE L'EURO Denis Brogniart est entouré en plateau de Nadia Benmokhtar, de Rio Mavuba et d'Adil Rami pour analyser les rencontres de l'Euro. 23.40 Esprits criminels</div>	<div>2</div> <div>france.2</div> <div></div> <div>21.10 LE TEST D'Emmanuel Poulain Arnaud Avec Alexandra Lamy, Philippe Katherine Annie Castillon est heureuse. Sa vie conjugale avec Lau- rent est un exemple d'harmonie.</div> <div>22.30 BEAU GESTE Pierre Lescure, ancien président du Festival de Cannes, discute avec les artistes qui font l'actualité dans des lieux qui font sens : salles de cinéma, musées, ou encore librairies.</div>	<div>3</div> <div>france.3</div> <div></div> <div>21.10 LES ENQUÊTES DE VERA « Le témoin idéal » Avec Brenda Blethyn Le corps d'un entre- preneur d'une soixan- taine d'années, Jim Tullman, est retrouvé au pied du monument de Collingwood.</div> <div>22.40 LES ENQUÊTES DE VERA « La position du fantôme » Avec Brenda Blethyn Stuart Macken, ancien coéquipier de Vera Stanhope, vient de vivre un terrible drame.</div>	<div>4</div> <div>CANAL+</div> <div></div> <div>21.05 RUGBY : BORDEAUX-BÈGLES / RACING 92 « Top 14. Barrage 2 » C'est déjà l'heure des barrages d'accession aux demi-finales pour Bordeaux-Bègles (3^e) et le Racing 92 (6^e). 23.00 Le débrief</div> <div>23.20 GOLF : US OPEN 2024 Le golf est à l'honneur avec les plus grandes compétitions mondiales comme cet US Open. 01.00 Les Gardiens de la galaxie 3</div>	<div>5</div> <div>france.5</div> <div></div> <div>21.05 LA FABRIQUE DU MENSONGE « Espace : les fake news contre-atta- quent » Ceux qui adhèrent aux théories du complot sont de plus en plus nombreux.</div> <div>22.50 L'ARCHIPEL DES FRANÇAIS LIBRES Le 24 décembre 1941, les Forces françaises libres arrivent à Saint- Pierre et Miquelon. Une opération menée par l'amiral Muselier. 23.45 Naachtun, le royaume maya révélé</div>	<div>6</div> <div>6</div> <div></div> <div>21.10 CAPITAL « Foires, fêtes et brocantes : les très bonnes affaires des petites villes » Le printemps est là et avec lui fleurissent les fêtes, vide-greniers, foires et ferias aux qua- tre coins de France.</div> <div>23.15 ENQUÊTE EXCLUSIVE « Arnaques et tourisme de masse : à Paris, l'été sera chaud ! » Paris est la première destination touristique au monde et l'année 2024 devrait exploser tous les compteurs.</div>	<div>7</div> <div>arte</div> <div></div> <div>21.00 LE BOUNTY De Roger Donaldson Avec Mel Gibson, Anthony Hopkins En 1787, le lieutenant William Bligh com- mande le HMS <i>Bounty</i> de la Royal Navy au cours d'un voyage à Tahiti.</div> <div>23.10 MEL GIBSON « À la folie, passionnément... » Lorsque Mel Gibson devient la vedette du film <i>Mad Max</i>, rien ne semble alors prédire qu'il deviendra un des acteurs-réalisateurs les plus controversés.</div>
<div>8</div> <div>C8</div> <div></div> <div>21.10 MARCHÉ À L'OMBRE De Michel Blanc Avec Gérard Lanvin, Michel Blanc François, routard fatigué, et son éternel ami angoissé Denis montent à Paris pour trouver du boulot.</div> <div>22.50 JEUDI REPORTAGE Rendez-vous pour une nouvelle soirée grand reportage. Aux côtés des pompiers, des forces de l'ordre... immersion inédite dans le quotidien des Français.</div>	<div>9</div> <div>W9</div> <div></div> <div>21.10 FREE GUY  De Shawn Levy Avec Ryan Reynolds Un employé de banque, découvrant qu'il n'est en fait qu'un personnage d'un jeu vidéo en ligne, décide de devenir le héros de sa propre histoire.</div> <div>23.15 ÉVASION  De Mikael Hafstrom Avec Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger Ray Breslin est un ingénieur spécialisé dans la conception de prisons ultrasécuri- sées.</div>	<div>10</div> <div>TMC</div> <div></div> <div>21.15 MEURTRES AU PARADIS  « Le shérif est mort » Avec Ben Miller L'inspecteur de police Richard Poole est envoyé aux Caraïbes pour résoudre le meurtre d'un policier anglais.</div> <div>22.25 MEURTRES AU PARADIS  « La mariée était en blanc » Avec Ben Miller, Sara Martins Une jeune femme est assassinée le jour de son mariage, tuée par un tir de harpon.</div>	<div>11</div> <div>TFX</div> <div></div> <div>21.05 LE RETOUR DE LA MOMIE Avec Brendan Fraser, Rachel Weisz Rick a épousé Evelyn et le couple coule désormais des jours heureux à Londres où ils élèvent leur fils de huit ans, Alex.</div> <div>23.25 CHRONIQUES CRIMINELLES  L'affaire Isabelle Mos- ser : qui en voulait à la mère de famille ? Illfurth en Alsace. Dans cette commune tranquille vivent deux sœurs... / Partie de chasse fatale.</div>	<div>12</div> <div>M21</div> <div></div> <div>21.10 BÉBÉ À BORD Emma et Enzo sont deux adolescents qui vont devenir parents d'un petit garçon. Emma a fait un déni de grossesse, mais les deux jeunes gens ont décidé de garder cet enfant.</div> <div>23.10 CE QUI NOUS LIE De Cédric Klapisch Avec Pio Marmai Jean a quitté sa fa- mille et sa Bourgogne natale il y a dix ans pour faire le tour du monde. 01.20 Quotidiens hors du commun</div>	<div>14</div> <div>X culturebox</div> <div></div> <div>21.00 JOSEPHINE BAKER, LE MUSICAL Le destin musical émouvant et festif d'une des femmes les plus inspirantes du XX^e siècle, porté par une troupe de 7 ar- tistes éclatants qui la font revivre !</div> <div>22.35 FATOUMATA DIAWARA - CARTE BLANCHE Fatoumata Diawara s'entoure d'artistes exceptionnels et initie des rencontres inattendues pendant ce spectacle exclusif.</div>	<div>17</div> <div>C STAR</div> <div></div> <div>21.10 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE  « 100 jours avec les gendarmes de l'auto- route des vacances - Épisodes 3 & 4 » Par Clélie Mathias Suivez le quotidien des gendarmes de l'autoroute.</div> <div>22.50 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE  « 100 jours avec les gendarmes de l'auto- route des vacances - Épisodes 1 & 2 » Présenté par Clélie Mathias 00.30 Desirs interdits 02.15 Top rock</div>
<div>18</div> <div>gulli</div> <div></div> <div>21.05 TINY HOUSE NATION « Mini-maison avec studio d'enregistre- ment de 21,4 m² » Lil Jon souhaite avoir un studio d'enregis- trément. 21.55 « 21 m² pour voyager et travailler »</div> <div>22.40 TINY HOUSE NATION « Cocon romantique de 20,4 m² » John et Zack doivent bâtir une mini-maison pour un jeune couple. 23.25 « La campagne rencontre la ville dans 22 m² »</div>	<div>20</div> <div>TF1 SERIES FILMS</div> <div></div> <div>21.00 LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI Avec Julia Roberts Étudiants, Julianne et Michael se sont aimés. Restés amis, ils ont conclu un pacte : s'ils ne trouvent pas l'amour avant leurs 28 ans, ils s'uniront.</div> <div>22.55 COUP DE FOUDRE 100% GARANTI Avec Chad Connell Zoe et Jillian ont créé l'application de rencontres Digilove. Elles ont rendez-vous avec une femme qui compte investir dans leur société.</div>	<div>21</div> <div>L'EQUIPE</div> <div></div> <div>21.05 24H LE MANS : ENTREZ DANS LA LÉGENDE ! Ce film est raconté par celles et ceux qui ont créé la légende des 24 Heures du Mans.</div> <div>22.55 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...</div>	<div>22</div> <div>6ter</div> <div></div> <div>21.10 ANGÉLIQUE, MARQUISE DES ANGES La belle Angélique de Sancé doit épouser Joffrey de Peyrac, un gentilhomme laid, riche et boiteux.</div> <div>23.20 KAAMELOTT V^e siècle, île de Bre- tagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur.</div>	<div>23</div> <div>RMC STORY</div> <div></div> <div>21.10 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS « Éthiopie » Toujours équipé de ses minuscules caméras, Antoine de Maximy se rend en Éthiopie.</div> <div>22.20 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS « Bosnie » 23.40 « Côte d'Ivoire »</div>	<div>24</div> <div>RMC DÉCOUVERTE</div> <div></div> <div>21.10 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ  « Arnaud Hopfner, le violet de la RN4 » Les forces de l'ordre avaient de quoi ap- préhender ce violeur !</div> <div>22.40 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ « Francis Leroy, le tueur de la pleine lune »</div>	<div>25</div> <div>Chérie 25</div> <div></div> <div>21.05 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE  « Le flux et le reflux » D'Éric Woreth Avec Antoine Duléry, Marius Colucci</div> <div>23.00 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE  « Le chat et les souris »</div>
<div>13</div> <div>LCP ASSEMBLÉE NATIONALE PUBLIC SENAT</div> <div></div> <div>21.00 REMBOB'INA « Les dossiers de l'écran : Les pieds- noirs, ça va ? (1987) » Présenté par Patrick Cohen</div> <div>23.00 CES IDÉES QUI GOUVERNENT LE MONDE Présenté par Émile Malet</div>	<div>15</div> <div>BFM TV.</div> <div></div> <div>20.00 LE 120 MINUTES <i>120 minutes</i>, le magazine d'infor- mations qui revient sur les événements avec les acteurs de l'actualité.</div> <div>22.00 WEEK-END DIRECT <i>Week-end Direct</i> vous propose l'information du moment et du week-end.</div>	<div>16</div> <div>C NEWS</div> <div></div> <div>21.00 EN QUÊTE D'ESPRIT Aymeric Pourbaix et ses invités abordent l'actualité d'un point de vue spirituel, religieux.</div> <div>22.00 FACE À MICHEL ONFRAY Par Laurence Ferrari 23.00 Soir info week-end</div>	<div>26</div> <div>LCI</div> <div></div> <div>20.00 LE 20H DARIUS ROCHEBIN Une soirée rythmée par l'actualité avec des invités pour discuter de ce qui se passe dans le monde.</div> <div>22.00 22H DARIUS ROCHEBIN AVEC ALEXIA MAYER Par Darius Rochebin et Alexia Mayer</div>	<div>27</div> <div>franceinfo</div> <div></div> <div>21.00 LE FIL INFO SOIR Présenté par Sorya Khaldoun 21.15 Mélodies nocturnes Présenté par Michel Monpontet</div> <div>23.00 23H INFO Présenté par Sorya Khaldoun L'actualité en temps réel.</div>		

Mots croisés

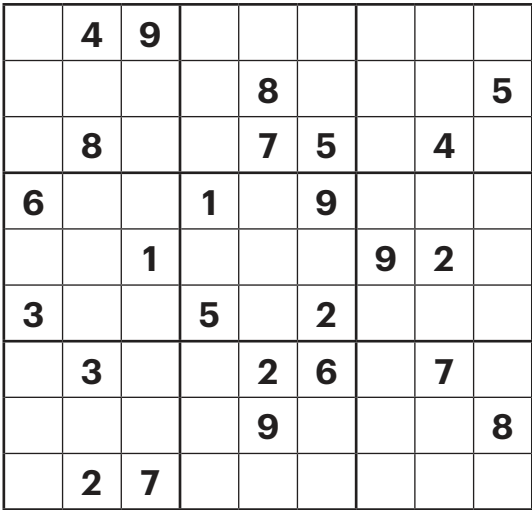


Horizontalement : 1. Fille d'Amérique latine. 2. Il fait son beurre avec son miel. 3. Qui ne va pas vite. Goutte de tristesse. 4. Déchets organiques. Plantes des jachères. 5. Sa place est devant un verbe pronominal. Le bouche-à-oreille. 6. Aura de l'avenir. Il sort après le repas. 7. Blocs de pierre. Régime restrictif. 8. Baba sans rhum. Se faire des idées. 9. Un oui. Grand jardin arboré. Groupe décisionnaire. 10. Arrêt d'avion. Dépasse sa timidité.

Verticalement : A. Barrière de balcon. B. Ouvert puis recousu. Vagues de joie au stade. C. Prénom de Renaud. Société immobilière. D. Attaques au foie. Un symbole pour pascal. E. Qui s'est fait repérer. Sérieux. Supplice perçant. F. Rivière d'Alsace. Île portugaise de l'Atlantique. G. Soutient avec une pièce de charpente. Institut de consommateurs. H. Filets conducteurs de sève. I. Rangées dans l'ordre. J. Des années et des siècles. C'est la fin ou ce que l'on doit.

Sudoku expert

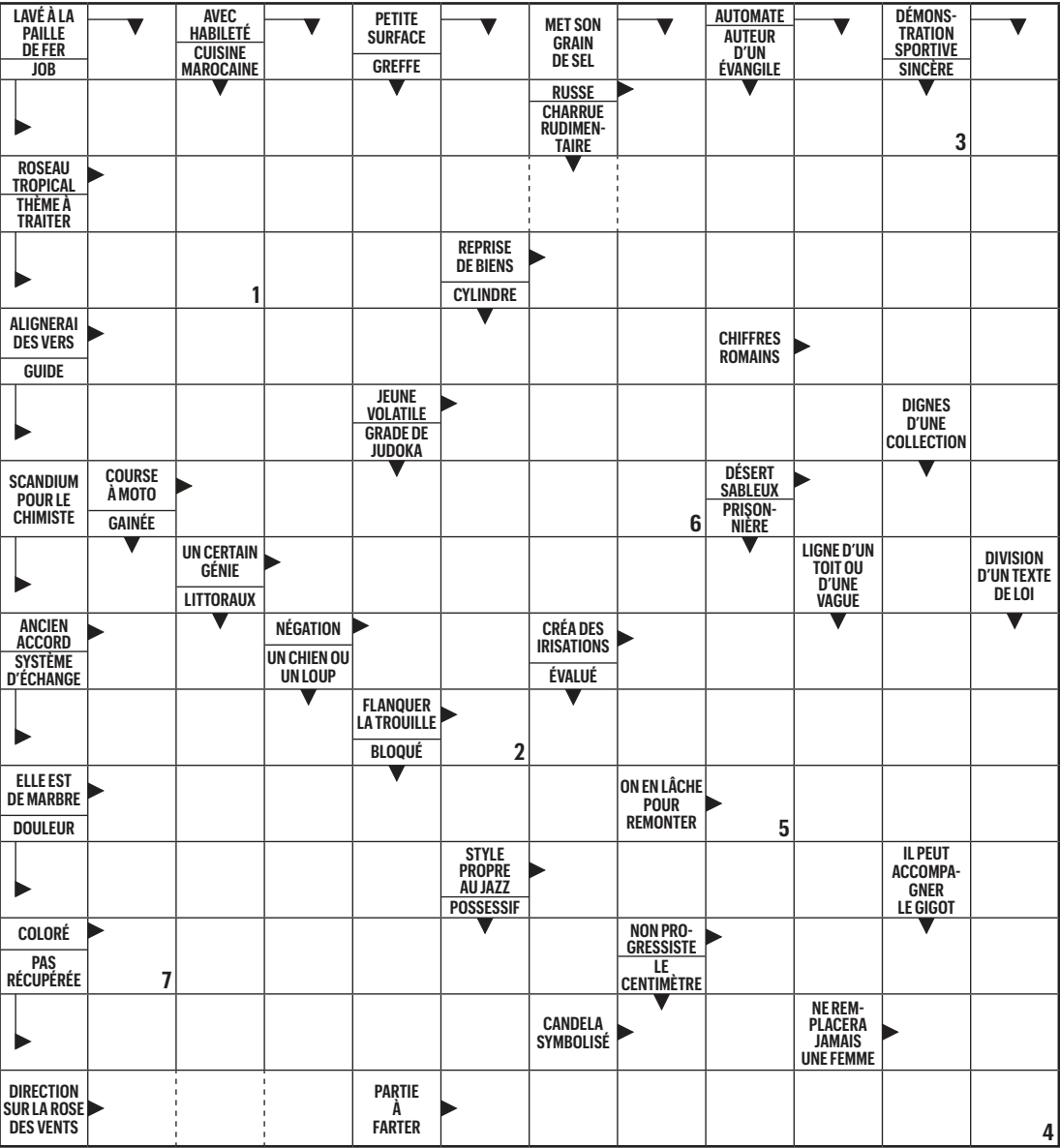
En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3x3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.



Mots fléchés n°7364



Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **lance au stade.**

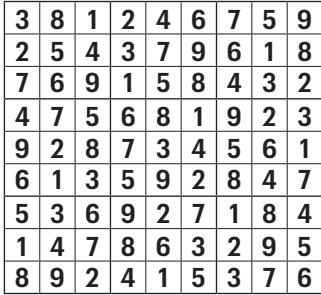


Solutions du numéro précédent

Mots croisés



Sudoku



Mots fléchés



LOTTO Résultats du tirage du samedi 15 juin 2024

8 16 30 40 42 **2**

2 millions €

243 088 30 €

1 514 40 €

528 30 €

64 20 €

22 30 €

12 70 €

4 50 €

2 20 €

5 9 20 29 42

167 927 €

154 50 €

22 60 €

2 20 €

7 247 716

2 000 000 €*

KENO Résultats des tirages du samedi 15 juin 2024

3 4 5 6 8 12 21 27 28 29

40 47 50 55 57 58 59 62 64 70

3 6 7 15 17 19 21 22 26 28

30 34 40 41 43 52 57 63 67 68

2 814 555

7 247 716

EUROMILLIONS Résultats du tirage du vendredi 14 juin 2024

2 13 16 24 32 **11 12**

Aucun gagnant, 161 234 811 € reportés au prochain tirage.

5 + ★ 10 1 1 109 895,20 € 2 413,90 € 112 909,10 €

5 19 3 / 13 518,00 € / 13 518,00 €

4 + ★ 88 28 11 909,00 € 190,10 € 1 099,10 €

4 ★ 1 604 426 203 91,80 € 12,80 € 154,60 €

3 ★ 3 325 952 416 46,80 € 6,20 € 53,00 €

4 3 742 979 / 29,20 € / 29,20 €

2 ★ 42 911 11 918 5 297 12,70 € 1,20 € 13,90 €

3 ★ 64 389 16 815 7 433 9,40 € 2,30 € 11,70 €

3 142 255 35 845 / 7,90 € / 7,90 €

1 ★ 214 237 59 801 26 967 6,40 € 3,00 € 9,40 €

0 ★ / / 42 174 / 9,00 € / 9,00 €

2 ★ 848 501 219 383 98 792 5,10 € 2,10 € 7,20 €

2 1 847 351 457 360 / 3,70 € / 3,70 €

0 ★ / / 774 770 / 2,40 € / 2,40 €

MY MILLION 1 gagnant en France* à 1 000 000 €

OA 601 5773

Prochains tirages, mardi 18 juin 2024

A gagner, près de **174 000 000 €** + 1 000 000 €

à EuroMillions

à My Million

Résultats et informations : Application FDU

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX. PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION. RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (08 74 73 11 11 - APPEL NON SURTAXÉ).

Gagnez des cadeaux avec Le Parisien !

le Club
Le Parisien

Rendez-vous sur votre espace abonné

Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent Températures

Éphéméride Dimanche 16 juin

168^e jour de l'année

• LE SOLEIL

Se lève : 5 h 46

Se couche : 21 h 56

• LA LUNE

Lune croissante

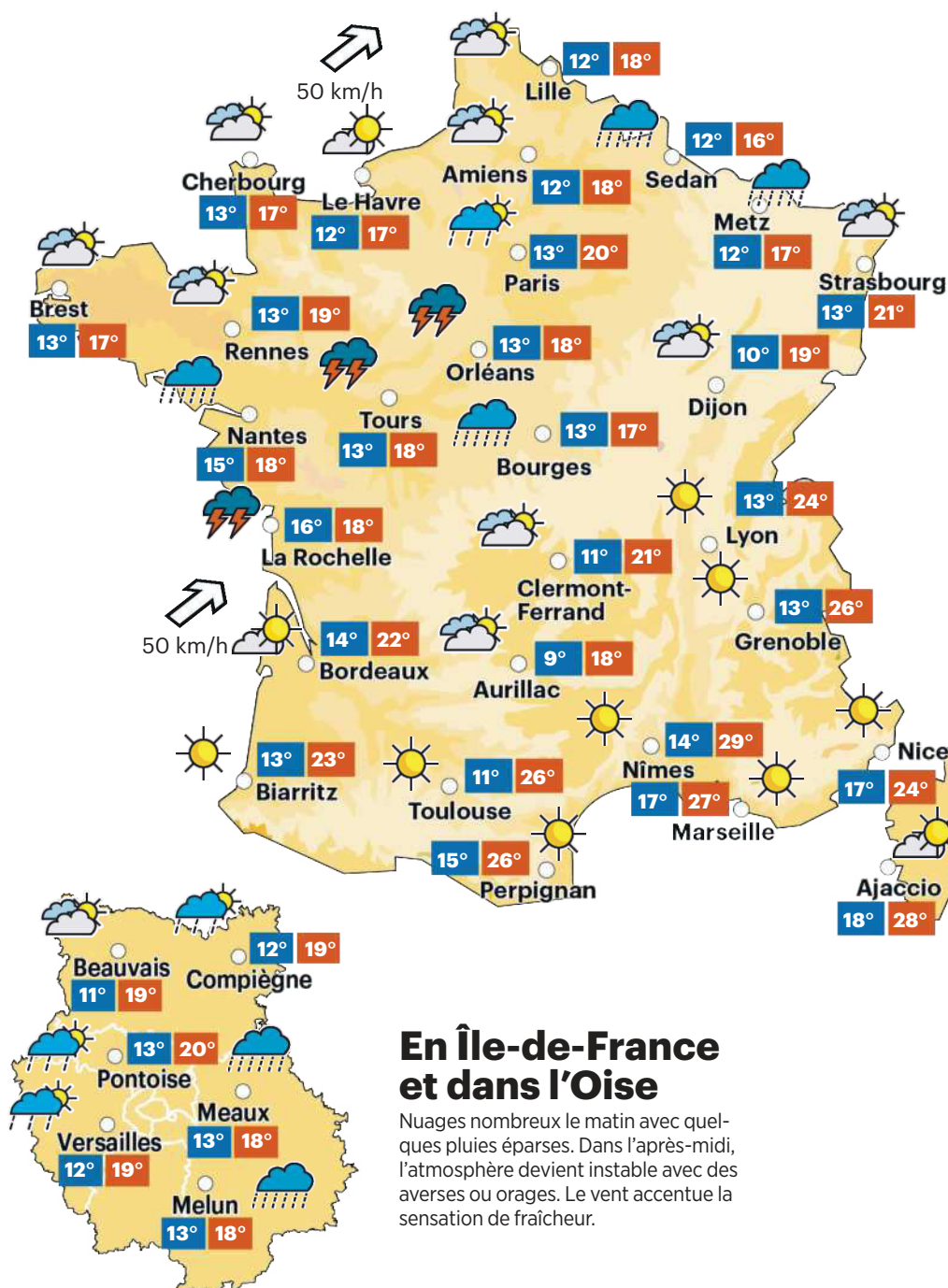
• Ce dimanche :

saint Jean-François Régis
Jésuite, Jean-François Régis (1597-1640) reçut l'ordre d'évangéliser les monts du Vivarais, en Ardèche, encore marqués par les guerres de religion. Il s'y emploie sans faillir et meurt d'épuisement à Lalouvesc. L'Église célèbre aussi aujourd'hui la Solennité du Sacré-Cœur de Jésus.

• **Lundi : saint Hervé**

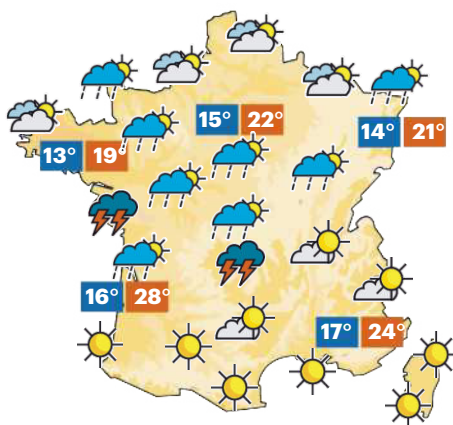
L'Est résiste aux pluies

Le soleil s'impose rapidement, ce matin, sur les régions de l'Est et du Sud, alors que les nuages dominent sur une moitié nord-ouest du pays. Des pluies circulent entre la Bretagne et les Charentes jusqu'en région parisienne. Le vent de sud-ouest reste soutenu sur les côtes de la Manche. L'après-midi, pluies ou averses circulent dans le Nord-Ouest, jusque sur le Bassin parisien et les Ardennes, avec des coups de tonnerre. À l'est d'une ligne Bordeaux-Metz, le soleil s'impose dans un ciel peu nuageux ou variable. Le soir, le nord du pays reste sous l'influence des pluies. Ressenti frais près de la Manche, plus doux ailleurs.

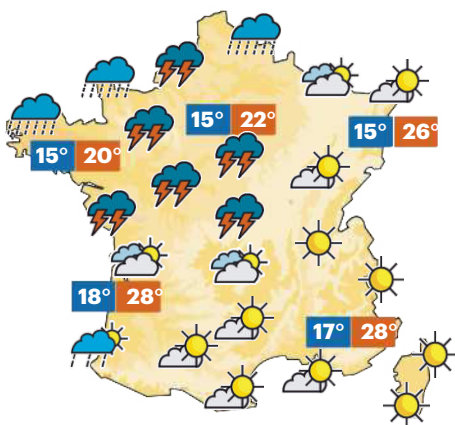


Pointe-à-Pitre	25° 31°	Papeete	26° 27°	Rabat	18° 23°	Bruxelles	12° 17°	Rome	18° 28°
Fort-de-France	26° 33°	Cayenne	25° 28°	Tunis	24° 29°	Berlin	13° 23°	Lisbonne	16° 24°
Saint-Denis	22° 26°	Alger	22° 31°	Londres	12° 20°	Madrid	14° 29°	New York	17° 24°

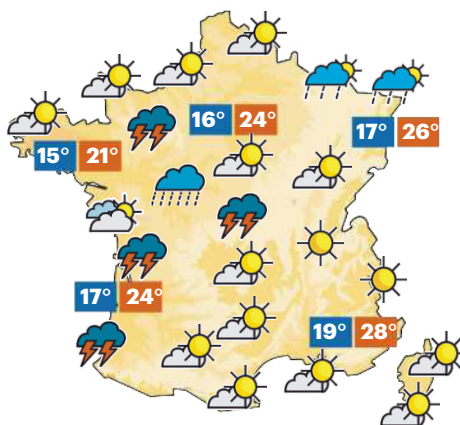
Lundi 17 juin



Mardi 18 juin



Mercredi 19 juin



Horoscope par Alexandra Marty

♈ Bélier

21 mars - 20 avril

Cœur. Votre charme sera à son apogée et vous ne vous priverez pas d'en user et d'en abuser ! **Réussite.** Vous croulerez sous les dossiers mais rien n'entravera votre envie de réussir. **Forme.** Vous êtes infatigable.

♉ Taureau

21 avril - 20 mai

Cœur. Votre attitude trop rigide donnera lieu à quelques clashes. **Réussite.** Vous saurez ajuster votre position professionnelle avec votre vie privée avec beaucoup de finesse. **Forme.** Bon moral.

♊ Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cœur. Vous ferez passer vos enfants en premier. **Réussite.** Vous serez très bavard et d'humeur légère aujourd'hui. Vous laisserez vos soucis au vestiaire. **Forme.** Vous aurez une bonne hygiène de vie.

♋ Cancer

22 juin - 22 juillet

Cœur. Les liens familiaux se renforceront grâce à votre attention et votre disponibilité. **Réussite.** Vous avez entre vos mains toutes les cartes pour réaliser vos projets. **Forme.** Bonne mais protégez votre peau.

♌ Lion

23 juillet - 22 août

Cœur. Vous n'aspirez pas à la sérénité et vous serez tenté par les flirts passionnés. **Réussite.** N'accordez aucun crédit aux bruits de couloirs. Ne comptez que sur vous-même. **Forme.** Bon moral et bon tonus.

♍ Vierge

23 août - 22 septembre

Cœur. Si l'amour peut venir de façon soudaine, il pourra aussi partir de la même manière. **Réussite.** Vous vous montrerez beaucoup mieux organisé et plus prévoyant que d'habitude ! **Forme.** Le stress diminue.

♎ Balance

23 sep. - 22 octobre

Cœur. Dans l'univers familial, les choses commencent à s'apaiser. **Réussite.** Un bouleversement règne dans le secteur de la carrière mais les choses sont en bonne voie. **Forme.** Vitalité en dents de scie.

♏ Scorpion

23 oct. - 21 novembre

Cœur. Quelle mouche vous a piqué ? Vous êtes tendu, prêt à éclater au moindre mot. **Réussite.** Vous commencez à récolter les fruits d'un travail ayant demandé temps et efforts. **Forme.** Migraines possibles.

♐ Sagittaire

22 nov. - 20 décembre

Cœur. Excellente période, même si quelques discussions vives sont possibles entre vos amis et votre conjoint. **Réussite.** Le secteur professionnel peut vous réserver des surprises. **Forme.** Prenez soin de vous.

♑ Capricorne

21 déc. - 19 janvier

Cœur. Certains se sentiront attirés par une personne de leur environnement professionnel. **Réussite.** Vous ferez des pieds et des mains pour vous faire entendre et respecter. **Forme.** Gare au surmenage !

♒ Verseau

20 janv. - 18 février

Cœur. À vous de mettre en œuvre les moyens de satisfaire vos envies. **Réussite.** Vous avez des ambitions et vous oserez enfin les mettre en avant. **Forme.** Trop de stress, prenez du temps pour vous.

♓ Poissons

19 fév. - 20 mars

Cœur. À force de vouloir l'absolu, vous allez finir par ne récolter que du vent et vous retrouver seul. **Réussite.** Vous saurez vous fixer des objectifs précis et vous gagnerez en efficacité. **Forme.** Excellente endurance.

Baromètre de l'amour

Balance. L'ambiance animée parmi vos proches va enfin se calmer. **Capricorne.** Un(e) collègue de travail vous attire.

Bon anniversaire

Alexandre Astier, 50 ans (acteur).
Emmanuel Moire, 45 ans (chanteur).

AVEC



LA MEILLEURE INFO MÉTÉO

www.lachainemeteo.com

